VOLUME X. — No 133 MONTREAL, LUNDI 9 JUIN 1919 DEUX SOUS LE NUMERO

Abonnements par la poste :

Édition quotidienne

CANADA ET ETATS-UNIS $5 00
UNION POSTALE 8 00

Édition hebdomadaire

CANADA $2 00
ETATS-UNIS 2 50
UNION POSTALE 3 00

LE DEVOIR

Rédaction et administration :
43, RUE SAINT-VINCENT
MONTREAL

TÉLÉPHONE : Main 7460
SERVICE DE NUIT : Rédaction, Main 5121
Administration, Main-5153

Directeur : HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS !

DEUX OEUVRES

Encore les colonies de vacances — Les soldats

Nous espérons que la quête faite samedi en faveur de la colonie de vacances des Grèves aura obtenu un beau succès, que les bénéfices réalisés seront notablement accrus encore par la séance publique qu'on doit donner ces jours-ci.

Mais est-il juste de laisser aux directeurs des Grèves l'exclusif fardeau de cette besogne? Leur colonie ne pourra toujours recevoir qu'un nombre relativement limité d'enfants. N'y aurait-il pas moyen d'en doubler, d'en tripler l'efficacité, sans trop d'efforts ?

A Québec, si nous ne nous trompons, on a, avec beaucoup de volonté et de dévouement et une dépense de quelques milliers de piastres, pu accorder des vacances à une douzaine de cents enfants. Cela s'est fait dans le voisinage même de la ville, dans des conditions d'économie particulièrement favorables, mais n'y a-t-il pas moyen de réaliser ici quelque chose d'analogue? Les directeurs de la colonie des Grèves, initiateurs du mouvement, qui ont donné un si bel exemple, démontré, non seulement l'utilité, mais la praticabilité de l'entreprise, seront sans doute les premiers à se réjouir de trouver de nombreux imitateurs. L'imitation sera, dans ce cas, le plus flatteur des hommages.

A Québec, c'est un comité fondé sous le patronage de la Société Saint-Vincent-de-Paul, qui s'occupe, croyons-nous, de la colonie de vacances dont nous voulons parler — celle de Beauport. Le noyau des *colons* se compose d'élèves du patronage, autre fondation de la Saint-Vincent-de-Paul. Il se grossit d'enfants pauvres désignés par les différentes conférences, suivant les enquêtes faites au cours de l'hiver. Les ressources financières sont aussi, en grande partie, fournies par les conférences. On a réussi à se procurer à Beauport, à six milles du centre de la ville, un terrain où les bons frères du Patronage surveillent les élèves, dans une installation nécessairement modeste. Quand il s'agit de transporter les gamins, on fait appel aux automobilistes. Quand il s'agit de leur assurer du bon lait et de la crème fraîche, on en appelle aux cultivateurs du voisinage. Et ainsi, paraît-il, avec le dévouement des bons frères, l'argent et le travail des conférences, le concours des cultivateurs, des automobilistes et des autres amis de l'oeuvre, on permet à une douzaine de cents garçonnets des classes pauvres de respirer pendant une quinzaine de jours, sous une excellente surveillance, le bon air de la campagne.

Est-il impossible d'obtenir chez nous un résultat analogue — en d'autres termes, de prolonger, de multiplier les bienfaits de la belle colonie des Grèves?

* * *

Autre oeuvre qu'il ne faut point perdre de vue.

Nous aurons longtemps au milieu de nous des soldats malades. Beaucoup de ces soldats sont Canadiens français et catholiques. Ne serait-il pas possible de créer pour eux un hôpital où ils se trouveraient absolument en famille? N'y aurait-il pas moyen de les réunir tout de suite dans un local où ils seraient tout à fait chez eux?

Ceux qui réclament la fondation de ces oeuvres — ou plutôt de cette oeuvre, car il s'agirait simplement de créer une installation temporaire à laquelle on assurerait ensuite les éléments de permanence — ne veulent en rien atténuer l'estime que mérite le dévouement du personnel des hôpitaux anglais, mais enfin tout le monde voit, sans qu'il soit besoin d'y insister, les raisons qui commandent la réunion des gens de même race et de même croyance.

Que si l'on objecte qu'il n'y aura pas toujours des soldats malades, les amis du projet répondent qu'il y a encore dans les hôpitaux militaires anglais des soldats de la guerre de Crimée, et qu'en tout cas, soldats ou non, il y aura toujours des malades pour occuper l'hôpital. Et c'est une prévision, hélas! trop fondée.

Omer HEROUX.

CHRONIQUE MUNICIPALE

LES CONFIDENCES DE LA COMMISSION

La commission d'enquête sur l'administration du service d'hygiène est nommée — elle est même nommée depuis quinze jours!

Les commissaires témoignent d'une hâte fébrile à mettre les contribuables au courant de leurs décisions, puisqu'ils se sont départis de leur silence vendredi soir seulement. Encore, pour ne pas trop émotionner le public qui n'est guère habitué à recevoir les confidences de ces messieurs, a-t-on eu soin de fragmenter la nouvelle, de la donner par bribes. Pour cette fois, on a dû se contenter de l'annonce de la formation de la commission, nouvelle un peu rance, mais avec le coût élevé de la vie, les contribuables sont moins dégoûtés du rance, et on n'a pas donné les noms des commissaires. Il faut traiter le public avec ménagement comme les enfants — et les contribuables de Montréal ne sont-ils pas d'ailleurs des enfants, puisqu'on les a mis en tutelle.

LA DECISION

Quelle que soit la décision de la commission, nous espérons qu'elle établira nettement les responsabilités. Ni le docteur Gagnon n'ont nié le fait que l'inspection dentaire est faite par un seul dentiste qui, en dépit de tout le dévouement dont il est capable, ne peut réussir évidemment à faire un examen attentif de la denture de tous les enfants en une seule année scolaire. Ni le docteur Boucher ni le docteur Gagnon n'ont nié, non plus, que l'inspection des yeux, si importante à l'âge scolaire, ne s'est pas faite depuis deux ans à cause du départ de l'oculiste pour l'armée.

Qui est cause de cette négligence très grave si les raisons qu'on a avancées dans le temps pour recommander la nomination d'un spécialiste étaient justes — et pour notre part nous sommes convaincus de leur justesse?

Le directeur du bureau d'hygiène a-t-il demandé l'engagement d'un nouveau fonctionnaire? Les commissaires, depuis leur entrée en office, le lui ont-ils refusé?

De même pour le dentiste. Le docteur Boucher a-t-il jamais recommandé la nomination de plusieurs inspecteurs pour aider le docteur Lemieux, incapable de donner tout son temps à ses fonctions, surtout pendant les sessions de la législature auxquelles il est tenu d'assister, de même que pendant les élections, soit fédérales ou provinciales, où, suivant l'usage il doit être au milieu de ses électeurs qui habitent assez loin de Montréal, puisqu'il est député de Gaspé?

Voilà des responsabilités que l'enquête établira, nous n'en doutons pas. Il est ridicule, en effet, de prétendre que nous avons une inpection médicale sérieuse et bien faite quand on y néglige de la sorte deux des services les plus importants. L'un n'a pas été fait du tout: quant à l'autre, en dépit de la bonne volonté du titulaire, il est impossible qu'il soit fait sérieusement, étant donné le chiffre de notre population scolaire.

LA MONTEE DU ZOUAVE

Cette impasse, on le sait, domine le trottoir de la rue Saint-Denis. Il y a quelque temps une automobile a brisé la rampe qui court le long du parapet et est tombée sur le trottoir au-dessous. On nous signale le danger de laisser cette rue avec une simple rampe de corde. Voilà un travail de réparation extrêmement urgent. Pourquoi ne le presse-t-on davantage?

LE MARCHE BONSECOURS

Devant la commission d'enquête sur les causes du malaise social, la plupart des témoins ont prétendu que la cause principale c'est le coût de la vie. Or, l'un des meilleurs moyens de contribuer à abaisser le coût de la vie, c'est de mettre le consommateur en relations directes avec les producteurs. Le marché public remplit admirablement cette condition.

A Montréal, le marché le plus fréquenté par les cultivateurs c'est sûrement le marché Bonsecours. Il a été question plusieurs fois, de son grandissement. Les commissaires ont-ils mis quelque projet à l'étude? Ont-ils eu des nouvelles du gouvernement d'Ottawa, à qui il était question de demander l'utilisation du Champ de Mars? On s'en est déjà servi en plusieurs occasions. L'objection qu'on pouvait présenter du temps de la guerre contre son utilisation régulière, ne vaut pas aujourd'hui puisqu'on y a à peu près cessé les exercices militaires.

Il nous semble donc que pour décongestionner le marché, et, par ailleurs, pour permettre à plusieurs lignes de tramways d'y avoir accès on devrait l'étendre au Champ de Mars. Si la ville est trop embarrassée financièrement pour entreprendre la construction de la toiture, dont il a été question, et qui pourrait continuer de servir aux évolutions militaires, elle pourrait toujours, en attendant des finances plus stables, obtenir l'utilisation de ce terrain dans son état actuel.

Mais même relié avec le reste de la ville par plusieurs lignes de tramway le Marché Bonsecours ne remplira pas encore sa fin. Il est impossible de véhiculer par voiture électrique des achats de légumes ou de viandes importants.

De toute nécessité, les commissaires doivent organiser un service de livraison en subventionnant, si c'est nécessaire, une compagnie de camionnage. Mais il faut fixer un tarif bas, à la portée de toutes les bourses afin, que chacun puisse faire ses provisions de la semaine.

LA GLACE

La glace, l'été, est aussi utile que le lait. Sans celle-là il est impossible de conserver celui-ci.

L'échevin du quartier Lafontaine a donc fait une suggestion qui nous paraît très opportune aux commissaires en conseiller de subventionner les "gouttes de lait", pour qu'elles puissent fournir à bas prix ou même gratuitement, de la glace aux pauvres qui ont des enfants et qui, par conséquent, doivent conserver du lait frais, diète naturelle et indispensable de tous les jeunes estomacs.

A New-York, en ce moment, il est question de rationner les gens pour la consommation de la glace. La chaleur intense de ces derniers jours, a pris les marchands, assez mal approvisionnés déjà, par surprise. La dépense a été de plus du double de la normale à pareille époque. Les marchands eux-mêmes demandent que l'on limite la consommation excessive des buvetiers et des confiseurs. On devrait pourvoir, disent-ils, à ce que ceux-ci n'obtiennent leur approvisionnement que lorsqu'on se sera assuré qu'il en reste en main une réserve suffisante pour les hôpitaux et pour les particuliers.

A Montréal, la commission doit aussi prendre soin d'assurer l'approvisionnement utile à un prix raisonnable.

L'HOPITAL DES TUBERCULEUX

Il ne paraît plus en être question. Pourquoi ?

Le temps presse cependant. Le rapport demandé au docteur Boucher devrait être prêt, car il y a déjà plusieurs semaines que celui-ci s'est mis au travail.

Nous sommes à l'été, c'est-à-dire au moment le plus propice pour effectuer les réparations. Si celles-ci étaient entreprises à l'heure actuelle, l'hôpital devrait être en état de recevoir des malades à l'automne.

ET LES LOGEMENTS?

Devant la commission d'enquête Mathers, il a été fréquemment question de la congestion des logements ouvriers. Nulle part cette congestion n'existe vraisemblablement plus qu'à Montréal, la plus grande ville du Canada. On devrait donc se hâter d'y chercher un commencement de solution et de soulager autant que possible les locataires du haut coût des loyers qui n'est pas causé uniquement par l'augmentation des taxes mais est aggravé par la pénurie des gîtes. Cette congestion ira s'augmentant à mesure que les soldats seront démobilisés, car il est vraisemblable qu'un grand nombre chercheront à s'établir à Montréal, attirés par les conditions du travail, de plus en plus avantageuses, des grands centres.

La commission est nommée depuis quelque temps et a dû sans doute tenir de fréquentes séances. Le public voudrait être au courant des décisions qu'elle a prises et des projets qu'elle a arrêtés.

Louis DUPIRE.

BILLET DU SOIR

LA FLÛTE

Les grands hommes ont leur crédulité. Ingres, maître dans la peinture, ne s'est-il pas imaginé être aussi un merveilleux artiste sur le violon ?

Nous avons eu, de même, nos grands hommes et qui, comme Ingres, avaient leur "violon". Tel cet homme politique disparu il y a peu de temps et qui, paraît-il, s'était imaginé être bon flûtiste, au point de passer des heures à déchiffrer des partitions. Il en éprouvait, dit l'anecdote, un vif plaisir.

Or donc, un jour qu'il venait de jouer de la flûte, — il y a plusieurs années de cela, — un vendeur d'instruments phonographiques passa par là. Avec son bel aplomb, il sonna chez l'homme politique, entra, s'installa, se mit à faire l'article. C'était au temps où les graphophones servaient autant à enregistrer les chansons de l'acheteur et de sa famille que celles d'artistes souvent mieux doués.

Le colporteur vanta sa marchandise, mais assez vainement. L'homme politique l'écoutait, sans acheter. Finalement, à bout de ressources, le colporteur eut une idée nouvelle. "Vous êtes musicien? — Pas tout à fait. Mais enfin, je joue quelque peu. — Quel instrument? — La flûte. — C'est bien. Mettez-vous là, jouez un air, je vais l'enregistrer et je vous le répéterai ; vous verrez comme mon appareil rend bien les sons".

Sitôt dit, sitôt fait. L'homme politique s'installe devant le récepteur, joue un air de son mieux, et le rouleau de gutta-percha en enregistre les moindres vibrations. Le colporteur change ensuite son appareil ; l'homme politique, penché sur le cornet, d'un air à la fois curieux et attentif, écoute les sons menus, grêles, faux, nasillards qui sortent de la boîte à musique. Quand le morceau est fini, il demande au colporteur. — C'est bien ce que j'ai joué?—Bien ce que vous avez joué, monsieur? Mais tout à fait cela. C'est parfait, comme rendu. C'est à n'y pouvoir pas distinguer, pour quelqu'un qui vous écouterait et écouterait ensuite l'instrument, sans voir. — Alors, vous êtes convaincu que c'est moi qui joue comme cela? — Mais certes, monsieur".

L'homme politique ne dit mot. Il a l'air pensif. Le colporteur veut compléter sa vente. — "Alors, monsieur, je vais vous faire adresser un de mes instruments? — Non pas", dit l'autre, d'un air désabusé : "je vais serrer ma flûte!"

Il s'exécuta. Jamais plus M. Laurier, — c'était lui, prétend l'anecdote, — ne joua de la flûte. Il se contenta de la parole, comme Ingres jouait du pinceau.

Paul POIRIER.

LA CONTRAINTE SCOLAIRE

UNE NOUVELLE CAMPAGNE.

On n'entendait plus, depuis quelque temps, parler de contrainte scolaire. Il semblait que le soulèvement de l'opinion publique eût arrêté la campagne.

Il n'en est rien. Le mouvement, si l'on en croit le *Star* du 5 mai, reprend un nouvel élan. Détail intéressant toutefois, le *Star* n'indique, parmi les promoteurs de la nouvelle campagne, que des gens de nom anglais.

"Des hommes d'affaires, des représentants du travail et des éducateurs se sont unis hier, dit-il, *pour former une association qui entreprendra de faire aboutir dans cette province la question de l'assistance obligatoire à l'école. Les* Railways Brotherhoods, *le Board of Trade*, le Rotary Club, *le* Kiwanis Club, *le* Local Council of Women, *la* Great War Veterans' Association *et le Conseil des Métiers et du Travail ont tous désigné des délégués pour assister à la réunion d'hier. La réunion a été convoquée à la demande du comité d'assistance à l'école de la* Protestant Men Teachers' Association. *Parmi ceux qui étaient là pour donner au mouvement leur chaud appui, se trouvaient James Cleghorn, qui a promis le concours du* Board of Trade, *le révérend chanoine-major Shatford, qui représentait officiellement les* Great War Veterans, *J.-A. Woodward, président de la* Fifth Sunday Association, *I. Gammell, du* Rotary Club, *le doyen Lee, de la Faculté de Droit de McGill. L.-O. Vincent, principal de l'école Edward VII, M. Parker, du* Kiwanis Club, *et Mlles Tatley et Idler, du* Local Council of Women."

Le *Star*, après avoir noté qu'on a ajourné l'élection des officiers de la nouvelle association, afin de permettre aux représentants d'autres sociétés d'y prendre part, dit : *"L'objet de la nouvelle association est d'obtenir pour la province de Québec une loi d'assistance obligatoire à l'école sur la base du système scolaire actuel de la province, ce qui est le même objectif que celui qu'appuyait le sénateur Dandurand, dans la pétition remise à l'archevêque Bruchési au mois de janvier. En attendant l'élection des officiers permanents, MM. Vincent et Bates, officiers du comité qui a convoqué la réunion, ont été priés d'agir au nom du comité de la fédération."*

Le *Star* n'indique pas quelles méthodes d'action adoptera la nouvelle société.—*O. H.*

BLOC-NOTES

Des élections?

Tandis que M. Gouin mène sa campagne électorale, la *Gazette* publie à propos de la réfection du ministère unioniste d'Ottawa un article pour le moins curieux, d'où il ressort, sans qu'elle le dise clairement, qu'il ne serait pas du tout impossible que le cabinet Borden formulât un nouveau programme, fit des remaniements ministériels et affrontât d'ici quelques semaines les électeurs, sous un prétexte ou sous un autre. Le vrai, c'est qu'à Ottawa, dans les milieux ministériels assez bien informés, on cause assez de l'éventualité d'une pareille élection générale. Cela ne surprendrait personne. La loi des élections de guerre, encore en force et qui vaudra jusqu'à la proclamation officielle du traité de paix, — qui pourrait bien ne pas avoir lieu avant l'automne prochain, — serait encore un puissant appoint au ministère Borden, en ce qu'il serait certain, comme en 1917, du vote des soldats et des femmes parentes de soldats, de même que des milliers d'anciens électeurs ne pourraient voter contre lui, privés qu'ils resteraient de leur droit de vote par la loi électorale de 1917. Au surplus, le fait que M. Laurier est disparu, que le parti libéral n'a pas encore de chef permanent, n'a pas de programme bien défini et n'en aura pas avant août prochain, tout cela pourrait bien presser M. Borden à profiter de la situation et à précipiter le pays dans de nouvelles élections, à la faveur de quoi il tenterait d'assurer le pouvoir à son groupe, d'ici quatre ou cinq ans. La façon dont M. Gouin vient de dissoudre la législature, à Québec, crée un précédent bien commode pour M. Borden. L'on ne voit pas trop par exemple ce que la presse libérale québécoise pourrait reprocher à M. Borden, s'il allait faire des élections dans les mêmes circonstances, ou à peu près, que M. Gouin. Comme tout arrive, il faut s'attendre à tout, de ce temps-ci.

Une autre preuve

La hâte avec laquelle les deux Chambres d'Ottawa ont, — en vingt minutes, — adopté un amendement d'une portée considérable à la loi de l'immigration, vendredi dernier, ne dit rien de bon. On aura tôt fait de découvrir, d'ici quelque temps, les inconvénients et même les vices d'une législation si hâtivement inscrite aux statuts. Par ailleurs, notons que cet amendement, qui a trait à l'exclusion, du Canada, de certains sujets britanniques nés hors du Canada, — en Angleterre ou en Ecosse, par exemple, — confirme, dans les circonstances, ce que nous disions à propos de la grève de Winnipeg et de celle de Toronto, ainsi que de leurs meneurs anglais ou écossais. La loi d'immigration pourvoit à la déportation de tout individu du Canada né en pays étranger. Cela n'était pas assez ; il faut maintenant ajouter à la liste des gens susceptibles d'être déportés des sujets britanniques nés ailleurs qu'au Canada. Il n'est pas de meilleure preuve de la crainte où l'on est, dans les milieux ministériels et même industriels, des meneurs ouvriers britanniques. Il reste à savoir maintenant si le gouvernement osera appliquer des mesures aussi radicales, ou s'il ne les a pas fait adopter simplement pour effrayer les meneurs anglais de Winnipeg et de Toronto. Le fait, cependant, que pareille loi est dans nos statuts et peut, en temps quelconque, servir à la déportation de gens coupables de déplaire au gouvernement du Canada, constitue un danger réel. Il témoigne aussi de l'affolement de nos gouvernants.

Une ancienne route

Bien des gens seront ébahis en lisant le récit du voyage du lieutenant d'aviation Graham, parti d'Halifax en hydroplane vendredi et qui, en quelques heures de vol, s'est rendu aux Trois-Rivières puis à Grand'Mère, avec deux voyageurs. Le lieutenant Graham a suivi dans les airs, une route connue dès les débuts du XVIIe siècle par les Français allant de l'Acadie à Québec et qui, jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, resta la véritable voie de communication par terre entre les ports de l'Atlantique et la ville de Québec. Un de nos écrivains curieux des choses d'autrefois, le R. F. Marie-Victorin, a soumis là-dessus, en 1918, un intéressant mémoire à la Société Royale, sous le titre du *Portage du Témiscouata*, analysé ici même en décembre dernier. Le trajet que les explorateurs d'alors mettaient des semaines à faire, le lieutenant Graham, le premier de tous, l'a fait dans les airs, en quelques heures.

Il a révélé aux habitants de la région qui s'étend de Halifax à la Rivière-du-Loup, puis à Québec, le miracle du transport aérien à une vitesse vertigineuse; en cent-trente minutes de vol, il a fait la distance de la Rivière-du-Loup aux Trois-Rivières, soit plus de cent-quatre-vingt-dix milles. Voilà qui ouvre de belles perspectives aux hommes d'affaires pressés, pour leurs voyages, d'ici à dix ou quinze ans.

La vie chère

M. Ballantyne disait il y a quelques heures, à Verdun, que la vie n'est pas plus chère ici que dans les pays d'Europe et que même elle est meilleur marché. C'est le cliché dont on use pour nous consoler d'être exploités. Il y a pourtant cette différence qu'entre les pays d'Europe et nous, ils sont d'un continent en grande partie dévasté et rendu improductif, par une guerre longue et une révolution immense, tandis que, pour notre part, nous habitons un continent producteur, où il y a beaucoup d'aliments, mais qu'on se hâte d'envoyer outre-mer sans en réserver ce qu'il faut même pour la consommation normale du pays. Quand même l'embargo sur l'exportation des produits alimentaires européens serait décrété, outre-mer, cela n'affecterait aucunement le prix des vivres, ici; d'autre part, si l'embargo sur l'exportation des denrées alimentaires canadiennes et américaines était décrété, le prix de tout dégringolerait, ici, et monterait davantage, outre-mer. Rien que cela suffit à démontrer que nous ne sommes pas du tout dans la même position que les pays d'Europe. Ils n'ont pas de quoi se suffire; nous en aurions amplement, si nous n'exportions pas outre mesure en Angleterre et ailleurs. Personne ne réclame que tout commerce d'exportation avec les pays d'Europe soit interdit; mais, ce qu'il faudrait tâcher de résoudre, c'est d'assurer aux Canadiens de quoi vivre, et à un prix modéré. Or, à l'heure présente, on sait où nous en sommes et comme quoi, tandis que la cherté de la vie diminue en Angleterre, d'après de toutes récentes dépêches à la "Gazette", de son correspondant de Londres, elle continue d'être à la hausse, ici. Les arguments du genre de ceux de M. Ballantyne et Borden n'expliquent rien.

Affaires d'Irlande

Un ancien journaliste de Montréal, M. J. C. Walsh, représentant d'*America* à Paris depuis quelques mois, envoie à sa revue, ces semaines-ci, un excellent résumé de l'attitude des différents pays d'Europe à l'endroit de la question irlandaise. Incidemment, il montre quel silence à peu près général la presse française, pour ne pas embarrasser le gouvernement anglais, garde sur les événements d'Irlande. "Il y a des ordres à tous les rédacteurs français de passer le moins possible de nouvelles d'Irlande dans les colonnes de leurs journaux", écrit-il. "Ainsi, sauf un bref paragraphe dans le *Temps*, les journaux français ont ignoré la protestation de M. Kelly, représentant irlandais, contre la clause X de la *Société des Nations*, bien qu'ils en aient tous eu des exemplaires. Par ailleurs, des notes de propagande antiirlandaises, parues d'abord dans l'édition de Paris du *Mail* de Northcliffe, font ensuite leur tour de toute la presse française de province. Les agences de coupures de journaux en font la démonstration irréfutable. L'autre jour, le *Temps* publiait un extrait d'une déclaration violemment injuste de lord Birkenhead, — le F. E. Smith de naguère, — dont le départ précipité des Etats-Unis, il n'y a pas si longtemps, a pourtant dû jeter quelque doute sur le bien-fondé des déclarations qu'il a coutume de faire. Lorsque quelqu'un protesta auprès de la direction du *Temps*, à ce propos, on lui fit savoir qu'il était manifestement impossible de douter de la véracité d'un seul mot des dires d'une personne aussi en vedette que le chancelier d'Angleterre. Il vaut donc mieux croire, en France, un ennemi aussi ouvert de l'Irlande nationaliste que le premier lieutenant de Carson, même s'il accuse ses adversaires de pratiquer une politique d'assassinats. Il paraît que la France doit ces égards au gouvernement anglais, au moins pendant le temps que le gouvernement français a besoin de l'appui de celui de Londres, pour remanier la carte d'Europe." Ainsi conclut ironiquement M. Walsh. Ce qu'il dit là nous explique pourquoi la presque totalité de la presse française a donné contre l'Irlande, sans apprendre à ses lecteurs le quart du commencement de la vérité sur les affaires d'Irlande. Il faut se rappeler que plus le silence et la calomnie se répandent, plus la Grande-Bretagne a de chances de voir le congrès adopter à tout jamais la clause X de la constitution de la *Société des Nations*. Or celle-ci interdit formellement aux différents pays d'Europe et d'Amérique de donner quelque assistance que ce soit à n'importe quel groupe ethnique sujet d'une des puissances alliées et qui voudrait obtenir son indépendance ou l'amélioration de son sort. Ainsi nous sommes-nous battus pour la justice, l'âge d'or et la liberté des petites nations!

G. P.

CHRONIQUE D'OTTAWA

LES MECONTENTS

Ottawa, 9 juin.

Le public regardera avec intérêt, cette semaine, du côté du parlement, où le débat budgétaire s'ouvre aujourd'hui même. Ce n'est pas que chaque contribuable puisse espérer des modifications favorables à l'impôt sur le revenu, et que la flèche qui menace chacun puisse changer de direction. Mais c'est plutôt l'alignement nouveau des forces parlementaires qui sera intéressant à suivre; quelle forme prendra l'amendement proposé au nom des libéraux par M. McMaster, et à quel point se rapprochera-t-il de celui que doivent présenter aussi les députés de l'Ouest qui persistent dans leurs revendications anti-tarifaires ? On avait commencé par parler d'une douzaine de ceux-là, aujourd'hui le chiffre en est rendu à dix-neuf, et l'on compte sur M. Pardee, qui n'est pas de l'Ouest, mais s'est séparé de l'unionisme, pour compléter la vingtaine. Un déplacement de quarante voix ne mettra pas le gouvernement en danger immédiat, mais il suffit de penser au craquement qui vient de passer dans l'armature à la seule sortie de M. Crerar, pour sentir qu'il est malsain pour un gouvernement de subir trop souvent des défections et des marques de désapprobation de ce genre. La victoire du cabinet, ce jour-là, ressemblera à celles de Pyrrhus, et nous serons loin des triomphantes cohésions ministérielles de ces dernières années. M. Borden aura vraiment du mal à consolider sa maison de cartes; de même que vers 1916 on sentait que le pays était fatigué de voir aux affaires les mêmes noms et les mêmes visages depuis cinq et six ans, et qu'un renouvellement de mandat, s'imposait rigoureusement, de même on commence à voir que l'électorat est comme un levain agité de ferments puissants, et qu'il ne faudra rien moins pour le calmer que des changements assez marqués pour réveiller l'intérêt et donner cours à l'imagination populaire, en lui faisant espérer des temps meilleurs et des adoucissements sensibles à son sort actuel. Car rien n'est en péril comme un gouvernement qui ennuie, et rien n'est ennuyeux comme les physionomies que l'on a depuis longtemps "assez vues". Nous est avis qu'il faudra qu'il ne soit plus question bientôt d'un cabinet Borden, si l'on veut que le pays avale sans trop sourciller les deux milliards de dette, et le reste des peu agréables prédictions qu'a faites. M. White sur le nombre de trous qu'il faudra serrer à la ceinture nationale.

* * *

Cet état d'esprit n'a peut-être pas encore atteint la députation, isolée sur la montagne et perdant le plus souvent contact avec l'opinion dès que le rideau parlementaire se lève dans la capitale.

On dit cependant que les députés des prairies en entendront parler aujourd'hui même et les jours suivants, en vertu de l'habitude que l'on acquiert de plus en plus à ces longues distances de se servir du télégraphe pour exprimer ses désirs et passer sa mauvaise humeur à propos de telle ou telle question soulevée à la Chambre. On a déjà vu arriver une avalanche de télégrammes lors de l'amendement MacMaster à l'Adresse, on en attend une seconde ces jours-ci, à la répétition de cette manoeuvre libérale, si elle rencontre suffisamment les exigences de nos amis d'outre Grands Lacs. Ainsi les députés qui seraient tentés de faiblir et de s'abandonner aux délices de la Terre promise des $4,000 par session à partir de l'an prochain, ceux-là recevront-ils comme une secousse galvanique,avant-coureuse de quelque chose de plus sérieux aux prochaines élections, et peut-être auparavant. Le vote sur le budget s'en ressentira-t-il à un degré visible? C'est ce qui va faire ces jours-ci la grande incertitude, et donnera au débat un attrait inaccoutumé. Il est trop tôt aujourd'hui pour prévoir ce qui se passera avec autant de chances que lorsque le débat aura duré deux ou trois jours ou plus, et que les indications commenceront à prendre des contours précis. Autrement dit, il n'est guère de surprises parlementaires que l'on n'ait pu pressentir un peu à l'avance, et par le ton de tel ou tel discours, et la façon dont ils auront été reçus dans tel groupe, les habitués se formeront assez tôt une opinion moyenne de l'état des esprits et des probabilités plus ou moins grandes d'événements sérieux. Le vote final, aujourd'hui plein de mystères, en sera dégarni dans quelques jours et les experts auront déjà établi des pronostics susceptibles d'une assez exacte réalisation. Pour le présent, il faut savoir attendre et se contenter, en fait de certitude, de celle qui a trait aux deux milliards... ceux-là ne s'évanouiront pas comme un mauvais rêve, et c'est en argent trébuchant que nous paierons chaque année les 115 millions d'intérêt et les 35 millions de pensions, avant de mettre un sou sur les chemins de fer, les routes ou les quais, sans parler du reste. En argent, à moins que... à moins que ce ne soit en marchandises, car M. Lloyd Harris voudrait que nous exportions pour quinze cents millions de produits canadiens par anhée, surtout en Europe et particulièrement en Grèce et en Roumanie. Ce serait même la seule planche de salut financier qui nous resterait.

Mais qu'elle semble difficile à atteindre, et eussions-nous toutes ces charrues Cockshutt, tous ces fromages d'Oka et tous ces bluets du Saguenay empaquetés et prêts à partir sur les quais du Saint-Laurent, où perndre les cales pour les flotter jusque de l'autre côté de la grande mare? M. Ballantyne et le spécialiste que nous venons de nommer répondent qu'il n'y a qu'à en construire, et c'est bientôt dit. M. White ajoute que nous aurons à faire face à une concurrence vigoureuse, sauvage en bien des cas, de la part des autres pays exportateurs, à commencer sans doute par les Etats-Unis. Ceux-ci ne seront-ils pas mieux organisés que nous, et n'ont-ils pas déjà créé le toutes pièces, sur le modèle des grandes banques d'exportation allemandes, la *Dresdner* et la *Deutsche* par exemple, une corporation financière ressemblant à celle que les Anglais ont aussi organisée pour leur propre pays? Qu'avons-nous fait de semblable, à part de laisser manger la banque d'Ottawa par la banque *Nova Scotia*? Ce n'est qu'un exemple de l'esprit de colonialisme qui va nous faire rater la plupart de nos entreprises internationales ; et le peuple a bien raison de sentir plus ou moins confusément, plus ou moins impatiemment, qu'il faut du changement dans Landerneau, et que les temps demandent d'autres hommes que les lourds professeurs de théories économiques que nous subissons depuis six ou sept ans, et qui s'imaginent naïvement qu'ils vont durer plus que quelques mois encore.

* * *

Il faut que le temps presse pour que le discours du critique financier de l'opposition soit prononcé un lundi, jour traditionnel où il n'y a personne de revenu dans la capitale. L'important est de commencer, et c'est en fin de compte autant au grand public qu'à ses représentants "que ce discours s'adresse", comme a dit le poète. On y verra se préciser les lignes générales de l'attitude de oppositionniste, et par la façon dont l'extrême droite et le centre, car désormais il faut compter avec le centre, recevront certaines déclarations, on pourra tirer des conjectures sur le résultat final. Il serait surprenant que la discussion se prolongeât beaucoup plus d'une couple de semaines; la prorogation est dans l'air, ou plutôt les députés l'ont dans le sang. Si l'on ajoute à cela que le gouvernement ne demande qu'à se débarrasser d'eux au plus tôt, on voit de quel côté tourne le vent. La session d'automne n'est pas officiellement décidée, mais seulement fort probable, et bien que plusieurs députés affirment que l'indemnité actuelle ne suffit pas à les rembourser de leurs dépenses, personne d'entre eux ne paraît songer à refuser pour cette raison de rappliquer dans la capitale aux premiers beaux jours de l'automne prochain.

Ernest GILODEAU.

"LA NAISSANCE D'UNE RACE"

C'est demain que sera mis en librairie le nouveau livre de M. l'abbé Groulx, professeur d'histoire du Canada à Laval : *La Naissance d'une Race*.

Ce volume de trois cents pages contient le texte des cinq conférences données l'hiver dernier par le distingué professeur. C'est l'exposé, clair et précis, des origines canadiennes-françaises. L'auteur y examine successivement la valeur du colon venu en France, les influences exercées sur lui par son nouveau pays, les conditions de son établissement au Canada et l'état réel de la colonie à la fin du régime français. Ce sera l'un des livres d'histoire canadiens les plus intéressants qu'on ait encore publiés.

Prix 75 sous, plus 5 sous pour le port. Adresser les commandes pour quantités à l'*Action française*, 32, immeuble de la *Sauvegarde*, Montréal.

LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique.

Les correspondants anonymes s'épargneraient du papier, de l'encre, un timbre-poste, et à nous une perte de temps, s'ils voulaient bien en prendre note définitivement.

AU BUREAU DU REVENU

Montréal, 7 juin 1919.

Monsieur le Directeur,

Je joue décidément de malheur avec le gouvernement provincial. Je vous signalais l'autre jour le fait que, sur la route Edouard VII, je n'avais aperçu que des inscriptions anglaises. Voici maintenant que me présentant ce matin aux bureaux du Revenu provincial, rue Notre-Dame, je ne puis me faire comprendre en français par le premier fonctionnaire auquel je m'adresse.

—Vous ne parlez pas français?

—I don't understand.

J'ai peut-être l'esprit mal fait, mais j'estime que dans un service du gouvernement provincial, en pleine ville de Montréal, pareille aventure dépasse les bornes.

A vous bien cordialement,

UN VOYAGEUR.

UNE FÊTE AGRICOLE

A TOUS LES ANCIENS ELEVES DE L'ECOLE D'AGRICULTURE DE SAINTE-ANNE.

Les missionnaires agricoles de la province se réuniront le 8 juillet à l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Anne pour fêter ensemble le 25e anniversaire de leur fondation. Ces prêtres dévoués n'ont pas seulement en vue de se réjouir des succès remportés par leur zèle actif et désintéressé, mais ils veulent surtout se consulter sur les principales questions importantes et s'adresser à tous ceux qui participent à l'avancement agricole de notre province, pour unir leur action et grouper toutes les énergies. L'occasion ne peut être plus belle.

L'Ecole d'Agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière fondée en 1859 par le collège de Sainte-Anne sous la direction de Messire François Pilote fêtera en même temps le 60e anniversaire de son existence. C'est dire qu'elle espère la visite de tous ses enfants.

Un grand nombre de ses élèves dispersés un peu partout ne l'ont pas revue depuis leur départ. Elle s'est agrandie et développée; maintenant qu'elle est spacieuse et capable de les recevoir convenablement, il lui prend envie de rassembler tous ses amis pour se réjouir avec eux de ses succès.

Aux anciens qui connurent les humbles débuts, qui les premiers mirent en pratique son enseignement supérieur, aux hommes d'âge mûr qui y recurent une éducation soignée pour le temps, comme aux jeunes qui passèrent depuis peu dans ses classes mieux aménagées et plus adaptées à leurs besoins, elle adresse une pressante invitation.

Ce sera pour eux une heureuse occasion de reformer les groupes d'autrefois, de prendre contact avec la classe dirigeante agricole de la province.

Combien qui l'ont vue, si humble à ses débuts, seront surpris et émerveillés des succès obtenus et des améliorations accomplies.

Ce seront des jours de réjouissances et d'action efficace. Personne ne voudra manquer une telle fête de famille, une vraie fête agricole où l'intimité se fera complète entre les promoteurs du mouvement agricole et vous tous qui jusqu'ici l'avez si habilement secondé.

Aussi pour répondre à vos désirs légitimes, tous les anciens de l'Ecole, diplômés ou non, qui suivirent le cours en entier ou en partie, sont-ils priés de nous envoyer avant le 23 juin, leur nom et leur adresse afin que nous puissions leur retourner un programme détaillé des fêtes du 8 juillet prochain.

Ne manquez pas de répondre à cette invitation toute maternelle, et apprêtez-vous, en vous accordant un congé mérité, à venir visiter de nouveau les lieux où votre jeunesse fit de beaux rêves d'avenir et où vous avez puisé les idées maîtresses de votre vocation agricole.

Anciens élèves, venez fêter les noces de diamant de votre Alma-Mater.

Les autorités de l'Ecole.

P.S. — Adressez votre correspondance à M. Albert Sirois, B.S.A., Professeur, Ecole d'Agriculture, Ste-Anne-de-la-Pocatière. (Communiqué)

Le char de Vichnou

Payer un loyer périodique est le char de Vichnou qui écrase les travailleurs. Ceux qui payent un loyer ont de la difficulté à amasser un surplus pour les mauvais jours, parce que d'ordinaire le loyer fait le plus grand trou dans le salaire d'un homme. Si vous vivez chez vous sur la rive du Lac, dans l'un des faubourgs-jardins desservis par un système de communications rapides, au BOULEVARD MARCIL, aux JARDINS DE LA BAIE DE DORVAL et à leur ADDITION, aux JARDINS et aux ARPENTS DE STRATHMORE et aux JARDINS DE LAKESIDE, vous découvrirez bientôt à votre grand plaisir que Vichnou s'éloigne rapidement de vous et de ceux que vous aimez. Une somme aussi petite que $100 au comptant joue le tour ! Il n'en coûte rien de se renseigner. Brochurettes gratuites.

MARCIL TRUST Co., Agents, 136 St-Jacques. 35ème année. Main 2781.

UNE LONGUE RANDONNÉE

L'AVIATEUR GRAHAM, SA FEMME ET UN MECANICIEN ARRIVENT AUX TROIS-RIVIERES APRES ETRE PARTIS DE SAINT-JEAN, NOUVEAU-BRUNSWICK — RECEPTION AUX TROIS-RIVIERES.

Les Trois-Rivières, 9 (De notre correspondant). — L'aviateur Graham, accompagné de Mme Graham et de M. R. Cussy, mécanicien, sont arrivés aux Trois-Rivières dans leur hydroplane à trois heures dix minutes dimanche après-midi. Une foule énorme était massée sur les quais et notre boulevard pour être témoin de leur arrivée. A Trois heures on a vu survoler au-dessus de la ville l'aéroplane qui est venu atterrir sur les battures du fleuve juste en face du boulevard. Un bateau s'est rendu immédiatement à leur rencontre. Les hardis aviateurs ont été reçus officiellement au débarcadère par le maire Tessier, M. R.-F. Grant, président, M. Sorgius, gérant de la *St. Maurice Forest Protective Association*, et M. Wilson, directeur. Une magnifique gerbe de roses a été présentée à Mme Graham par Mme et M. le maire J.-A. Tessier. Les distingués visiteurs ont été conduits au Sanatorium. Les aviateurs sont repartis à six heures et demie du soir pour le lac à la Tortue, une distance de 20 milles des Trois-Rivières. Ils repartiront ce matin pour le lac Wayagamack à 9 milles à l'est de La Tuque. Les aviateurs sont partis de Fraserville à 1 heure de l'après-midi, de Québec à 2 heures. Ils étaient aux Trois-Rivières à 3 h. 10. Ils ont fait une vitesse de 100 milles à l'heure par moment. On nous dit que M. Graham retournera dans une semaine chercher un autre hydroplane pour la compagnie *St. Maurice Forest.*

* * *

Québec, 9. — Le lieutenant aviateur Stuart Graham, qui a entrepris de faire le trajet de St-Jean, N.B., aux Trois-Rivières en aéroplane, est passé au-dessus de Québec, hier après-midi, vers 2 heures 10. Le bruit de sa machine signala son passage à une foule de personnes qui le suivirent des yeux jusqu'à perte de vue. Le biplan, favorisé par une excellente température, filait à une belle allure. Graham était accompagné de sa femme.

AU LAC A LA TORTUE

Grand'Mère, 9. — L'aviateur Graham et ses deux passagers sont descendus sur les eaux calmes du lac à la Tortue, un mille et demi d'ici, à 7 h. 10. L'hydroplane a fait le trajet entre les Trois-Rivières et le lac en vingt minutes.

LE CANADA MUSICAL

Pendant les mois de juin, juillet et août, vu la stagnation de tout le mouvement artistique, le *Canada musical* ne paraîtra que mensuellement. Le numéro du 7 juin publie en première page le portrait du doyen de nos musiciens, M. R.-Octave Pelletier, dont on célèbre les noces de diamant comme organiste à Montréal et le cinquantième anniversaire de mariage. On a fait une manifestation grandiose à Louise Edvina, l'artiste canadienne, en présence du roi Albert et de la reine, à Bruxelles. La saison de Covent Garden a été ouverte au milieu d'une pompe extraordinaire, après quatre années de fermeture. En Europe, il y a une recrudescence musicale extraordinaire. Parmi les artistes engagés à Chicago, on voit le nom de Germaine Manny, dit le *Canada musical.* (Communiqué)

CANADIENS FRANÇAIS DÉCORÉS

Londres, 9. — A l'occasion de la fête du roi plusieurs militaires canadiens-français ont reçu des décorations: le sergent A. Bertrand, du corps des ingénieurs, le caporal A. Poirier, du 25e bataillon, le soldat C.-L. Blanchard, du 25e bataillon, le sergent A. Laurier, du 47e, ont reçu un deuxième chevron à la médaille militaire.

Les capitaines Joseph Duhault et Lucien Lacroix sont créés officiers de l'Ordre de l'Empire britannique de même que le capitaine Pierre Landry de la force aérienne.

UN APPEL AUX ÉTATS-UNIS

Washington, 9. — Le Nicaragua a demandé aux Etats-Unis le droit de descendre des troupes sur leur territoire afin de prévenir une invasion par Costa Rica. Le département d'Etat s'informe.

SUR LA FRONTIÈRE DU MEXIQUE

Washington, 9. — Déclarant que la situation mexicaine est tellement critique qu'une armée plus considérable est nécessaire à la frontière pour protéger la vie et la propriété des citoyens, le gouverneur Hobby, du Texas, a demandé au secrétaire Baker d'appeler au service fédéral la première et la deuxième brigades de cavalerie du Texas et de les mobiliser sur le point le plus en danger.

Nogales, Arizona, 9.— Deux Américains et 30 Mexicains ont été tués par les Yaquis et les bandits dans le district du Colorado de Sonora, Mexique, durant les deux dernières semaines, suivant un rapport de neuf mineurs américains qui sont arrivés ce soir en ce district.

LES AMÉRICAINS ONT REFUSÉ

Paris, 9. — Des officiers américains à Coblentz, a-t-on appris ici, ont refusé de faire distribuer les affiches annonçant la république du Rhin envoyées par des officiers français. Les Américains avaient reçu des officiers français quantité de ces pancartes.

CAUSERIE AGRICOLE

SUS AUX INSECTES...

"Des enquêtes minutieuses, écrit le Dr Hewitt, nous apprennent que les ravages causés par les insectes atteignent de 10 à 25 pour cent de la production. Si nous prenons l'évaluation la plus faible, nous trouvons que ces dommages se chiffrent à $125,000,000 annuellement."

Selon leur habitude, ils attaqueront, cet été, les plantes et les arbres de nos fermes : les Doryphores, aux patates ; les Vers gris, aux légumes en général ; les Piérides, aux choux et aux navets ; les Pyrales, aux pommes, etc., etc. Il faudra les combattre en soignant les cultures et en faisant usage de poisons, d'insecticides. Ce sont là les deux moyens dont dispose le cultivateur pour mettre le holà à ce monde de grugeurs. La nature en fournit un troisième: *les ennemis naturels des insectes* dont nous allons dire tout d'abord un mot.

"On peut regarder comme une loi générale de la Nature, que les animaux sont d'autant plus nombreux qu'ils sont plus petits, et comme une autre loi, que leur fécondité est en raison de leur petitesse; ce qui a été établi par le Créateur de ce monde pour qu'ils compensent, par le nombre, la force individuelle qui leur manque, et qu'ils puissent remplir le rôle qu'Il leur a assigné dans la police de l'univers. On peut encore regarder comme une loi, que les animaux, si rien ne contrarie leur développement, se multiplient en proportion des aliments qui leur sont destinés. C'est pourquoi les insectes sont très nombreux et, dans certaines années ils pullulent tellement que, s'ils se portent sur les végétaux qui nous sont utiles, ils y font de grands dégâts et nous causent de notables dommages. Mais un fait bien digne de remarque, c'est que ces insectes nuisibles, si nombreux dans une année que l'on croirait que l'année suivante la terre en doit être accablée, disparaissent parfois presque complètement. Cette destruction est la conséquence d'une autre loi générale, savoir que tous les êtres créés servent de pâture les uns aux autres. Les oiseaux à bec fin vivent exclusivement d'insectes. Leur intervention est de beaucoup supérieure à celle de l'homme pour la destruction des insectes. Mais toute importante qu'elle soit elle le cède en efficacité à l'action des insectes que l'on appelle *parasites*, lesquels doivent être regardés comme les modérateurs de leur classe. Ces insectes parasites ont l'instinct de pondre leurs oeufs dans le corps même de la larve de l'espèce nuisible. Les larves qui sortent de ces oeufs rongent celles qui les portent. Pour rendre ceci plus clair on va citer un exemple. Les papillons blancs qui voltigent dans les jardins pondent sur les choux et produisent des chenilles vertes qui rongent ce légume. Or, il existe un petit moucheron noir à quatre ailes qui voltige au-dessus de ces chenilles se pose sur elles, les pique avec une petite tarière et pond un oeuf. Il en place parfois 60 ou 80 dans la même chenille. Chaque oeuf produit un petit ver qui dévore l'intérieur de la chenille. Lorsque les parasites sont adultes, ils sortent à l'extérieur pour se métamorphoser en petits moucherons qui recommencent le même cycle sur d'autres vers à choux."

(Sül Campion, professeur à l'Académie de St-Antoine).

Grâce aux études de M. Sül Campion, on comprend maintenant le rôle des insectes parasites. Lorsqu'une espèce nuisible, ajoute l'éminent chercheur, se multiplie outre mesure, ses parasites se multiplient en même temps et finissent par l'emporter ; mais alors, ne trouvant plus de nourriture en grande abondance, ils diminuent en nombre pour redevenir légion lorsque les espèces sur lesquelles ils se nourrissent se seront remultipliées.

Les insectes nuisibles ont aussi des ennemis chez les mammifères: taupe, musaraigne, chauve-souris ; chez les reptiles: couleuvre, lézard; chez les amphibiens : crapaud ; les oiseaux, etc.

A ces moyens naturels de lutte contre le fléau des insectes nuisibles, le cultivateur doit cependant joindre les deux autres procédés: *culture soignée* et *poisons.*

Par culture soignée on entend la destruction des mauvaises herbes, qui offrent à beaucoup d'insectes des lieux de propagation, et le travail du sol : labour, hersages, fumure, en vue de tuer un grand nombre d'insectes en les délogeant de leur retraite et d'activer la croissance des plantes, les rendant ainsi plus résistantes, capables de "tenir".

Quand la nature et les façons culturales ne suffisent pas on a recours aux poisons, aux insecticides, dont les principaux sont l'arséniate de plomb, l'arséniate de chaux, le vert de Paris et le sulfate de nicotine. Les trois premiers s'emploient pour détruire les *insectes broyeurs*: chenilles, etc., et le dernier contre les *insectes suceurs* : pucerons.

L'arséniate de plomb s'emploie dans la proportion d'une livre et demie par 40 gallons d'eau et l'arséniate de chaux et le vert de Paris à raison de 3-4 à 1 livre. On peut aussi les mélanger avec de la chaux éteinte ou du plâtre. Quant aux sulfate de nicotine la direction à suivre pour l'employer est toujours inscrite sur la boite d'expédition

Tous ces insecticides peuvent être achetés au Comptoir coopératif, 12, rue du Port, Montréal.

Nous ne nous étendons pas sur le sujet pour la bonne raison qu'il y a une foule de bulletins traitant de cette question. Il suffit de les demander à la Division des Publications, Ministère de l'Agriculture, à Québec et Ottawa. Qu'on consulte aussi l'Agronome du comté et l'Entomologiste provincial.

Sus aux insectes !

LES MARINGOUINS

"Si j'étais poète et si la poésie héroïque était aujourd'hui aussi en honneur qu'elle l'était autrefois, au moment de parler des maringouins, je commencerais par une invocation aux divinités de la désolation, de la colère, de la rage, de la fureur et du désespoir; je les supplierais de venir à mon aide pour peindre, d'une façon tant soit peu conforme à la gravité du sujet, les souffrances et les tortures qu'ils nous font endurer par le temps qui court à Oka.

Pour le savant il y a moustique et moustique; pour le promeneur tout est moustique. Il y a le vrai moustique au corps effilé, aux pattes grêles, à la petite tête noire, au corselet velu, à la bouche armée d'une trompe acérée qu'il sait enfoncer dans la chair, et qui, après avoir servi de tarière pour percer l'épiderme, fait l'office de tuyau de pompe par lequel monte le sang du patient; c'est notre moustique: le "Maringouin"

D'où viennent les maringouins ? Des eaux stagnantes. La femelle pond de 250 à 300 oeufs à la surface des étangs et les larves éclosent au bout de deux ou trois jours. Après avoir nagé environ trois semaines la tête en bas et le derrière en l'air, les larves se transforment en nymphes d'abord et ensuite en maringouins. Ceux-ci alors s'élancent, tête baissée, à la poursuite d'une goutte de sang qui servira à faire des oeufs pour une autre génération. Les femelles seules piquent et bourdonnent. Ah! les femelles !...

On se défend comme on peut contre moustiques. Les uns s'enduisent d'huile, de glycérine phéniquée: le remède sert pendant quelques minutes. D'autres portent des voiles. Les moustiques semblent d'abord un peu déconcertés, mais ils ne perdent pas courage: ils cherchent un trou. Au début on s'arme surtout de courage et de philosophie, on écrase un envahisseur; mais quand on arrive au millième et qu'on se sent encore piqué, on s'indigne, on devient furieux, on se frappe, etc.

Le meilleur moyen de s'en débarrasser serait d'assainir les mares, les lacs, les rivières, les fleuves et les océans ! On dit que le dessèchement des premières suffirait. Quel parti mettra ça à son programme ?

Firmin LETOURNEAU,
I. A. O.

LA PROCHAINE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Quinze jours seulement nous séparent de la Saint-Jean-Baptiste. Mais tout est déjà prévu et calculé pour que la prochaine célébration de la fête nationale ne manque pas d'éclat.

Les sections de la ville et de la banlieue, drapeaux et musique en tête, formeront un immense cortège qui traversera plusieurs quartiers de l'ouest de la ville, pour se rendre au parc Marguerite-Bourgeoys (Pointe Saint-Charles).

A l'arrivée des sections, à 10 h. 30, probablement, messe pontificale en plein air et sermon de circonstance au parc Marguerite-Bougeoys.

A l'issu de la messe, dévoilement d'une tablette commémorative pour inaugurer le beau parc qui a fini par prendre le vocable historique de Marguerite-Bourgeoys.

Immédiatement après cette cérémonie, banquet auquel assisteront le conseil général et les officiers des sections de la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, avec quelques invités d'honneur, à la ferme Saint-Gabriel, qui fut bâtie et habitée par la vénérable Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame.

Le soir, musique et feu d'artifice dans tous les parcs de la ville.

La discipline militaire

Plymouth, 9. — Environ 15,000 soldats des troupes du général Allenby qui ont combattu en Egypte, en Palestine et qui sont revenus après avoir servi à Gallipoli, en Mésopotamie, en Palestine et dans les Balkans ont refusé de se diriger vers un camp d'isolement. Les autorités alléguaient avoir découvert six cas de petite vérole. Finalement les autorités ont cédé et les soldats sont allés aux centres de démobilisation au lieu de s'enfermer dans un camp d'isolement.

AUTOS FRAPPÉS PAR DES CONVOIS

(Service de la Presse associée)

Moncton, 9. — L'express maritime dû ici demain matin, de Montréal a frappé une automobile dans laquelle se trouvaient M. Emile Langlois, sa femme et sa fille, Angéline, âgée de 15 ans, près de Lévis, à deux heures hier après-midi. Langlois n'a que de légères blessures, mais sa femme a été gravement blessée, et on ne croit pas que sa petite fille survive.

Moncton, 9. — "L'Océan Limité" de Montréal, à midi, hier, a frappé une automobile dans laquelle se trouvaient Robert Martin et J. A. Laviolette, à la traverse des Fontaines, à près d'un mille de Campbellton. Martin a été gravement blessé et est mort une heure et demie après l'accident. Laviolette a quelques coupures à la figure, mais n'est pas blessé gravement. Les deux jeunes hommes étaient âgés de près de vingt ans et demeuraient à Campbellton. L'auto appartenait à Martin qui la sortait pour la première fois. Elle fut réduite en pièces.

GRÈVE FIXÉE A MERCREDI

L'ORDRE DE CHOMAGE GENERAL EST DONNE AUX TELEGRAPHISTES ET AUX TELEPHONISTES DES ETATS-UNIS PAR LES QUARTIERS GENERAUX DE L'UNION. — PRES DE 100,000 GREVISTES.

(Service de la Presse Associée)

Chicago, 9. — La grève générale des télégraphistes et téléphonistes, membres de l'union des télégraphistes du commerce d'Amérique, prendra effet mercredi matin, à huit heures. C'est l'ordre que les quartiers-généraux de l'union ont lancé sur la recommandation de M. S. J. Konenkamp, leur président.

La grève affectera les employés des compagnies Western Union, American Telephone and Telegraph, Postal Telegraph and Cable, au nombre d'à peu près 60,000 à 100,000, dont 25,000 sont membres de l'union en grève. Nombre de télégraphistes ont promis leur appui en refusant de transmettre les messages commerciaux.

Les télégraphistes canadiens de l'union qui déclare la grève, refuseront tout message commercial venant des Etats-Unis, ou destiné aux Etats-Unis.

Les télégraphistes de chemins de fer ont décidé, à leur convention de Saint-Louis, de n'accepter aucun message directement affecté au commerce, au cas où les télégraphistes du commerce se mettraient en grève.

M. Konenkamp est confiant du résultat de la grève:

"Nous gagnerons la grève, a-t-il déclaré hier soir. Celle de mercredi prochain décidera en dernier ressort si des griefs depuis longtemps accumulés peuvent se redresser par la force. On a cherché depuis plus d'un an des moyens pacifiques pour y remédier, mais on nous a répondu à Washington que nous n'obtiendrons point justice parce que notre condition n'était pas encore parvenue à l'état de crise.

"M. Burleson (maitre général des postes), a déclaré qu'aucun employé unioniste ne devrait être mis à l'écart; mais lorsque nous nous sommes plaints du fait, il nous a été répondu que nous étions un groupe d'agitateurs et que les directeurs des compagnies de télégraphes nous avaient qualifiés ainsi."

M. Konenkamp a ajouté que le maitre général des postes avait reconnu que les télégraphistes du commerce étaient mal payés; mais il l'a accusé d'avoir encore réduit leur salaire, en multipliant les heures de travail la nuit et en abolissant l'allocation additionnelle pour le travail du dimanche. Ensuite, prétend-il, M. Bourleson n'a point réinstallé, comme il l'avait promis, les télégraphistes du commerce que M. Newcomb Carlton, président de la Western Union avait congédiés, lorsqu'il reprit la direction de la compagnie.

"Nous ne sommes point opposés, a dit M. Konenkamp, à régler le différend d'une manière pacifique. Mais quand il s'agit de venir parlementer avec des hommes de la mentalité de Burleson et de Carlton, l'on peut bine se demander quelle chane nous avons de bien peser les choses et de les régler à l'amiable."

GINNEL CONDAMNÉ A LA PRISON

Dublin, 9 (Service de la Presse associée). — Lawrence Ginnel, député sinn feiner de la Chambre des Communes, pour le West Meath, a été condamné à quatre mois de prison pour avoir incité à la résistance contre la police, durant un discours.

Lawrence Ginnel fut arrêté, le 30 mai, au sujet d'un discours prononcé durant une assemblée prohibée à Atholne, le 5 mai, qui fut discontinuée par l'arrivée des troupes anglaises. Plusieurs personnes furent blessées dans la lutte qui s'engagea entre les troupes et les personnes assemblées.

"Envoyez des fleurs"

CELA NE VOUS COUTERA PAS CHER

FLORISTS McKenna LIMITED

Angle Ste-Catherine et Guy
Maison à Québec, 9 rue St-Jean.

Décès à Montréal

BRAZEAU, Herminie Gravel, 77 ans, veuve de J. B. Guillaume Brazeau, 248 Ste-Elisabeth.
BARRETTE, Rosalie Parizeau, 86 ans, xeuve de F. X. Barrette, 401 Pie IX.
BEAUSOLEIL, Elmire Meunier, 47 ans, épouse d'Arthur Beausoleil, 25 St-Mathieu.
CARREAU, Arthur, 43 ans, St-Jovite, Qué.
CYR, Carita, 5 mois, enfant d'Alfred Cyr, électricien, 397 Orléans.
CHARTRAND, Augustine, 11 mois, enfant de Cyprien Chartrand, 702 Casgrain.
CODERRE, Herméline Dupras, 66 ans, épouse de Gédéon Coderre, 23 Ste-Rose.
DESJARDINS, Alphonse Anaclet, 62 ans, 680 St-Valier.
DESNOYERS, Rosina Raymond, 50 ans, épouse de David Desnoyers, 271 Papineau.
DELISLE, Henri Paul, 2 ans, enfant d'Elzéar Delisle, 1645 Cartier.
FORTIN, René, 6 mois, enfant de Georges Fortin, 573 Letourneux.
GOHIER, Joseph, 1 an, enfant de Joseph Gohier, 132 Rose de Lima.
LAVOIE, Wilfrid, 37 ans, 36 Joliette.
LAVIGNE, Marguerite, 7 jours, enfant d'Arthur Lavigne, 2239 Chabot.
MASSICOTTE, Marguerite, 9 mois, enfant d'Adélard Massicotte, 111 St-Germain.
MIRON, Wilfrid, 2 mois, enfant d'Edmond Miron, 50 Forfar.
NORMAND, Jean-Paul, 8 mois, enfant de Georges Normand, 401 est Ontario.
NADEAU, Agnès Nadeau, 60 ans, épouse de François Nadeau, 10 Rolland.
PAPILLON, Philomène Cantin, 77 ans,, veuve de François Papillon, 561 Rivard.
PERUSSE, Irène, 4 mois, enfant de Joseph Pérusse, 363 St-Louis.
RACETE, René, 1 an, enfant de Joseph Racette, 2240 Frontenac.
RIVEST, Elmire Milton, 30 ans, épouse de Moïse Rivest, 67 St-Philippe.
ST-JEAN, Conrad, 1 an, enfant de Benjamin St-Jean, 34 Bérard.
ROY, Jean-Bte, 38 ans, 1584 Chateaubriand.
THOMAS, Clérina Charron, 48 ans, épouse de Napoléon Thomas, 14 Brown.

OTTAWA N'EST PAS A BLAMER

DEVANT LES "SONS OF THE EMPIRE", M. BALLANTYNE DEFEND LE GOUVERNEMENT ET MM. MEIGHEN ET ROBERTSON, TOUCHANT LA GREVE DE WINNIPEG — LES TROUPES.

M. C. C. Ballantne, ministre de la Marine, a parlé samedi de la situation de l'Ouest, des troubles ouvriers et du coût de la vie, devant les "Sons of the Empire", à l'hôtel de ville de Verdun.

Au sujet de la grève de Winnipeg, le ministre a cherché à excuser ses collègues Meighen et Robertson de leur faillite à résoudre le conflit.

"On a critiqué le gouvernement, a-t-il dit, de n'avoir pas manifesté plus de fermeté en s'occupant des troubles de Winnipeg, mais je puis répondre que le gouvernement fédéral ne pouvait intervenir avant que son autorité fût directement menacée, et alors seulement il pouvait prendre les mesures nécessaires."

M. Ballantyne a ajouté que le gouvernement n'a pu agir que lorsque les grévistes arrêtèrent les courriers et les messages télégraphiques. "Nous avons envoyé deux ministres, poursuivit-il, afin d'amener un règlement à l'amiable. Je regrette qu'ils n'aient pu réussir, mais les autorités fédérales disposent de troupes assez nombreuses pour se rendre maitresses de la situation ; j'espère que cette intervention armée ne sera point nécessaire ; nous avons donné des ordres sévères pour que les courriers postaux ne soient point suspendus et que les messages soient expédiés sans arrêt."

"Les sauveurs de la situation à Winnipeg, a-t-il ajouté, ce sont les citoyens eux-mêmes. Lorsqu'ils ont vu leurs droits méconnus, ils formèrent un comité de mille, fournirent des pompiers, des mécaniciens et même des balayeurs et des vidangeurs pour assurer la propriété, l'ordre bien clairement que le gouver-

"Je veux cependant faire comprendre bien clairement que le gouvernement fédéral n'éprouve que de la bienveillance à l'égard du travail organisé.

Nous voulons être juste, et nous croyons que les hommes bien pensants veulent agir avec justice; mais en ce qui concerne l'élément dangereux qui prétend aller au delà en ce pays, et se permettre des actes contre l'autorité établie, je puis dire de la part du gouvernement que nous avons l'intention de traiter ces hommes avec sévérité, et que nous allons maintenir le droit et l'ordre en Canada, d'une ville à l'autre."

Faisant allusion au malaise industriel, M. Ballantyne croit la situation un peu critique, mais non pas à l'état de crise comme dans les autres pays du monde. Il attribue la chose au coût élevé de la vie, "lequel, dit-il, ne reviendra pas au cours normal avant quelque temps".

Le ministre prétend que le coût de la vie n'est pas plus élevé ici qu'en d'autres pays d'Europe et que si le tarif était réduit, il resterait aussi élevé. Il espère en des jours meilleurs, si tous les citoyens veulent bien se donner la main pour supporter les fardeaux d'après-guerre.

Après son discours, le ministre a décoré le marin George Gill, du navire patrouilleur "Acadie" en récompense d'un acte de bravoure, accompli le 15 octobre 1918.

Le capitaine Gerard, vétéran de la guerre, a déclaré ensuite, que les soldats revenus au pays ne voulaient point créer une classe spéciale et qu'ils entendaient bien combattre les idées de Lenine et de Trotsky et balayer la vague de bolchevisme qui menace de couvrir tout le pays.

DÉTROIT SANS TRAMWAYS

Détroit, 9. —Le service des tramways de cette ville s'est arrêté subitement à dix heures, hier, quand les wattmen et les conducteurs de la compagnie *Detroit United Railways Company* se sont mis en grève pour donner plus de force à leurs demandes d'augmentation de salaires.

Ce geste a été fait sous la recommandation de W. H. Mahon, président de l'*Amalgamated Association* des employés de tramways, qui a été informé par le président Frank W. Brooks, de la compagnie, qu'une échelle plus élevée de tarif de passage, de laquelle dépendait l'augmentation des salaires, avait été refusée.

UN POSTE A M. JULES FRANCQ

(De notre correspondant)

Québec, 9. — M. Jules Francq, de Montréal, a été nommé inspecteur des établissements industriels et des édifices publics.

Le temps qu'il fait ailleurs...

Toronto, 9. — La basse pression atmosphérique s'est déplacée de l'Ouest à l'Ontario septentrional, tandis que le baromètre est très élevé le long du golfe Saint-Laurent et dans les provinces maritimes. Le tems continue à être beau et sec dans l'Ouest et plusieurs orages ont eu lieu dans l'Ontario.

Lacs et baie Georgienne : vents légers ou modérés, beau et chaud, aujourd'hui et demain.

Haut Saint-Laurent et vallée de l'Ottawa: vents du sud, averses, mais généralement beau, plus chaud. Demain, beau.

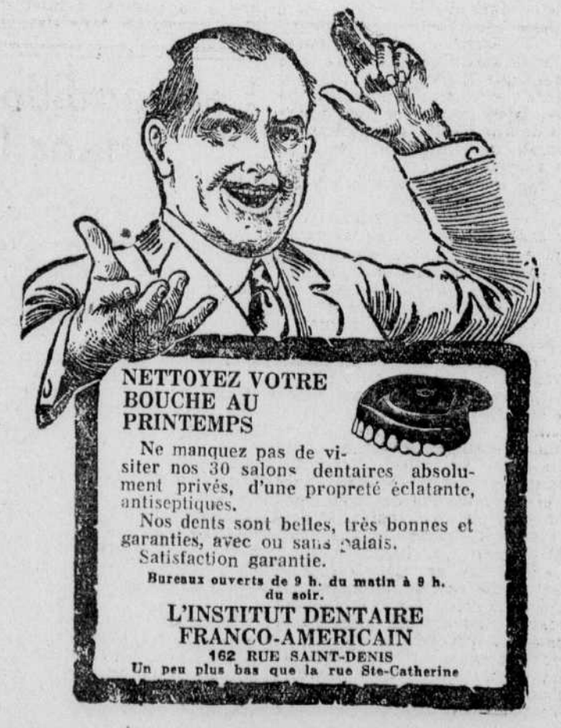
Bas Saint-Laurent, golfe et côte nord: vents modérés, beau et frais, aujourd'hui et demain.

Provinces maritimes: vents modérés, beau et un peu plus chaud. Demain, vents de l'est, pluvieux dans l'ouest, encore beau dans l'est.

Lac Supérieur: vents modérés, beau et frais, aujourd'hui et demain. Pas de rapport de l'Ouest.

RELEVE DU THERMOMETRE.

	Max.	Min.
Prince Rupert	58	10
Victoria	62	16
Winnipeg	70	40
White River	72	46
Sault tSe-Marie	70	48
Toronto	78	64
Kingston	74	60
Ottawa	64	58
Montréal	68	54
Québec	64	52
St-Jean, N.B.	68	46
Halifax	62	42



NETTOYEZ VOTRE BOUCHE AU PRINTEMPS

Ne manquez pas de visiter nos 30 salons dentaires absolument privés, d'une propreté éclatante, antiseptiques.

Nos dents sont belles, très bonnes et garanties, avec ou sans palais.

Satisfaction garantie.

Bureaux ouverts de 9 h. du matin à 9 h. du soir.

L'INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN
162 RUE SAINT-DENIS
Un peu plus bas que la rue Ste-Catherine

COKE DE GAZ

POUR FOURNAISE, POELE OU GRILLE
$9.00 LA TONNE
Taux spéciaux pour gros consommateurs
Montreal Light, Heat & Power Consolidated
Tél. Lasalle 397 ou Main 4040.
Ou chez votre marchand de combustible.

MAQUEREAU FRAIS PECHE

Rarement avez-vous l'occasion d'acheter d'aussi joli poisson à un prix aussi bas. Ils seront arrivés à temps pour être livrés mardi et mercredi.

Il est sage et économique de faire un changement avec la viande ces jours-ci.

Essayez un poisson de chez Stanford. Si vous ne pouvez venir à nos comptoirs, téléphonez votre commande. Cette semaine :

SAUMON DE GASPE frais pêché — FLETAN — MERLUCHE — DORE — MORUE — SOLES DE NEW-YORK — HARENGS — "BLUEFISH" — GROSSES CUISSES DE GRENOUILLES — LOUP DE MER — TRUITE SAUMONEE — PETONCLES — HOMARDS — SALICOQUES, etc.

Téléphones : Uptown 6940-6941-6942-6943-6944-6945-6946-6947.

Le magasin où l'on est bien servi — STANFORDS — 128 RUE MANSFIELD Licence 8-9908.

Nous fermons à 6 heures — le samedi à 7 heures.
Livraison du lac St-Louis, les mardis, jeudis et samedis.

DERNIÈRE HEURE

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

CALENDRIER

DEMAIN, MARDI, 10 JUIN 1919
SAINTE MARGUERITE, REINE, VIERGE.

Lever du soleil, 4 heures 12.
Coucher du soleil, 7 heures 16.
Lever de la lune, 5 heures 15.
Coucher de la lune, 2 heures 05.

Pleine lune, le 13, à 5 heures 9 minutes du soir.

DEMAIN

BEAU

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum.. 65
Même date l'an dernier.. 62
Aujourd'hui minimum.. 55
Même date l'an dernier.. 42

BAROMETRE

8 heures a.m., 30.17 ; 11 heures a.m., 30.15 ; 1 heure p.m., 30.13.

COMME CHEF EN PERMANENCE

LA COMMISSION ACCORDE DEFINITIVEMENT A M. PIERRE BELANGER, LE TITRE DE CHEF DE LA SURETE DE MONTREAL. — M. LEPAGE EST NOMME CHEF DES DETECTIVES.

La sûreté est maintenant doté d'un chef permanent dans la personne de M. Pierre Bélanger, chef intérimaire depuis le départ de M. Joseph Tremblay. La commission administrative, en confirmant cette nomination ce matin, a définitivement écarté les candidatures qui s'étaient dessinées depuis le retour du général Tremblay et du colonel Gaudet, tous deux officiers du 22e bataillon.

Le chef Bélanger aura pour assistants: l'inspecteur Liggett, nommé sous-chef, et le capitaine Egan qui devient inspecteur de la police.

Au bureau des détectives, le chef Lepage est confirmé en permanence dans cette fonction, qu'il exerce depuis le départ du chef Charpentier.

Les administrateurs ont en outre opéré les promotions suivantes chez les policiers :

Deviennent lieutenants, les sergents T. McCall, E. Gendron, C. Larivière, E.-H. Gobeil, F. Bélanger, E. Trépanier, A. Marsolais, W. Murphy, V. Foucault, I. Trudeau et J. Lefebvre.

Sont faits sergents, les agents P. Brisson, F. Bond, J. Poirier, A. Desjardins, E. Champagne, J. de Bellefeuille, M. Duffy, J. Gale, W. Laflamme, T. Laviolette, E. Bilodeau, L. Francoeur, A. Smith, J.-B. Trépanier, A. Milloy, P. Clarkin, C. Hénault, J. Gauvin, M. Desjardins, J. Duguay, R. Lacombe, A. Lafrance, J. Brunelle, J. Tremblay, D. Deguire, J. Gregory, P. Auclair, L. Joinville, T. Bricault, D. McDonald, T. Chevalier, C. Charbonneau, E. Bénard, H. Thibault, J.-M. Leclair, G. Witty, J.-V. Trudeau, O. Lamouche, V. Julien, J. Archambault, H. Branchaud, A. Toupin, N. Laporte, J. O'Neill et P. Poirier.

Les commissaires ont ratifié aujourd'hui ces promotions qu'ils avaient soumises à l'examen depuis une quinzaine de jours.

UNE REQUETE AU SUJET DU PARC LAFONTAINE

L'échevin Vandelac a soumis aux commissaires une requête couverte de cinq cents signatures de citoyens de la paroisse de l'Immaculée-Conception qui réclament plus de propreté et plus de surveillance au parc Lafontaine.

La requête est ainsi conçue :

Messieurs les administrateurs de la ville de Montréal,

"Les quatre-vingts chefs de groupe de la Ligue du Sacré-Coeur de la paroisses de l'Immaculée-Conception (représentant 1,500 ligueurs), réunis en assemblée régulière, considèrent que le parc Lafontaine, en majeure partie située dans leur paroisse, laisse à désirer au double point de vue de l'hygiène physique et morale, croient de leur devoir de vous adresser après l'avoir fait signer par les principaux intéressés, la supplique suivante:

"1.—Les routes carrossables exrepté celles du centre qui ceinturent ou traversent le parc sont telles qu'au passage des automobiles, il s'élève presque continuellement des nuages de poussière. Les promeneurs et les maisons avoisinantes en sont fort incommodés; les miasmes qui s'en dégagent gâtent le plaisir et compromettent le bient-être de ceux qui viennent tout près se reposer et respirer l'air pur.

"Comme il serait difficile de payer immédiatement ces routes et que d'autre part l'arrosage à l'eau, même fréquent, ne suffit pas, nous vous prions instamment d'user d'un moyen plus efficace (huile ou goudron) afin de parer aux inconvénients signalés plus haut.

"2.—Bien que, pendant le jour, il n'y ait guère rien à reprendre, le Parc, le soir, est un lieu de désordre et présente souvent aux yeux de la jeunesse des spectacles dangereux.

"Pour y obvier, nous vous prions: (a) d'y mettre plus de lumières, (b) d'accoître le nombre de gardiens; (c) d'édicter un règlement qui défende de pénétrer dans les bosquets, de s'asseoir et s'étendre sur les pelouses, comme cela se pratique habituellement, parfois dans une promiscuité inconvenante."

Le représentant du quartier Saint-Jean-Baptiste, comme tous les signataires n'en concluent pas que le parc Lafontaine soit le seul incriminé, à ce double point de vue, de tous les parcs publics de la ville.

L'AFFAIRE CREELMAN-BOUCHER

Les attaques de l'échevin Creelman contre l'administration du service d'hygiène vont revenir sur le tapis au conseil, cet après-midi, sous forme d'une interpellation au sujet de la commission d'enquête qui s'occupe de l'affaire.

Le représentant du quartier Saint-André veut savoir quels sont ces trois commissaires, quand ils ont été nommés, par qui ils l'ont été quand ils ont pris connaissance du volumineux rapport du Dr Boucher, et pourquoi le public et le conseil n'ont rien appris.

UN NOUVEAU RECORD D'ALTITUDE

Paris, 9. — L'aviateur français, le lieutenant Casals, a établi, hier, un nouveau record d'altitude en aéroplane. Il est monté à 31,168 *pieds. Il était monté, il y a quelques jours, à* 31,000 *pieds.*

Les fêtes jubilaires de M. Octave Pelletier

Une messe a été chantée ce matin en la cathédrale — Sermon de circonstance par M. l'abbé Olivier Maurault, p. s. s.

Une messe a été célébrée ce matin à la cathédrale, qui marque le commencement des fêtes en l'honneur de M. Octave Pelletier, qui célèbre le cinquantième anniversaire de son mariage et le 60ème anniversaire de son entrée en fonction comme organiste à la cathédrale. Mgr Lepailleur officiait.

M. l'abbé Maurault, de Saint-Sulpice, a fait l'allocution de circonstance. Il s'est excusé de n'avoir pas beaucoup de souvenirs personnels à sa disposition, mais il s'est dit ému par l'anniversaire que l'on célébrait, à cause de sa signification. Cinquante années de vie commune suppose beaucoup d'estime, de consolations réciproques, de bonheur, et c'est une chose rare dont on est porté à féliciter les bénéficiaires. M. Maurault passa ensuite aux noces de diamant du musicien. Il fit allusion aux débuts de M. Pelletier comme organiste, puis fit l'éloge de la musique d'orgue, et loua M. Pelletier d'avoir fait passer son âme d'artiste dans ce grandiose instrument, et toujours pour la gloire de Dieu. Il termina par des souhaits aux deux vénérables jubilaires.

Un joli programme musical a été exécuté. Deux élèves de M. Octave Pelletier ont touché l'orgue: Mlle Victoria Cartier, organiste à Outremont, officier de l'Académie, a joué une grande entrée de Widor et la "Prière à Notre-Dame", de Boëllman ; à la sortie, M. Ernest Langlois, organiste à Saint-Enfant-Jésus du Mile-End, a exécuté deux compositions de M. Octave Pelletier dont un "Ite Missa Est".

Le choeur, sous la direction de M. Arthur Laurendeau, a chanté trois pièces sans accompagnement : "Ave Verum", de Dubois, "Ave Maria, de Rheimberger, et "Panic Angelicus". La chorale comprenait des cantres de la cathédrale, de Saint-Jacques et du Mile-End. On remarquait dans la nef, les jubilaires, M. Octave Pelletier et Mme Pelletier, et leur famille : leur fils, M. le Dr Fréd. Pelletier, maître de chorale de St-Jacques, et leurs petits-fils, Octave et Jacques ; leurs fils, Romain, maître de chapelle à St-Léon, M. J. E. Pelletier, M. Victor Pelletier, comptable, et Mlle Marie Pelletier.

Il y avait de nombreuses délégations des diverses chorales de la ville. Toutes les associations musicales et artistiques étaient représentées.

Ce soir, de 5 à 7 heures, il y aura réception au Cercle universitaire.

LE RETOUR AU TRAVAIL A WINNIPEG

Winnipeg, 9 (Service de la Presse associée).—Suivant des rapports qui sont parvenus au comité des citoyens, les membres des unions qui étaient en grève de sympathie depuis un mois retourneront au travail, aujourd'hui.

On a dit aussi que plusieurs unions locales qui ont déclaré la grève ont décidé de prendre le vote pour reprendre le travail immédiatement, en dépit des chefs qui disent que retourner au travail sans avoir fait d'arrangements avec les patrons serait un aveu de défaite.

LES DEMANDES DES EMPLOYES

Toronto, 9. — M. R. J. Fleming, gérant de la "Toronto Street Railway Company" rencontrera les directeurs de la compagnie, demain, et leur fera des demandes des employés, c'est-à-dire la journée de huit heures, et un salaire de 55 sous par heure. Ces demandes devront être accordées d'ici à une semaine. Les employés ont déclaré qu'à moins que la compagnie ne fasse avec eux une convention satisfaisante, avant le 16 juin, ils se mettront en grève. Les métallurgistes qui se sont mis en grève il y a une semaine, chôment encore. Il y a du désordre dans toutes les autres industries, actuellement.

DES CONCESSIONS

Détroit, 9. — Le trafic à Détroit a diminué de moitié à cause de la grève des employés de chemin de fer de la *Detroit United Railways Co.* qui a commencé samedi soir. Le conseil municipal de Détroit et la compagnie n'ont pu s'entendre sur la question du taux de passage.

Le procureur général Greesbeck cherche le moyen de forcer la compagnie à reprendre le service des transports.

Les employés sont prêts à accepter une augmentation de 10 sous par heure au lieu de 27 comme ils le demandaient.

La *Detroit Railway Co.* veut changer le tarif qui est actuellement de trois sous en cinq avec un sou de plus pour une correspondance.

Les conditions d'admission dans la ligue des nations

(Service de la Presse associée)

Paris, 9. — M. Clemenceau, lord Robert Cecil, et le colonel House ont examiné de nouveau les termes auxquels les nations autres que celles qui font actuellement partie de la Ligue des nations pourront être admises. Leur rapport qui tend à modifier quelque peu la première rédaction de la Ligue des nations rend plus facile l'admission de l'Allemagne. Ce rapport sera soumis au Conseil des Quatre, aujourd'hui.

Les conditions d'admission de l'Allemagne dans la Ligue des nations seront probablement :

"Premièrement, l'établissement d'un gouvernement stable ;

Deuxièmement, la signature du traité de paix ;

Troisièmement, l'exécution loyale du traité de paix;

Une quatrième condition a été proposée ayant trait à l'abolition du service militaire obligatoire, mais à la suggestion de M. Clemenceau, cette condition a été enlevée. On a cru que le traité de paix établissait suffisamment le désarmement de l'Allemagne."

LE "LAPLAND" A HALIFAX

Halifax, 9. — Le "Lapland" accostera ici, à trois heures, cet après-midi. Ce transatlantique ramène au pays un grand nombre de soldats canadiens des différents districts militaires.

UN GOUVERNEMENT SOVIET

Toronto, 9. — M. Bulman, président de la "Canadian Manufacturer's Association" qui est arrivé à Toronto dimanche, dit que les grévistes de Winnipeg ont voulu établir un gouvernement societ tel qu'il existe actuellement en Russsie, et qu'ils continuent à travailler dans ce sens.

AUTRE GOUVERNEMENT EN RUSSIE

(Service de la Presse Associée)

Londres, 9. — Une dépêche d'Helsinfors envoyée ici annonce qu'un gouvernement provisoire sera formé en Russie après la prise de Petrograd qui est imminente. Le professeur Kertesbeff, membre du cabinet dont le chef était Kerensky, sera le chef de ce gouvernement. Il choisira ses collègues parmi les membres du gouvernement de l'amiral Kolchak à Omsk, ainsi que parmi le comité politique russe qui siège à Paris.

Ce cabinet comptera des démocrates, des constitutionnels, des républicains, des socialistes, des révolutionnaires modérés, et des représentants du commerce et de l'industrie.

LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Berlin, 9 (Service de la Presse associée). — Bernard Dernsburg, ministre des Finances, s'est déclaré en faveur d'un emprunt de la Ligue des nations pour aider financièrement les pays dont les finances sont pauvres. Il dit que si la paix est basée sur les principes de la Ligue des nations il doit aussi y avoir une solidarité internationale au point de vue financier. Ainsi la France pourra recommencer au plus tôt sa reconstruction et l'Allemagne pourra avoir du pain, du travail et elle pourra aussi remplir ses obligations.

L'AGRANDISSEMENT DU PORT DE CHRISTIANA

Christiana, 9 (Service de la Presse associée). — On se propose d'agrandir considérablement le port de Christiana, capitale de la Norvège. Des détails de l'entreprise sont entre les mains des experts. Si des travaux sont exécutés, le port de Christiana sera l'un des meilleurs du nord de l'Europe.

CINQ SOLDATS TUÉS DANS UNE COLLISION

Calais, 9. — Une collision a causé la mort de cinq soldats, à la station de St-Pierre. Plusieurs autres ont été blessés.

Un train de prisonniers allemands était en gare à St-Pierre, lorsque deux locomotives sont venues en collision avec lui, détruisant dix wagons. Trois prisonniers allemands et deux soldats anglais ont été tués. Vingt-cinq prisonniers allemands ont été blessés.

UNE FÊTE A CAUGNAWAGA

UNE VISITE DE LA SOCIETE HISTORIQUE — M. VICTOR MORIN OU SHEKAROWANW CE QUI VEUT DIRE LE "GRAND CONTEUR".

Hier, la Société historique de Montréal rendait visite à la mission du saut Saint-Louis, la moderne Caughnawaga, si riche de pittoresque, de souvenirs et de documents historiques.

Après avoir assisté à la messe paroissiale, qui se chante toujours en langue iroquoise, et joui de l'hospitalité du R. P. J. Gras, s.j., chargé de la mission, les visiteurs ont admiré les reliques et les archives que l'on a si bien su conserver au presbytère.

Dans l'après-midi, une agréable surprise attendait les touristes, rassemblés sur la pelouse, en face du presbytère. Kentaratiron, le chef de la tribu, clan du Loup blanc, ses deux fils et M. le maire, venaient offrir l'adoption dans la tribu iroquoise à M. Victor Morin, président de la Société historique de Montréal, de la Société Royale du Canada (section française), de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, etc.

Avec tout le rituel d'usage en pareille circonstance, et en présence de toute la population du lieu, le vieux chef préside la cérémonie d'adoption. Son fils aîné, Karonhiotens, "Ciel profond", est le parrain du récipiendaire qui reçoit le surnom de "Shekarowanw", qu'il faut traduire par le "Grand Conteur". Bien trouvé, celui-là, se dit-on.

Après danse de guerre, exécutée avec force cris et beaucoup d'entrain, par les chefs de clan auxquels se mêle un tout jeune "guerrier" du nom de Kahonwaron (Canot précieux), hôtes et excursionnistes se sont séparés en échangeant d'aimables propos. Et l'on s'est dit qu'à l'ombre du clocher de la mission de Kanawaki, l'hospitalité des premiers maîtres de ce continent n'est pas proche de s'éteindre.

UN MORT PLUSIEURS BLESÉS

Sherbroke, 9 (De notre correspondant). — Samedi dernier un accident d'automobile a jeté dans le deuil l'une des meilleures familles d'Arthabaska, M. Edouard Vallière, de cette ville, se rendait en auto à Ste-Anne de Beaupré avec sa femme, son fils, M. Henri Vallière, comptable de cette ville, la femme de ce dernier et leur jeune fille Gabrielle. Ils allaient à une vitesse moyenne lorsqu'une automobile venant dans la même direction voulut les dépasser mais les accrocha au passage.

L'automobile de M. Vallière fut renversée et ce dernier alla donner sur un poteau et se tua instantanément.

M. Henri Vallière se blessa très grièvement ainsi que les autres occupants de la machine. L'accident est arrivé aux Grondines, dans le comté de Portneuf.

L'enquête a été tenue par le coroner Jolicoeur, de Québec, et un verdict de mort accidentelle a été rendu.

LE DÉSENNUI DE GUILLAUME

(Service de la Presse associée)

Amerongen, 31. — Guillaume II trompe l'ennui de sa captivité en sciant du bois, au château d'Amerongen, en Hollande. Au 14 mai il avait trois mille arbres. Il a même scié 77 billots dans une journée. La dernière de ces soixante-dix-sept billes a été coupée en trente petits morceaux, lesquels ont été transportés dans les appartements du kaiser.

A cette occasion, l'ex-empereur a offert plusieurs morceaux de bois comme souvenirs à ses amis. Les morceaux qui restaient ont été placés dans une boite et envoyés en Allemagne pour être distribués à ceux qui sont fidèles à leur ancien empereur.

Il ne faudrait cependant pas croire que les arbres que Guillaume II a coupés sont les plus gros arbres de la forêt; la plupart sont de jeunes arbres.

LE VENDREDI 13

(Service de la Presse associée)

Paris, 9. — Les gouvernements alliés et associés ont décidé que la réponse aux contre-propositions de l'Allemagne ne serait pas remise aux Allemands avant vendredi, le 13 *juin. Ces derniers auront cinq jours pour accepter ou refuser de signer le traité.*

BOYCOTT EFFECTIF

Pékin, 9. — (De la Presse associée) —Le gouvernement chinois est incapable de s'opposer à l'expansion du boycottage de tout ce qui est japonais, mis en pratique par les élèves des écoles et des collèges. Les banquiers, les marchands et les ouvriers à Shanghaë dans le sud de la Chine, favorisent le mouvement, prenant un air de sédition. On manifestent pour le boycottage à outrance et complet.

RÉCEPTION A DEUX GÉNÉRAUX

(De notre correspondant)

Québec, 9. — Le major-général sir Henry Burstall est revenu samedi du front. Une réception lui sera faite, en même temps qu'au major-général Watson, qui est attendu la semaine prochaine. Le club de la Garnison leur offrira un banquet.

M. GOUIN PARLERA A MONTREAL MARDI PROCHAIN

Le premier ministre tiendra son assemblée au Monument National le lendemain de l'appel nominal — M. Sauvé fera connaître son programme, ce soir, au Marché de Maisonneuve — L'animation est grande dans les deux camps.

Le semaine qui commence aujourd'hui sera très active dans les cercles politiques de Montréal et dans toute la province. C'est en effet la semaine qui précède l'appel nominal fixé à lundi prochain. Les libéraux lancent leur grand coup de canon ici mardi, avec leurs grosses batteries. Sir Lomer Gouin, accompagné de plusieurs de ses ministres, tiendra en effet sa première assemblée dans le district, ce soir-là, au Monument National, tandis que M. Sauvé, chef de l'opposition, tient sa première assemblée ce soir, au marché de Maisonneuve. M. Sauvé sera accompagné de plusieurs orateurs. Ce soir, sir Lomer parle dans la division St-Sauveur, à Québec, et demain, à l'Islet.

La campagne politique se prépare aussi activement dans la division de Maisonneuve. La convention libérale aura lieu vendredi soir, et ce soir les délégués se réuniront dans les différents quartiers pour choisir les délégués qui se rendront à cette convention. Il est probable que la candidature sera encore offerte cette année à M. Jérémie Décarie. Les délégués se rénissent à la salle Houle, 187 Letourneux, à la salle Millier, angle des rues Mason et 6ème avenue ; à la salle de Lorimier, 1091A-est, Mont-Royal ; au Club Chenier, 1681-est, Ste-Catherine.

Dans les comtés ruraux, c'est la même animation. Les conventions ont lieu ces jours-ci et déjà plusieurs candidats sont choisis tant du côté du ministère que de l'opposition. Hier M. Maurice Lalonde, commerçant, a été choisi comme le porte-étendard du parti libéral des Beauharnois. Il a été choisi pour remplacer M. Roberts, qui ne brigue plus les suffrages. M. Bergevin avait des velléités de candidature libérale, mais les délégués lui ont préféré M. Lalonde. M. Bergevin se présentera probablement comme libéral indépendant.

La convention libérale dans le comté de Châteauguay a lieu aujourd'hui à Ste-Martine. M. Mercier, député du comté et ministre dans le cabinet provincial, assistera probablement. M. Mercier briguera de nouveau les suffrages dans ce comté. On ne lui connait pas encore d'adversaire. La convention libérale de Joliette a lieu demain. Celle du comté de Montcalm a lieu mercredi. M. J. Décarie, ministre, y assistera. La convention dans la division d'Hochelaga a lieu dans l'ancien hôtel de ville de Ste-Cunégonde jeudi soir. Plusieurs orateurs politiques y porteront la parole dont M. Sévérin Letourneau. Les oppositionnistes se réunissent ce soir pour tenir une convention dans le comté de Laval.

ASSEMBLEE CONTRADICTOIRE

Une assemblée contradictoire a eu lieu hier à St-Constant. MM. Cedillot, député actuel, et Me Léon Garneau, du côté des libéraux, Omer Poissant, cultivateur et oppositionniste, et J.-A. Gareau ont porté la parole à cette assemblée. La lutte se fera entre MM. Cedillot et Poissant.

DANS VERCHERES

M. Beaudry, député actuel du comté de Verchères, a été choisi hier par la convention du comté comme candidat libéral dans le comté. On ne connait pas encore l'adversaire de M. Beaudry mais les oppositionnistes disent qu'il y aura certainement un adversaire.

DANS SHEFFORD

M. Bullock a été choisi hier comme candidat libéral dans le comté. Il aura un adversaire. Dans St-Hyacinthe, M. Damien Bouchard poursuit sa campagne commencée depuis quelques jours. Depuis que M. Boisseau s'est retiré on ne connait pas d'adversaire à M. Bouchard mais plusieurs oppositionnistes ont l'intention de se présenter. On dit que plusieurs libéraux mécontents de M. Bouchard seraient prêts à aider le candidat conservateur.

INAUGURATION DE LA CAMPAGNE DE M. RINFRET.

M. Thibaudeau-Rinfret a inauguré sa campagne hier, dans le comté de Laval. Il a tenu quatre assemblées hier, à Saint-Martin, au Sault-au-Récollet, à la Pointe-aux-Trembles et à Saint-Vincent-de-Paul. D'un autre côté un groupe d'oppositionnistes ont tenu deux assemblées hier, dans ce comté, une à Villeray et l'autre à Ste-Cécile. MM. l'échevin Fillion, Georges Lebel, manufacturier, Montmarquette, Sauriol, l'ancien échevin Larivière, ont porté la parole. Il est probable que M. Georges Lebel sera choisi à la convention qui sera tenue mardi soir comme candidat.

DANS ST-JACQUES.

M. J. E. Barnabé annonce qu'il se présente comme franc libéral dans la division Saint-Jacques.

DANS MONTREAL

Dans St-Jacques, tout porte à croire qu'il n'y aura pas de convention et tous les candidats libéraux qui ont l'intention de se présenter dans cette division se feront la lutte sans qu'il y ait de candidat attitré du gouvernement. M. Irénée Vautrin a annoncé définitivement hier qu'il se présente dans cette division. Le capitaine Léonce Plante et l'échevin Dubeau ont toujours l'intention de se présenter aussi. Il n'est pas question de M. Clément Robitaille et il est tout probable que celui-ci a sa nomination de conseiller législatif dans sa poche. Cette nomination serait connue dans quelques jours.

Le major Gauvreau, candidat libéral indépendant dans Laurier tient sa première assemblée ce soir au marché St-Jean-Baptiste. Il sera accompagné du capitaine Calder, du major Grothé et du capitaine Couturier. La lutte dans ce comté promet d'être intéressantes à cause de la lutte qui va se faire entre militaires et civils.

M. L.-O. Maillé aurait maintenant l'intention de se porter candidat dans St-Louis où on lui a, paraît-il, demandé de se présenter. M. Maillé ferait la lutte à M. Bercovitch et compterait sur le vote canadien-français et une partie du vote israélite.

M. Martial Hogue se présente comme oppositionniste dans Laurier où les candidatures seront nombreuses si on en juge par tous ceux qui ont l'intention de se présenter dans cette division.

ASSEMBLEE DE M. LACOMBE

M. Aurèle Lacombe, candidat ouvrier dans Dorion, tiendra une assemblée mercredi à l'angle des rues Bellechasse et De La Roche.

DANS LE DISTRICT DE QUEBEC.

Québec, 9. — Une convention ouvrière a eu lieu hier après-midi, à la salle Saint-Pierre, pour faire le choix d'un candidat ouvrier dans la division de Saint-Sauveur. La convention a choisi M. A. E. Lortie qui a déjà fait la lutte en 1916 à M. Arthur Paquet, le candidat libéral.

La campagne électorale s'ouvrira ce soir à Québec. Sir Lomer Gouin exposera son programme dans une grande assemblée au théâtre Impérial, rue St-Joseph. Le premier ministre sera accompagné de MM. Taschereau, Caron, Kaine et de plusieurs candidats libéraux de la région.

Jusqu'ici, d'un côté comme de l'autre, le calme a été tel qu'on ne se serait jamais cru en pleine période électorale. Rien n'a encore été fait et l'assemblée de ce soir sera véritablement le premier coup de canon de la campagne. Après cette assemblée, sir Lomer Gouin ira parler à l'Islet, pour y rencontrer les cultivateurs de cette partie de la province. L'assemblée à cet endroit aura lieu mardi après-midi, à la salle du collège.

Les candidats libéraux sont sur les rangs dans la plupart des comtés du district, mais les oppositionnistes sont encore rares. Cependant, on assure dans les milieux oppositionnistes qu'il y en aura plusieurs choisis dans le cours de la semaine, qui est la dernière avant l'appel nominal.

A moins qu'il n'y ait un conservateur sur les rangs, M. L. A. Cannon sera élu par acclamation dans Québec-Centre. L'échevin Lesage, dont on avait annoncé la candidature, s'est retiré de la lutte, et tous les libéraux appuient la candidature de M. Cannon.

Dans Québec-Est, M. F. X. Galibois, ancien échevin de Québec, a posé sa candidature contre M. Louis Létourneau, et a tenu une assemblée, hier, à laquelle il a annoncé qu'il faisait la lutte à M. Létourneau.

Dans le comté de Charlevoix, l'appel nominal a eu lieu, vendredi et quatre candidats ont été mis sur les rangs. Ce sont : M. D'Auteuil, député sortant de charge; M. Philippe Dufour, cultivateur, maire de la Malbaie; M. Alfred Moffet, gérant de la Saguenay Pulp and Paper Co., et M. Maxime Morin, avocat de Québec. Les libéraux du comté ont offert la candidature à M. J. E. Perreault, député d'Arthabaska, qui est originaire du comté de Charlevoix, mais M. Perreault a refusé pour briguer de nouveau les suffrages dans Arthabaska où il a été le choix unanime de la convention libérale.

Dans le district, les libéraux escomptent les élections suivantes par acclamation: Québec-Centre, Québec-Est, Québec-Comté, Montmorency, Lévis, Portneuf, Témiscouata, Kamouraska, Arthabaska, Drummond, Nicolet, Dorchester, Bellechasse, Rimouski, Gaspé, Bonaventure, Lotbinière et Montmagny.

Dans Montmagny, le Dr Masson a annoncé qu'il ne se présente plus. On croit que le candidat libéral sera M. Ernest Roy, C.R., qui fut déjà député de ce comté. M. Roy serait assuré d'une élection par acclamation.

L'organisation libérale est encore cette année sous la direction de M. P. J. Paradis. Les libéraux n'ont pas encore ouvert leur comité central, qui avait l'habitude d'occuper tout le haut de l'édifice de l'Auditorium.

DANS L'ISLET.

La lutte ne semble pas très active dans le comté mais aura une certaine recrudescence lorsque sir Lomer Gouin aura tenu son assemblée à l'Islet demain. M. E. Thérault, député actuel, sera probablement le candidat libéral choisi. On parle de la candidature probable du notaire Boisvert qui se présenterait comme libéral indépendant. Le notaire E. Lavoie, de Ste-Perpétue, aurait aussi l'intention de se présenter comme candidat de l'opposition dans le comté. Les conventions auront lieu cette semaine.

DANS OTTAWA.

Le Dr J. R. Ouimet, de Hull, sera candidat indépendant dans le comté d'Ottawa. M. Ouimet est le fils de l'ancien premier ministre de la province.

M. GALIPEAULT MINISTRE.

Québec, 9. — On assure que M. Galipeault, orateur de l'Assemblée législative, a définitivement accepté l'offre du premier ministre de prendre le ministère des Terres et qu'il succédera à M. Allard après les élections.

SITUATION STATIONAIRE

PAS DE NOUVELLES GREVES A L'HORIZON ; CONTINUATION DU CHOMAGE CHEZ VICKERS. — RETOUR AU TRAVAIL DES EMPLOYES DE LA "HUDSON BAY KNITTING CO.".

La situation ouvrière de notre ville est à peu près la même que ces jours derniers. On ne prévoit point de nouvelles grèves mais le chômage des employés de la "Canadian Vickers Co." continue encore. Samedi, les vétérans de cette firme qui se trouvent en grève ont tenu une assemblée pour rectifier des déclarations qu'auraient faites certains grévistes. On doit convoquer pour ces jours-ci une assemblée à laquelle un nommé Brown, de l'Association des vétérans, et Bernard Rose, des Fils de l'Empire, porteront la parole. A la réunion de samedi, on a passé une résolution dans laquelle les grévistes demandent qu'un comité aille demander aux commissaires de la ville la permission de tenir leur assemblée dans la salle du marché de Maisonneuve.

Les employés de la "Hudson Bay Knitting Co.", sont retournés au travail. Ils discuteront, ces jours-ci, les conditions des salaires avec leurs patrons qui semblent bien disposés. A onze heures, les ouvriers de la "Acme Works Co." attendaient encore au Temple du travail l'arrivée de leurs délégués auprès des patrons. On dit que la grève est pratiquement terminée. Il ne reste plus que des détails à régler.

Pas de changement parmi les employés de la "Canadian Consolidated Rubber Co.". Les patrons et les employés attendent que l'autre partie fasse les premiers pas vers l'entente.

L'union des employés de tramways procède aujourd'hui à l'élection de ses officiers.

Voici ceux qui ont été élus par acclamation: M. Aurèle Lacombe, élu pour le troisième terme, président et agent d'affaires de l'union; V. Perron, directeur, des usines d'Youville; A. Hurteau, directeur, pour la construction; T. H. Smith, directeur des maisons de pouvoirs; Louis Dufort, directeur pour les remises en réparation des tramways. L'élection se poursuit et les résultats complets ne seront connus que demain. M. Aurèle Lacombe reste candidat dans Dorion. Le candidat a tenu une assemblée, samedi soir. De 700 à 800 personnes ont écouté les discours des orateurs ouvriers, qui ont insisté sur l'importance d'un député ouvrier dans un quartier ouvrier.

Trois groupes de travailleurs viennent de s'organiser en unions internationales: les ouvriers des manufactures de tabac, les aides de restaurants, les chiffonniers.

SIGNES AVANT-COUREURS D'UN GRAND CONFLIT

Paris, 9. — MM. Frank Walsh et Edward Dunn, délégués des sociétés irlandaises des Etats-Unis dans un rapport qu'ils viennent de présenter au président Wilson sur l'agitation qui règne en Irlande disent que les petits désordres qui se produisent ici et là sont avant-coureurs d'un grand conflit. Ces délégués disent dans leur rapport que chaque jour des soldats sont tués dans les rencontres qui ont lieu entre les volontaires irlandais et les troupes anglaises.

BLESSÉ PAR UNE ÉCHELLE

Sherbrooke, 9. — M. Adolphe Michaud a failli perdre la vie, jeudi dernier, à la "Eastern Townships Furniture Co.". M. Michaud, employé à la manufacture de meubles de cette ville, était au travail lorsqu'une échelle de 75 pieds de hauteur lui tomba sur la tête. Malgré sa grave blessure, M. Michaud n'est pas en danger.

ABATTOIRS INCENDIÉS

Québec, 9. — Un incendie a détruit hier l'établissement de la "Harris Abattoir Co.", rue St-André. Une quantité considérable de viande a été brûlée dans la bâtisse. On attribue l'incendie à l'explosion du réservoir d'une automobile dans un garage voisin de l'entrepôt. Les pertes se chiffrent à quelques milliers de piastres et sont couvertes par les assurances.

OBREGON CANDIDAT AU MEXIQUE

Mexico, 9. — Le général Alvaro Obregon, ex-ministre de la guerre, a accepté la candidature à la présidence du Mexique.

TARIF DES PETITES AFFICHES

DEMANDES D'EMPLOI :—jusqu'à 20 mots [illegible] sous, et ½ sou par mot supplémentaire.
DEMANDES D'ELEVES :—jusqu'à 20 mots, [illegible] sous, et ½ sou par mot supplémentaire.
TOUTES LES AUTRES DEMANDES :—jusqu'à 20 mots, 15 sous, ½ sou par mot supplémentaire.
CHAMBRES A LOUER :—15 sous jusqu'à 20 mots, ½ sou par mot supplémentaire.
TROUVE :—jusqu'à 20 mots, 15 sous, ½ sou par mot supplémentaire.
PERDU :—jusqu'à 20 mots, 15 sous, 1 sou par mot supplémentaire.
MAISONS, MAGASINS, ETC., A LOUER :—jusqu'à 20 mots, 15 sous, 1 sou par mot supplémentaire.
A VENDRE :—jusqu'à 20 mots, 15 sous, [illegible] sou par mot supplémentaire.
PERSONNEL :—25 mots ou moins, [illegible] sou par mot supplémentaire.
CARTES PROFESSIONNELLES :— [illegible] (spéciale) : jusqu'à 20 mots, 25 sous; un sou [illegible] supplémentaire.
AVIS LEGAUX :—10 sous la ligne agate pour la 1ère insertion et 8 sous pour les insertions subséquentes.
REMERCIEMENTS :—Un sou le mot avec un minimum de 50 sous.
Toutes les annonces ci-haut mentionnées sont [illegible] 6 insertions consécutives pour le prix de 4 payées.
CARNET MONDAIN :—$1.00

SITUATIONS VACANTES

JEUNE GARCON connaissant la comptabilité, pouvant fournir références. S'adresser à 80 Cherrier.

JEUNE GARCON pour travailler dans un vestiaire et faire ouvrage général. S'adresser à 80 Cherrier.

EMPLOI DEMANDE

DEMANDE D'EMPLOI. Home 56 ans, sachant faire jardinage et autres travaux, demande emploi dans couvent de religieuses, à la campagne, ou dans maison de messieurs qui passent l'été à la campagne. S'adresser Baptiste Taillefer, rue Charlevoix, No 765 (en arrière), Montréal.

MAITRE DE CHAPELLE, ex-chantre à la cathédrale, directeur, maître de chapelle, demande position. Irait peut-être hors Montréal. Ecrire immédiatement casier 100 le "Devoir".

AUTOMOBILES

CHAUFFEURS mécaniciens demandés. Suivez les cours, jour ou soir. Licence garantie, position assurée. Cours privés pour dames. S'ad. Coulombe, 498 Demontigny Est. Tél. Est 4344.

A VENDRE

A VENDRE, voiture automobile de seconde main, en bonne condition, pour la livraison légère, pneu 35 x 4½. Aussi un express léger, à bon marché, à terme à personne responsable. S'adresser à A. Tanguay, St-Josaphat, près St-Lambert.

A VENDRE, joli buffet (sideboard) en chêne doré solide, et commode de chambre pour monsieur, ayant coûté $20 et $30, à vendre à sacrifice. 464 Atwater. Tél. 5774.

La collection complète du "Devoir" à vendre. Très bonnes conditions pour prompt acheteur. Ecrire à M. J. C., casier 700, a-s "Le Devoir", Montréal.

PROPRIETE A VENDRE

ALEXANDRE DUPUIS

COURTIER, immeubles, et agent financier (établi 1897). Propriétés administrées économiquement. Pour achat, vente, échange, consultez gratuitement notre "Information Immobilière", 43 Place d'Armes, près Craig.

H. DORION

92-EST, NOTRE-DAME
Edifice Sauvegarde. Main 8741.
J'ai toujours en mains de véritables occasions. Si vous désirez vendre, acheter ou échanger votre propriété ou commerce, de ville ou campagne, passez me voir.

DIVERS

FAITES DE L'ARGENT à la maison. Vous pouvez gagner de $1 à $2 de l'heure en écrivant cartes d'étalage ; rapide et facile à apprendre. Aucune démarche. Nous vous enseignons comment en français et vendons votre travail. Pour renseignements écrivez aujourd'hui : American Show Card School, 221 Edifice Ryrie, angle Yonge et Shuter, Toronto.

Une dame offre de faire connaître à toute personne souffrant de rhumatisme, goutte, lumbago ou maux de reins, dartres sèches et humides, constipation, obésité, asthme, enfin toutes les maladies provenant des altérations du sang, un remède végétal et merveilleux fabriqué au Canada, qui l'a guérie elle-même complètement. Ecrire : Madame Falcon, boîte postale 803, Montréal.

HOPITAL de gramophones. — Nous vendons et réparons toutes sortes de gramophones, satisfaction garantie. S'ad. 794 boulevard St-Laurent. Tél. Est 6703.

OEUFS ET VOLAILLES

La saison d'incubation venue nous sommes à votre service avec le plus grand assortiment de races de poules, canards, oies, dindes, pintades, pigeons, etc., que vous puissiez désirer. Notre ferme est à courte distance de Montréal et nous vous invitons cordialement à nous visiter. Quantité de reproducteurs de toutes races, Jars Toulouse, coq-dinde bronze, Jars Pekin-Courreur Indien, sauvages, domestiques, etc. Oeufs maintenant prêts en aucune quantité. Extra spécial pour d'ici le premier avril : 100 oeufs de poules, races assorties, à $12.00 le cent. Rock barré, Rock blanc, perdrix, Orpington fauve ou blanc, Minorque noire, Leghorn brune, blanche ou fauve, Ancona, Brahma clair, Rouges R. Island. Demandez notre catalogue illustré de 20 gravures, à 15 sous par la malle. Traité sur l'élevage et le soin à donner aux lapins, aussi traité sur les maladies courantes. 25 sous. Traité sur l'élevage du dindon, 25 sous. Historique et origine de toutes les races de volailles connues au monde, avec gravures en couleurs naturelles, 196 gravures (en anglais seulement), $2.00 la copie. Oeufs de dindes et d'oies Toulouse maintenant prêts à $5.00 par 10 oeufs. Ordonnez de cette annonce afin d'éviter tout retard. Incluez toujours timbres pour réponse prompte et assurée, car nous ne répondons pas autrement, nous sommes trop occupés. Tout en fait de volailles de races strictement pures. Nous ferons une exposition de volailles à la fin de mars et commencement d'avril ; cette exposition sera annoncée dans tous les journaux principaux de Montréal. Elle aura lieu à Montréal, dans la salle du marché St-Jean-Baptiste, angle Rachel et St-Laurent. La date sera publiée plus tard. La Ferme Avicole Yamaska, St-Hyacinthe, Qué. Arthur S. Comeau. propriétaire.

PRIX SPECIAUX pour nettoyage de fenêtres aux ECOLES FRANÇAISES si vous téléphonez à Main 1203. La Cie de nettoyage de fenêtres de New-York, Ltée (THE NEW YORK WINDOW CLEANING CO., LTD) vous donnera ses prix immédiatement. Nous avons un nombreux personnel d'hommes expérimentés pour enlever les châssis doubles, poser les persiennes et laver les FENETRES de MAISON. Adresse : 31 rue des Jurés, ville.

COLLEGE MOLER

POUR BARBIERS

HOMES ET FEMMES, voulez-vous occuper une excellente position ? Quelques semaines d'apprentissage suffisent. Position assurée et haut salaire payé. Outils donnés gratis. Cours spécial du soir. Présentez-vous immédiatement au Collège Moler pour barbiers, 69 boulevard St-Laurent.

Les 7 paroles du Christ

Les 7 Paroles du Christ expliquées, texte français et latin, sur un beau carton glacé. En première page, une belle gravure 5¼ x 3¼ représentant le Christ en croix, ayant à ses pieds sa mère et l'apôtre saint Jean. A n'importe quelle adresse, 3 pour 25s franco. Envoyez bon de poste à Imprimerie Canadienne, 814 Papineau, Montréal.

Province de Québec, district de Montréal, Cour supérieure, No 1517. Joseph Pilon, voyageur, des cité et district de Montréal, demandeur, vs Louis Ryan, alias Amédée Bernard, des cité et district de Montréal, défendeur. Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois. Montréal, 2 juin 1919. T. Dépatie, député-protonotaire. Pilon et Fortier, procureurs du demandeur.

LES MILITAIRES

UNE BELLE RECEPTION EST FAITE AU 87ème BATAILLON

Une foule énorme va souhaiter la bienvenue au dernier bataillon de Montréal à revenir d'Europe — Parade à travers les rues de la gare Viger aux casernes de la rue Peel.

La population de Montréal a fait une belle réception aux soldats du 87e bataillon qui ont défilé hier à travers le srues de la ville. Comme c'est le dernier régiment de Montréal qui revient au pays on comprend que la population s'en est donné à coeur joie pour célébrer le retour de ces soldats. Partout sur le parcours ç'a été les mêmes scènes qui se répètent depuis que les soldats reviennent, ce furent les mêmes joies des parents qui, réussissant à rompre les rangs, arrivaient jusqu'à "leur soldat". Sur tout le parcours la foule a jeté des confetti et des serpentins sur les militaires. Une jeune fille reconnaissant un soldat dans la parade brisa tous les rangs pour aller l'embrasser aux applaudissements de la foule témoin de cette scène.

La compagnie canadienne-française des Grenadiers était commandée par le major Olivar Asselin. Ces soldats de nationalité canadienne-française ont été acclamés sur tout le parcours.

La foule a commencé à se masser de bonne heure aux environs de la gare Viger où les deux trains spéciaux sont arivés à 9 hres 30 et à 9 hres 45. Les sifflets des usines de la ville ont été mis en action pendant quelques minutes et ce fut pendant quelque temps un tintamarre indescriptible auquel se mêlait le son des fanfares qui jouaient l'*O! Canada* pendant que les militaires prenaient leurs rangs dans les cours de la gare. Toutes les autorités militaires, le général Wilson en tête, les autorités civiles avec le maire Martin, étaient représentées à la gare et souhaitèrent la bienvenue aux officiers du régiment lorsqu'ils mirent le pied sur le quai de la gare.

Mais le défila s'organisa. Précédée de plusieurs détachements militaires et de policiers en motocyclette, la procession s'engagea dans la rue Craig littéralement remplie de monde des deux côtés de la rue.

Le défilé a continué par la rue Gosford jusqu'au Champ de Mars en faisant le salut au drapeau près du rond point où on remarquait le major-général Wilson, le maire Martin, le président Décary, le brigadier-général Dodds, le général Tuxford, le lieutenant-colonel Leduc, M. C. C. Ballantyne, ministre de la marine, le lieutenant-colonel Hill, et un grand nombre d'autres dont les membres des comités de réception. La parade a défilé ensuite par la rue Saint-Jacques jusqu'au Carré Victoria et par la côte du Beaver-Hall. Une foule nombreuse de plusieurs centaines de personnes avaient pris place à l'angle de la rue Union et de la rue Ste-Catherine et ce furent pendant quelque temps des acclamations qui ne voulaient plus cesser lorsque les soldats sont passés à l'angle de ces deux rues. Aux acclamations se mêlaient le bruit des sirènes des autos et des trompettes de tout genre dont s'étaient munies les enfants pour faire le plus de bruit possible.

La température qui avait été menaçante pendant quelque temps s'est maintenue au beau tout le temps qu'a duré la parade qui a continué sa marche par la rue Sherbrooke brillamment décorée et remplie de monde.

Aux casernes de la rue Peel, où, pour la première fois, la police avait réussi à empêcher la foule de descendre pour encombrer tout cet espace libre. Les soldats se sont réunis tous au tour des drapeaux décorés de couronnes de laurier et firent le salut militaire après quoi leur commandant, le lieutenant-colonel Bickerdike dit quelques mots d'adieu à ses soldats qu'il a accompagnés sur les champs de bataille et jusqu'en Allemagne où ils sont allés, pendant quelque temps, faire de la garnison. Quelques minutes plus tard le 87e, les "Grenadiers Guards" n'existaient plus et les soldats pouvaient retourner dans leur famille après avoir terminé leur carrière militaire.

Le licenciement a commencé immédiatement et s'est poursuivi rapidement toute la journée. Les parents et les amis sont restés massés aux portes des casernes plusieurs heures durant pour partir ensuite avec leur soldat qui ne réussissait que fort difficilement à se frayer un passage à travers cette foule de plusieurs centaines de personnes que la police ne réussissait que difficilement à maitriser.

LE MAJOR ASSELIN

Le major Olivar Asselin, qui est arrivé hier avec les soldats du 87e régiment, est une des figures bien connues à Montréal. Il fut journaliste pendant plusieurs années à Montréal et fut particulièrement en vedette alors qu'il était le directeur du *Nationaliste* dont il avait été le fondateur. En 1916 il s'enrôla et commença à recruter le 163e régiment avec le lieutenant-colonel Desrosiers. Ce régiment fut versé dans les cadres du 22e et le major Asselin fut pendant quelque temps en mission spéciale à Paris. Pendant le congrès de la paix il fut secrétaire de M. C. J. Doherty, ministre de la Justice.

Le major Asselin prit part aussi à la guerre hispano-américaine. Il s'enrôla alors qu'il était reporter dans un journal de Fall-River.

LES TROUPES DE SIBERIE

Un détachement de cinq officiers et de 350 soldats sont arivés hier à la gare Bonaventure Ces soldats viennent de Vladivostock et faisaient partie de l'expédition canadienne en Sibérie. Une garde d'honneur de soldats de la 4e Garnison était à la gare lorsqu'il sont arrivés à une heure matinale. Plusieurs parents et amis s'étaient aussi rendus à la gare pour recevoir leurs parents et leurs amis. Ces soldats ont fait un voyage qui dure depuis quelques semaines. Après une traversée de 12 jours ils ont dû rester quelques jours en quarantaine à Vancouver; ils se sont embarqués finalement dans des trains spéciaux au commencement de la semaine et après près d'une semaine dans les chars sont arrivés ici hier matin. La majorité sont des soldats de nationalité canadienne-française.

Le *Monteagle* arrivera à Vancouver vers le 20 juin avec 692 soldats canadiens, dernier contingent des troupes canadiennes à Vladivostock.

LE CONGRÈS DE L'A. C. J. C.

IL A LIEU CETTE ANNEE A CHICOUTIMI. —LA COLONISATION EST LE SUJET A L'ETUDE. — PAR BATEAU.

Le congrès de colonisation de l'A. C. J. C. suscite partout le plus vif intérêt. La beauté mystérieuse de la région, la haute portée nationale du sujet mis à l'étude, la personnalité des adhérents en ont déjà pleinement assuré le succès. Les congressistes, nos aumôniers et nos amis n'auraient-ils pas toutes ces raisons de vouloir assister au congrès de Chicoutimi, qu'ils y seraient entrainés par la seule perspective du voyage ? Y a-t-on bien songé ! une superbe excursion en bateau sur le St-Laurent et le Saguenay ; une randonnée en chemin de fer à travers les Laurentides et la région du lac St-Jean ; une moisson abondante d'idées et d'observations recueillies tout le long de la route !

En effet, grâce à l'active et efficace collaboration d'amis de Chicoutimi, le comité central de l'A. C. J. C. a conclu avec les compagnies de transport des arrangements avantageux pour les congressistes.

Le transport simultané de quelques centaines de personnes présente des difficultés sérieuses dans cette partie éloignée de la province. Nous avons dû réquisitionner pour le bénéfice exclusif des congressistes tous les moyens de transport que les compagnies offrent au public. Conséquemment, on devra s'en tenir aux avis ci-après donnés, au risque de se voir refuser le passage :

1o Chaque personne qui désire assister au congrès se rend d'abord à Québec, à ses frais, et par les voies qu'elle aura elle-même choisies.

2o De Québec, le voyage se poursuit de deux façons : a) ou bien par bateau spécial, le *Murray Bay*, qui quittera Québec le samedi matin, 28 juin, aussitôt après l'arrivée du bateau de Montréal ; b) ou bien, par le train (pourvu de wagons-lits) qui quittera Québec pour Chicoutimi, le 28 juin, soit à 7 heures du soir, s'il y a un train spécial, soit à 9 h. 30, s'il faut attendre le train régulier.

3o Toute personne, autre que les délégués réguliers et les invités officiels, devra pour le double voyage Québec-Chicoutimi et Chicoutimi-Québec, se munir d'un billet d'excursion, au prix uniforme de $18.00, quel que soit le mode de transport choisi. Les excursionnistes ont, en effet, le privilège de retenir l'un ou l'autre suivants : a) aller par le *Murray Bay*, du samedi matin, 28 juin, trois repas et lit compris, et retour par chemin de fer de Roberval à Québec, le 1er juillet, lit compris ; b) aller par le train du samedi soir, 28 juin, lit compris, et retour par bateau qui quittera Chicoutimi le mercredi matin, 2 juillet, trois repas et lit compris ; c) aller par le train du samedi soir, 28 juin, et retour par le train qui quittera Roberval le mardi soir, 1er juillet, lit compris.

4o Les porteurs d'un billet leur donnant droit, entre Québec et Chicoutimi, à l'aller et au retour par bateau seulement, dans les deux directions, pourront, en s'adressant au secrétariat de l'A. C. J. C. et sur versement de $10, faire prolonger ce billet jusqu'à Montréal pour le départ et l'arrivée. Le départ de Montréal pour Québec se fera sur le bateau régulier du vendredi soir, 27 juin, et le billet prolongé donne droit à un repas et un lit, tant à l'aller qu'au retour, entre Québec et Montréal.

5o A moins de convention particulière intervenue avec les comités régionaux, les billets d'excursion sont en vente uniquement au Secrétariat général de l'A. C. J. C., 90, rue Saint-Jacques, Montréal ; et les billets ne sont livrés que sur remise du prix, c'est-à-dire $18.00.

RÉCLAMATION DE $2,900 POUR LA PERTE D'UN OEIL

(De notre correspondant)

Sherbrooke, 9. — Une cause fort intéressante s'est instruite en Cour supérieure, devant le juge Globensky, jeudi et venderdi. Il s'agit d'une action en dommages de $2,900 intentée par M. Louis Daragon, de cette ville, contre M. Joseph V. Ames, de la Cie Alex Ames and Sons Co., propriétaires de l'important entrepôt frigorifique de la rue Wellington.

Le demandeur prétend que le 8 juillet dernier, il est allé au bureau de M. Ames et qu'à la suite d'une discussion avec le gérant, le défendeur lui asséna un coup de poing à la figure, brisant ses verres. Il a perdu complètement l'usage de l'oeil gauche. Il allègue qu'il a été incapable de travailler depuis nombre de témoins ont déposé. Le juge a pris la cause en délibéré.

FAITS DIVERS

QUATRE MORTS VIOLENTES

CES CAS SONT RAPPORTES AU CORONER, SAMEDI ET DIMAUCHE. — DEUX NOYES, ACCIDENT DE CHASSE, ACCIDENT D'AUTO. — UNE MORT SUBITE. — DEUX RUSSES SE POIGNARDENT.

Quatre cas de mort violente et une mort subite ont été rapportés au coroner McMahon, dans les journées samedi et dimanche : deux noyés, un jeune homme tué accidentellement par une balle, un bambin frappé à mort par un auto et enfin une mort suite.

Le premier accident est arrivé à Ste-Rose. La victime est un jeune homme de 16 ans, Dominique Loiseau, domicilié au No 44, première avenue, Maisonneuve. C'est vers 10 heures, hier matin, que le jeune homme s'est noyé près du pont Bélair. Il était monté en canot avec un ami, Adrien Laflèche. La frêle embarcation chavira et Laflèche, qui sait nager, gagna aussitôt la berge, appella au secours. Mais le jeune Loiseau avait disparu et son cadavre n'a été repêché que dans l'après-midi.

Un nommé Amédée Duchesne s'est aussi noyé dans le lac St-Louis, près de Caughnawaga. Il prenait un bain, mais, étant allé trop au large où l'eau lui passait par-dessus la tête, il disparut sous l'onde, avant que ses compagnons eussent eu le temps de le secourir. Duchesne qui était domicilié au No 851 Demontigny, était âgé de 35 ans.

Le troisième accident est un accident de chasse. Oswald Daoust, 18 ans, avec deux cousins de Rigaud, est parti tout équipé pour la chasse. Une maison abandonnée a attiré la curiosité des deux cousins qui y sont entrés, laissant leurs deux fusils derrière la porte, tandis que le jeune Daoust restait dehors. S'avisant de les suivre, il a poussé la porte qui résistait, l'a enfoncée et est tombé lui-même foudroyé par une balle. Le choc avait fait partir la gâchette. Le coroner adjoint Prince tient une enquête ce matin, à Rigaud.

C'est encore en jouant dans la rue qu'un bambin de 6 ans a été frappé à mort par un auto, samedi soir. Il a nom Joseph Boutamara et demeurait chez des parents, au No 688 Ontario est. Enfin un homme que personne n'a encore identifié, a été recueilli samedi sur la place Viger, puis est mort peu de temps après, à l'hôpital Notre-Dame.

LE SANG COULE A UNE NOCE

Le sang a coulé à une noce de Russes, la nuit dernière au No 199, boulevard St-Laurent. Il appert, d'après les informations reçues jusqu'ici que les deux victimes se sont poignardées l'une l'autre. Ce sont Vanasse Vollossen, 30 ans, qui a trois blessures à la tête, et Nick Kachanouck, 31 ans, blessé à la tête et dans le dos. On ignore tout des causes de cette querelle sanglante. Les deux individus ne sont pas grièvement blessés, bien que leurs plaies soient profondes. L'un des deux Russes a été arrêté comme il se dirigeait de l'autre côté de la rue, le second, rue Dorchester, en face de l'hôpital Général.

ETOFFES VOLEES VITE RETROUVEES

En moins de vingt-quatre heures, nos détectives ont retrouvé pour $10,000 de pièces d'étoffes volées dans la nuit, samedi matin, chez le marchand-tailleur J.-P. Nugent, 333, côte du Beaver Hall.

Quelques heures après avoir été envoyés par leur chef, huit détectives apprenaient que les pièces d'étoffe avaient été cachées dans un hangar de la Côte St-Paul. Mais à leur arrivée à l'endroit indiqué, les détectives ne les y trouvent plus. Et on leur dit qu'elles ont été transportées dans une maison du quartier Emard où ils arrivent... trop tard. Enfin, leur dernière information les conduits dans une maison de la rue Cadieux. Les détectives y retrouvent toute la marchandise, mais aucun des cambrios.

UNE ARRESTATION

C'est vendredi, que le juge Désy, qui préside la présente session des Assises, a émis un mandat d'arrestation contre le nommé Frank Marino, qui n'a pas comparu en Cour à l'appel de son nom. On sait qu'il est impliqué dans un gros vol d'étoffes chez M. B. Brown, de la rue Bleury. Les détectives Forget et Thierney l'ont arrêté, samedi soir, avenue Hôtel-de-Ville. Marino est réclamé par les autorités du bureau de l'immigration canadienne et par la sûreté du Sault Ste-Marie.

La rumeur veut que lui et son copain, Gambino, aient participé au vol chez Nugent. Leur procès aux Assises dévoilera tout.

LES HEURES DE FERMETURE

(De notre correspondant)

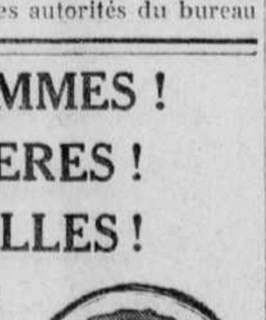
Sherbrooke, 9. — A partir de samedi dernier et jusqu'à nouvel ordre, toutes les épiceries importante de la ville seront fermées à sept heures, le samedi. C'est le résultat du mouvement commencé par les commis-marchands de la ville qui, comme l'on sait, a créé une certaine division chez les marchands de nouveautés et les épiciers, les premiers ferment le mercredi midi jusqu'à jeudi matin, tandis que les seconds ont décidé de fermer les portes de leurs établissements, de sept heures, le samedi soir, jusqu'à lundi matin.

Les commis en général semblent fort satisfaits de ces décisions et ne voient pas de mal du tout à la décision des uns de fermer le mercredi après-midi, et des autres, le samedi soir, si les commis sont satisfaits.

Les maisons Codère et Fils, Lacombe et Fils et J. S. Mitchell, fermeront leurs portes à midi, aujourd'hui, pour ne les rouvrir que lundi prochain.

ANTIKOR-LAURENCE
CURE RADICALE DES CORS
SÛRE, EFFICACE, SANS DOULEURS
EN VENTE PARTOUT 25¢
FRANCO PAR LA POSTE
A. J. LAURENCE, MONTREAL

FEMMES ! MERES ! FILLES !



Vous qui vous fatiguez aisément qui êtes pâles hâgardes et à bout de forces ; énervées ou irritables ; qui êtes sujettes à des attaques de mélancolie ou qui parfois broyez du noir, faites-vous examiner le sang pour voir s'il manque de fer. Le Fer Nuxaté pris trois fois par jour après les repas accroîtra votre force et votre endurance en deux semaines de temps en bien des cas. — Ferdinand King, M.D.

Remarque des fabricants : Le Fer Nuxaté, recommandé ci-dessus par le Dr King, peut être obtenu de tout bon droguiste sur l'absolue garantie qu'il réussira ou que l'argent sera remboursé. Les docteurs prescrivent d'ordinaire 2 tablettes de cinq grains à prendre trois fois par jour après les repas.

Tél. Bell E. 1283.
Résidence, E. 3472.
Homier & Lavergne
Photographes
360 RUE ST-DENIS
Montréal

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

AVOCATS

ARCHAMBAULT & MARCOTTE
AVOCATS
30 rue St-Jacques. Tél. Main 2761—5284.
Joseph Archambault, C.R., M.P.
Emile Marcotte, LL.L.
Bureau du soir, tél. West. 4089.

Casier postal 356. — Adresse télégraphique : "Nahac, Montréal". Tél. Main 1256-1251. Codes: lobora West.Un.
C. H. CAHAN, C.R.
Avocat et Procureur
Edifice Transportation — Rue St-Jacques

MAURICE DUGAS, LL. L.
AVOCAT
30, RUE SAINT-JACQUES
Résidence : 2466 avenue du Parc. Rockland 2459.

Arthur LALONDE
AVOCAT, PROCUREUR, ETC.
Etude : Brossard, Forest, Lalonde et Coffin, Edifice du Crédit Foncier, Montréal. Résidence, téléphone Est 2281.

Tél. Main 3215. — Edifice Montreal Trust, 11 Place d'Armes, Montréal.
LAMOTHE, GADBOIS et NANTEL
AVOCATS
J.-C. Lamothe, LL.D., C.R., Emilien Gadbois, LL.L., J.-Maréchal Nantel, B.C.L.

ANTOINE LAMOTHE
avocat, bureaux : chambre 401, 90 St-Jacques. Tél. Main 1661. Résidence, 10 Place St-Louis. Tél. Est 1574.

LAVERY & DEMERS
AVOCATS ET PROCUREURS
17, rue St-Jacques. Tél. Main 4472.
Résidences :
Salluste Lavery, B.C.L., 2041 rue Hutchison. Tél. Rock. 3178.
Maurice Demers, 1150 St-Hubert. St-Ls 679.

Migneron, J.-Homer,
AVOCAT
pratiquant Canada et Etats-Unis. — 66 Notre-Dame Est, Montréal. Main 2860 ; soir, 779 Mont-Royal Est. St-Louis 5968.

Victor Pager. Arm. Cloutier. Jos.-C. Ostiguy.
PAGER, CLOUTIER & OSTIGUY,
AVOCATS
Immeuble Power, 83 ouest, rue Craig. Tél. Main 5598.

PARADIS, AUDET & GRENIER
AVOCATS
AMOS, ABITIBI.
QUEBEC, 68 St-Pierre. Tél. 5635.

P. St-Germain, LL.L., C.R., L. Guérin, LL.L. B. Panet-Raymond, LL.L.
Adresse télégraphique "Beaudin"
St-Germain, Guérin et Raymond,
AVOCATS
Edifice Trust & Loan, 30 rue Saint-Jacques. Téléphone Bell Main 5154. Montréal, Can.

Anatole Vanier Guy Vanier
VANIER & VANIER
AVOCATS
Tél. Main 2632. 97, rue Saint-Jacques.

BANQUES D'EPARGNE

LA BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL. Bureau principal, 176 rue St-Jacques, et quatorze succursales à Montréal.

BUREAU DE PLACEMENT

"Business Bureau"
Vous trouverez les meilleurs comptables, sténographes, etc., au No 364 University, Uptown 2116. — Aides de bureau, hommes et femmes cherchant positions dans un bureau sont priés de s'enregistrer immédiatement.

BUANDERIE

LAVAGES de familles demandés. Humides, 90s ; séchés, $1.15 ; linge uni repassé, 1.55 la boîte. — DOMINION LAUNDRY, 288 Carrières. St-Louis 6302.

COURTIERS EN IMMEUBLES

A. JETTE & CIE, courtiers en immeubles, (établi 1885), experts en propriétés, édifice Crédit Foncier, 35 Saint-Jacques. Prêts 1ère et 2ème hypothèques. Collection, achats des créances.

DORURE, ARGENTURE, NICKELAGE

Compagnie ROYAL SILVER PLATE Réparations, placage d'ornements d'églises, argenterie, coutellerie, vernissage à l'or. A. GIROUX, gérant, 207 Saint-Jacques. Main 1387.

COMPTABLES

Auditeur - Comptable
J.-N.-E. GELINAS,
comptabilité générale, audition, règlement de livres, perceptions de comptes, billets, etc.
Bureau: 92 Notre-Dame Est, chambre 94. Tél. Main 7362. Résidence : 179 ave. Rockland. Tél. Rockland 2638.

P. A. GAGNON
COMPTABLE LICENCIE (Chartered Accountant), chambres 315-316-317, Edifice Montreal Trust, 11 Place d'Armes, Montréal. Bell M. 4912.

BEAUDOIN LIMITEE
Comptable
60 EST, RUE NOTRE-DAME.
Bureau de 20 années d'expérience. Tél. Main 7154. Soir, St-Louis 6487. Achat de créances et recouvrements généraux.

C. A. LEFEBVRE
COMPTABLE
Chambre 82, édifice La Sauvegarde. Tél. Main 4817.

J.-C.-A. PICARD
COMPTABLE
Bureau : 92 rue Notre-Dame Est.
Edifice "La Sauvegarde"
Tél. Main 1183. Chambre 36.
Achat de créances et recouvrements.

AUX GENS D'AFFAIRES

A. H. DELAND
COMPTABLE
Achat de créances, perception, billets, administration de propriétés, successions, etc. Maison établie depuis 12 ans. Responsabilité absolue. — 92 est, Notre-Dame, édifice La Sauvegarde, chambre 62. Main 3200.

RECOUVREMENTS

PERCEPTIONS
Médecins, propriétaires, marchands, ne laissez pas trop vieillir vos comptes ; faites-les percevoir tandis qu'il est encore temps par
L'AGENCE PROVINCIALE
M. 3247 97 St-Jacques

DOCTEURS

Dr J. Alf. DESROSIERS
MEDECIN
397 RUE DROLET, coin Rachel.
Tél. St-Louis 3037

Est 2674
Docteur A. DESJARDINS
Ancien Moniteur de l'Hôtel-Dieu de Paris. Maladie des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE. 145 Ste-Catherine O. (à l'institut Ophtalmique Nazareth).

Dr Fernand Emery
Maladies du coeur et des poumons. Tuberculose.
1827 AVENUE DU PARC
Consultations gratuites à l'Institut Bruchési le lundi matin.
Téléphone Uptown 559

Dr Laurent Godin
Licencié du conseil médical du Canada
Ex-médecin interne de l'Hôtel-Dieu
Heures de bureau
4 à 6 h. p.m.
7 à 8 h. p.m.
436 RUE BLEURY
MONTREAL
Tél. Bel Est 5417.

Heures de bureaux : de midi à 8 hrs p.m.
Dr J.-M.-A- VALOIS,
Guérison rapide et garantie de toutes les maladies des voies urinaires, aiguës ou chroniques.
Attention particulière à chaque maladie.
40 RUE ST-DENIS. MONTREAL.

DENTISTES

Tél. St-Louis 2068.
Spécialité : bouche des enfants.
Docteur E.-D. AUCOIN, B.A.,
CHIRURGIEN-DENTISTE
Chef du service d'odontologie à l'hôpital Sainte-Justine,
1918 RUE SAINT-DENIS
Entre Beaubien et Bellechasse. Montréal.

Tél. Up. 3579.
Dr Noël Décarie,
gradué du Forsyth, Boston. Spécialiste orthodontie (redressement des dents).
324 RUE BLEURY
Près du théâtre Impérial.

Dr A. LaROCQUE, L D S. D. D. S.
DENTISTE
Gradué à Philadelphie
1830 BOULEVARD ST-LAURENT
Consultations : 9 à 12 h. a.m., 1 à 6 h. p.m., 7 à 8 h. p.m.
Tél. St-Louis 3349.

Tél. Est 1106.
Dr A. MASSICOTTE
Chirurgien-Dentiste
700 ST-HUBERT
2 portes au nord de Sherbrooke

Le capitaine
HONORÉ THIBAULT
Chirurgien-Dentiste
de retour à la vie civile.
a ouvert son bureau
COIN LASALLE ET ADAM
Maisonneuve
avec une installation des plus modernes.

Chirurgien-chiropodiste
Pour toutes les maladies de pieds consultez le
DOCTEUR A. D. BERGERON
chirurgien chiropodiste, seul diplômé pratiquant à Montréal.
288 STE-CATHERINE OUEST
2 portes à l'est du théâtre Princess

ESTAMPES EN CAOUTCHOUC

Estampes en Caoutchouc
EN TOUS GENRES
A. Dérome & Cie
20 NOTRE-DAME EST. Tél. M. 4679.

NOTAIRES

Tél. Saint-Louis 2143.
Chs. ARCHAMBAULT
NOTAIRE
Etude : 769 est, avenue Mont-Royal.
Argent à prêter.

Bélanger et Bélanger
Notaires
30 RUE SAINT-JACQUES
EDIFICE "TRUST AND LOAN"
Argent à prêter sur hypothèque à bonnes conditions, et achat de créances. Règlement de succession. Tél. Main 1859.

Tél. Main 3191.
BEAUCHAMP & DUCHARME
NOTAIRES-COMMISSAIRES
Edifice "La Sauvegarde", ch. 95,
92-est, rue Notre-Dame.
Domicile : Tél. Lasalle 2309.

THOMAS DUCHARME
Notaire, Comptable et Commissaire
Chambre 209 Edifice de la Banque d'Epargne
180 ST-JACQUES. Tél. Main 7741.
Résidence : bureau du soir. Tél. Est 5948.
465 Lagauchetière Est.

J.H.H. LIPPE
NOTAIRE
180 rue Saint-Jacques. Tél. Main 3228.
MONTREAL

J.-M.-PAUL ETHIER,
B.A., L.L.B.
NOTAIRE, C.C.S.
79, RUE STE-CATHERINE, MAIS.
Tél. : Lasalle 764. Tél. rés. : Lasalle 3183.

PRIME J. MARSAN, L.L.B.
NOTAIRE
320A RUE AMHERST
Spécialités : Successions, Prêts d'argent, Incorporation des compagnies.
Tél. Est 1306.

JOS. P. A. TURENNE
Notaire
483 LAGAUCHETIERE EST
Tél. Est 7813. Montréal.
Dépositaire du greffe de Médard Perrault.

INGENIEURS CIVILS

Vincent, Girouard & Vincent
Ingénieurs civils, Arpenteurs, Architectes.
76 ST-GABRIEL, MONTREAL.
Tel. Main 1168.

PHOTOGRAPHES

L. J. A. PELOQUIN
Portraits au pastel et à l'huile : une spécialité.
1156, SAINT-DENIS. — SAINT-LOUIS 3256.
Montréal.

PROFESSEURS

CASIMIR HEBERT
consul "ad honorem" du Pérou, professeur de langues, de belles-lettres, de rhétorique, répétiteur classique expert.
Latin, grec, anglais, italien, espagnol, etc.
Préparation aux brevets.
Rédaction et traduction en plusieurs langues.
344A PARC LAFONTAINE

Mathématiques, Sciences, Lettres et Langues, en français et en angais.
Préparation aux examens : brevets ART DENTAIRE, DROIT, MEDECINE, PHARMACIE, SERVICE CIVIL, etc.
RENÉ SAVOIE, I.C. et I.E.
Bachelier ès-art et ès-sciences appliquées
Professeur au collège Ste-Marie et au collège Loyola.
Enseignement individuel à paiement facile l'après-midi et le soir.
Cours pour dames et messieurs.
Renseignements fournis sur demande.
238, RUE ST-DENIS. Tél. Est 6162.
En face de l'église St-Jacques.

PROFESSEUR
Edmond La Roche, B. S.
COURS PRIVES, LE JOUR ET LE SOIR.
Français, anglais, diction, éléments latins et grecs, mathématiques, et autres sciences.
Préparation au cours classique et aux brevets.
Cours aux deux sexes.
195 RUE STE-CATHERINE EST
Tél. : Bureau, Est 7496 ; rés., Est 259.

Leblond de Brumath
259 EST, RUE ONTARIO
bachelier de l'Université de France et de l'Université Laval, officier d'Académie, auteur de plusieurs ouvrages.
Le plus ancien cours de préparation aux examens établi à Montréal.
Qui veut devenir rapidement médecin ? avocat ? dentiste ? pharmacien ?

Collège Commercial Elie
1 carré St-Louis, coin St-Denis. Cours individuels jour ou soir. Comptabilité telle qu'elle se pratique. Sténographie des deux langues en 3 mois. Télégraphie et administration des gares. Préparation aux examens. Tél. Est 2539.

HOTELS

VICTORIA HÔTEL
Québec, H. Fontaine, Prop.
Plan américain. Prix $3.50 à $4.00. Prix spécial pour les voyageurs de commerce, $3.00 par jour.

SERRURIERS

E. TELLIER,
Serrurier-armurier, 283, Dorchester Est, angle Saint-Denis, Montréal. Réparations de gramophones, serrures, clefs, armes à feu, limage de scie, affilage de toutes sortes, réparations de ressorts, gramophones. Prompt travail. Satisfaction garantie.

Réparations générales
Pour vos réparations générales d'autos, accessoires, carrosseries d'autos, garde-boue, coupe-vent, lampes, réservoir à gazoline, radiateurs. Satisfaction garantie. Service de chars, jours et nuits.
VIGER GARAGE, Ltée.
53, Bonsecours
Main 306.

MACHINERIES GENERALES
Pour toutes sortes d'ouvrages, concernant la machinerie d'autos, etc., etc. Spécialité dans la soudure. Outillage de première classe. A prix absolument bas. Satisfaction garantie.
LEFEBVRE ET FRERE
203 Hôtel de Ville. Est 4017.

Ostéopathe et pédicure-manicure
HEALTH SANITARIUM, ENR.
D. D. LEWIS
Ostéopathe et pédicure-manicure
Bonne santé, traitement hygiénique.
134A RUE PEEL, près de l'hôtel Windsor.
Tél. Upt. 954

REGLEMENTS DE COMPTES
TOUTES DETTES immédiatement réglées, marchands, particuliers ; paiements faciles sans intérêts ; informations gratuites. Lemieux, 43 Place d'Armes, coin Craig. Soir, 68A Laurier ouest.

CADRES ET MIROIRS
La Cie Wisintainer & Fils Inc.
Manufacturier de cadres, moulures et miroirs, importateur de chromos, gravures, vitres convexes et ordinaires.
Vieux cadres réparés, redorés ; miroirs réargentés. Une spécialité.
Gros et détail.
58-60 BOUL. ST-LAURENT
Manufacture : 7 Clarke. Tél. Main 5082.

REMBOURRURES
CHESTERFIELD ainsi que tous genres de chaises rembourrés, faits à ordre au prix du gros. Aussi meubles réparés. Ouvrage fait par experts. Estimation gratuite. C. Turcot, 707 Lafontaine. Est 5896.



Bibelots de fantaisie

Aurez-vous le temps cet été, de faire quelques ouvrages manuels? Ordinairement, cette occupation distrait bien, et l'on oublie la chaleur atroce, quand on est bien encouragé à avancer son travail.

Pour sortir, ou pour conserver à la maison votre ouvrage bien propre, le sac est de rigueur. Recommençons donc à vous en suggérer quelques-uns. Vous en ferez un nouveau et joli, en corde écrue, maille de filet crochet. Le sac consistera en un grand sac carré ou rectangulaire, deux morceaux cousus ensemble, tout simplement. Le haut sera fini d'une dentelle de couleur. Vous le doublerez en soie molle écrue, ou en n'importe quel autre tissu qui vous plaira. Sur le milieu du sac, vous ferez un bouquet à points français, en rose, bleu, violet, et des feuilles vertes: les fleurs seront un mélange de myosotis, de violettes et de petites roses. Pour réussir cette broderie, vous mettrez en dessous un morceau de canevas. Les anses du sac à ouvrage seront en rubans ou en cordes.

Il y a encore, après cela, le sac en paille et en soie ou satin, si vite fait. On achète un fond de paille, ou en foin d'odeur; on coud après une simple poche en ruban ou en satin, qui sera coulissée sur un ruban étroit qui la fermera.

En soie vive, en rubans pompadour de teintes riches, ce sac est très original.

Le sac en toile cirée noire est aussi le sac pratique par excellence, et il peut être coquet. La forme la plus commune est en rectangle, avec anse à même, le tout bordé d'un point de laine à cheval, et garni sur le dessus d'un bouquet de roses tricotées. Cette garniture se fera aussi bien en grosse soie, et sera plus riche.

Et dans le sac choisi, il y aura l'ouvrage! Que faire? Lingerie pour bébé, lingerie pour soi. Brodez, c'est frais! Crochetez, c'est encore frais. On ne s'est pas encore lassé des sous-vêtements garnis de dentelles faites à la main. L'Irlande revient en faveur. Ce n'est pas compliqué et c'est si beau. Les broderies en couleur sont plus faciles et si plaisantes à voir. Pour les enfants, il y a une infinité de modèles sur gros piqué qui sont ravissants; robes, chapeaux, petits cols, manchettes.

Pour la maison, n'a-t-on pas toujours besoin de nappes, de serviettes, de draps? Festonnez. Mettez des initiales. Et n'avez-vous pas aussi besoin de coussins, ou encore de rideaux. Avec du goût et des doigts de fée, que de merveilles on peut faire. Appliquez vous-y. C'est autant d'heures que vous emploierez bien.

Cousine GILLETTE.

Mon cahier

21 mai 1919.

Nous avons eu beaucoup de plaisir aujourd'hui pendant la leçon d'histoire du Canada. Nous avions travaillé bien fort à résoudre des problèmes d'arithmétique et pour nous reposer, Mademoiselle nous a fait changer de place. Nous avons supposé que nous étions les envoyés des nations sauvages venus à Montréal, en 1701, pour signer le traité de paix avec les Français.

Blanche, assise au fond de la classe, était Monsieur de Callières, gouverneur de la Nouvelle-France. Irène, qui se plaignait d'avoir mal à la tête, fut choisie pour représenter Kondiaronk, le chef huron malade. Notre maîtresse fut obligée de faire les discours parce que nous ne savions pas quoi dire.

Le 4 août 1701, ce fut Monsieur de Callières qui parla le premier devant 1,300 sauvages. Il dit qu'il les avait invités pour enterrer la hache de guerre et fumer le calumet de la paix. Vous pouvez, ajouta-t-il, mettre vos intérêts entre mes mains et je vous rendrai toujours justice. Les interprètes ayant traduit ses paroles aux sauvages des différentes nations, tous applaudirent avec de grandes acclamations. Ils vinrent chercher successivement un collier de porcelaine. Ce devait être amusant de voir l'un d'eux la tête recouverte d'une peau de taureau dont les cornes lui pendaient sur les oreilles; un autre, avec le visage peint en rouge et coiffé d'une perruque qu'il ôtait et remettait comme un chapeau, et le chef des Algonquins donc, avec ses cheveux arrangés comme une crête de coq!

Les chefs prononcèrent chacun un discours et ils fumèrent le calumet en se le passant à tour de rôle. Cette cérémonie terminée, on apporta trois boeufs entiers bouillis dans dix grandes chaudières. Le soir, il y eut illumination, feux de joie et décharge de canon.

Ce fut un jour mémorable. A présent, jusqu'à la fin de l'histoire du Canada, nous ne lirons plus de massacre de Français, puisque tous les sauvages sont amis et que les gouverneurs vont les protéger. J'en suis bien contente.

Andrée LAFONTAINE.

Pensées choisies

L'indulgence est une partie de la justice.

La justice est la vérité en action.

La raison est abeille, et l'on exige d'elle que son produit; son utilité lui tient lieu de beauté.

La vertu est la santé de l'âme; elle fait trouver de la saveur aux moindres feuilles de la vie.

Un peu de tout, rien à souhait: grand moyen d'être modéré, d'être sage, d'être content.

J'aime peu la prudence si elle n'est pas morale: c'est-à-dire si elle n'est une vertu, si elle n'est sagesse et prévoyance, et non finesse.

JOUBERT.

La bonne cuisine

TOMATES A LA MODE

Une boite de tomates, deux cuillerées de graisse, une tasse de croûtes de pain, sel, poivre et paprika.

Mettez les tomates dans une petite bouilloire et ajoutez les croûtes de pain, sel et poivre et paprika et faites cuire durant une demi-heure en ajoutant de temps à autre; avant de servir, ajoutez la graisse fondue; quoique les tomates soient prêtes après une demi-heure de cuisson, elles sont encore meilleures si elles cuisent une heure.; ou bien faites-les refroidir et réchauffez-les ensuite.

PAIN AU BOEUF

Deux livres de viande maigre, trois cuillerées de graisse, un quart de livre de lard salé, une tasse de biscuits au soda écrasés, trois oeufs battus, une cuillerée de jus d'oignon, une cuillerée de jus de citron, une tasse de bouillon de boeuf et sel et poivre au goût. Prenez votre viande et passez à travers un moulin à viande, ajoutez la graisse fondue, lees oeufs, les biscuits, le jus d'oignon, le jus de citron, le bouillon et les assaisonnements; placez dans un plat et faites cuire au four une heure; arrosez de temps à autre, avec de la graisse fondue.

LAITUE A LA PARISIENNE

Un pied de laitue, quatre cuillerées à table de sauce aux tomates (catsup), deux cuillerées de graisse, deux cuillerées de sauce Worcestershire, quatre oeufs cuits durs, quatre cuillerées de vinaigre, trois cuillerées de sucre, quatre petits oignons et sel au goût. Coupez la laitue très fine avec des ciseaux ainsi que les oeufs et les oignons, faites fondre la graisse et lorsque c'est refroidi, ajoutez la sauce aux tomates, la sauce Worcestershire, le sucre, le vinaigre et le sel; lorsque vous servez, versez cette sauce sur la laitue, oeufs et oignon; ce mets doit être servi très froid.

BOBOTTES

Une livre de viande maigre (boeuf ou mouton), six onces de pain, une demi tasse de graisse, quatre oignons, quatre cuillerées de noix, une cuillerée de vinaigre, une cuillerée de poudre cury, une cuillerée de sucre, quatre oeufs et un peu de sel.

Faites tremper le pain dans du lait et ensuite pressez-en tout le jus et massez; coupez vos oignons et faites frire dans la graisse, ajoutez le pain, la poudre curry, le sucre, le vinaigre et le sel: mélangez très bien dans la viande et les oeufs battus; faites cuire au four dans un plat graissé. La durée de la cuisson ne doit pas dépasser trente minutes. Servez garni de tranches de citron et de persil.

AUTOUR DE LA MAISON

est en vente au *Devoir* et dans toutes les bonnes librairies, au prix de cinquante-sous, plus cinq sous pour le port.

UNE FRAUDE DE TRENTE MILLIONS

(Service de la Presse associée)

Détroit, 9. — Les agents du ministère de la justice ont mis à jour une conspiration de fraude contre le gouvernement, pour une somme de $30,000,000 en munitions de guerre.

Le grand jury a reconnu comme bien fondée l'accusation de fraude portée contre le capitaine S. Nicholson, de Washington, attaché à l'ordonnance; M. Grant Hugh Browne, "sportman" millionnaire; M. F. C. Collins, vice-consul de Grèce et président d'une compagnie d'immeubles, et un officier de l'armée américaine, actuellement en France.

Ces accusations sont le résultat d'une enquête minutieuse menée sous la direction de M. Arthur Barkey, chef du bureau d'enquête du ministère de la justice à Détroit.

Le millionnaire Browne s'est occupé de divers intérêts financiers à New-York et à Londres depuis plusieurs années. Il fut mathématicien au bureau des statistiques de la cie d'Assurances "New York Life" et plus tard il s'associa au "Morton Trust de Détroit". Il devint propriétaire de plusieurs mines d'acier, de plomb et de cobalt, en Canada, et fut président de plusieurs compagnies minière de Toronto et d'ailleurs.

Durant la guerre, il multiplia ses démarches pour lancer de multiples entreprises.

NOS ENFANTS AUX GREVES

Une séance dramatique et musicale aura lieu à l'Ecole Normale, parc LaFontaine, jeudi le 12 juin, à 8 heures précises, dont le profit sera versé au fonds des "Colonies de Vacances des Grèves du Cap Victoire".

On peut se procurer des billets aux adresses suivantes: 312 Sainte-Catherine est, 434 Saint-Christophe, 575, 584 et 657b Papineau, 822 De Gaspé, 96 Bennett et 516 Letourneux. Choisissez vos billets dès maintenant.

(Communiqué).

LE CIRQUE ROBINSON

Le cirque de John Robinson, qui vient nous rendre visite, est le plus ancien d'Amérique. La première représentation sera précédée mardi, d'une parade à travers les rues principales. Le défilé partira de l'angle des rues Ontario et Delorimier, à 10 heures 30 de l'avant-midi.

(réc.)

UNE DEMANDE

(De notre correspondant)

Les Trois-Rivières, 9. — La compagnie "Three Rivers Shipyards" a envoyé au conseil municipal une requête demandant l'autorisation de faire dévier la route Nationale à partir de la route de ceinture au bout de la rue Notre-Dame jusqu'aux terrains de la compagnie demanderesse. La règlement contient que, l'établissement de cette compagnie aux Trois-Rivières a contribué sensiblement au développement de la ville, que la compagnie a commencé ses opérations pour la construction de deux navires en acier et promet d'avoir l'outillage nécessaire pour la construction des vaisseaux en acier, que la compagnie paie actuellement $90,000 de salaires aux ouvriers des Trois-Rivières, qu'elle procure de l'ouvrage à 12,000 travailleurs et qu'il est du devoir du conseil municipal d'aider de toute façon au progrès de cette compagnie, que la congestion de la circulation à cet endroit rend nécessaire cette déviation pour la protection de la vie des citoyens, que la compagnie "Three Rivers Shipyards se charge de l'entretien de cette rue et qu'elle ramènera le tout à l'état primitif dès que la nécessité de la nouvelle déviation aura cessé d'être, il est convenable de déférer à la requête.

On nous informe que la compagnie aura probablement à construire six gros navires en acier.

YEUX ENFLAMMES?

Si vos yeux sont enflammés, faibles, fatigués ou chargés de travail; s'ils font mal, si les vues animées vous donnent un sentiment de dessiccation ou de fatigue, procurez-vous un flacon de comprimés Bon-Opto chez votre droguiste. Mettez-en un dans le quart d'un verre d'eau et servez-vous-en pour baigner vos yeux de deux à quatre fois par jour. Bon-Opto calme l'inflammation, renforcit, fortifie les yeux.

Remarque: Les docteurs disent que Bon-Opto renforcit la vue de 50 p.c. dans une semaine de temps en bien des cas.

UN JEUNE HOMME SE NOIE

(De notre correspondant)

Québec, 9. — M. L. P. Geoffrion, greffier de l'Assemblée législative, vient de recevoir de l'Inspecteur de District de la maison Revillon et Frères, un message l'informant que son beau-frère, M. Antoine Ahern, fils de feu le Dr M. J. Ahern, s'est noyé, le 24 mai dernier à Pelican Narrows, Sask. Le jeune Ahern était à l'emploi de la maison Revillon. On ignore les circonstances de sa mort. Il était âgé de 23 ans.

VOTRE THEIERE!

N'est-ce pas le meilleur juge?
—Le verdict sera impartial.

"SALADA"

8677

par sa qualité s'élève bien haut au-dessus de centaines de thés "supposés" être ses rivaux.

Nettoyer vous-même vos habits

est une fausse économie. Envoyez-les à la Buanderie Toilet. La teinture et le nettoyage par des procédés scientifiques accomplit des merveilles pour les costumes et les robes.

TOILET LAUNDRY Company Limited

Tél. Up. 7640

"Nous teignons à votre convenance"

Complétez votre guérison

ET EVITEZ LES RECHUTES DE LA GRIPPE

Après une attaque de la Grippe ou de toute autre maladie sérieuse, la vitalité se trouve épuisée, le système nerveux déprimé, les muscles ont perdu leur ressort, et le sang, sa richesse — toute la constitution a besoin d'un supplément de nourriture reminéralisatrice et reconstituante, qu'elle ne trouvera qu'imparfaitement dans l'alimentation ordinaire. Dans ces convalescences, le médecin prescrira avec de bons résultats la Solution de Biphosphate de Chaux Médicinal des Frères Maristes, ce remède efficace servira à hâter la convalescence en fournissant au sang les sels indispensables à la reconstitution des muscles, des nerfs, des tissus et des os. C'est le reminéralisateur le plus efficace connu, le plus puissant tonique.

En vente dans toutes les pharmacies. Prix $1.00. Distributeurs généraux: Casgrain et Charbonneau, pharmaciens en gros, 30 rue St-Paul Est, Montréal. (Ann.)

GRANDS MAGASINS GOODWIN

Pour les garçonnets

Goodwin! L'endroit où vous trouverez tout ce dont vous pouvez avoir besoin; le magasin aux prix sensés; la qualité qui vous donnera toujours satisfaction.

Pensez à tout cela quand votre garçonnet a besoin de quelque chose en fait de chapeaux, sous-vêtements, etc., et venez à notre rez-de-chaussée, près de la rue Victoria.

* * *

Chapeaux

Un chapeau léger contribue beaucoup à rendre une grande chaleur quelque peu supportable. Votre petit garçon en saura quelque chose si vous lui achetez un de ces différents chapeaux:

Chapeaux de fabrication légère, rayés et quadrillés, différentes couleurs 85
Bérets d'été, plusieurs couleurs 75
Bérets matelot en toile à voile blanche . . . 1.15
Chapeaux en toile à voile kaki 98
Chapeaux en toile à voile blanche 85
Chapeaux en piqué blanc, forme rah-rah . . .98

* * *

Jersey en coton

Votre garçonnet, qui voit ses petits camarades si contents d'en porter, grille d'envie d'avoir lui aussi un de ces jerseys de coton légers et frais pour l'été.

Jerseys en coton bleu garnis de rouge, ciel, blanc, manches longues ou courtes 55
Jerseys blancs, garnis de mauve, rouge, ciel, manches courtes .50 — manches longues .55

* * *

Costumes de bains

Costumes de bain, en un seul morceau, toutes les grandeurs 95
Gris avec garniture rouge, un morceau avec jupe 1.15

* * *

Sous-vêtements

Sous-vêtements athlétiques, mousseline quadrillée, sans manches, caleçons au genoux . . .50
Combinaison 1.00
Meilleure qualité, nansouk blanc, chacun . . .85
Combinaison 1.65

Goodwin's—Au rez-de-chaussée.

Magasins ouverts à 8 h. 30 a.m.
Magasins fermés à 5 h. 30 p.m.

Goodwin's LIMITED

TELEPHONE UPTOWN 7000

FEUILLETON DU "DEVOIR"

L'OUBLIÉ

par Laure Conan

2

(Suite)

u milieu de la sauvage solitude, ns cette chambre où des armes de toute sorte brillaient sur les murs, ces sons mélodieux avaient un charme étrange; et, artiste par certains côtés de l'âme, Maisonneuve demandait souvent à son luth un adoucissement à ses soucis.

Ce soir-là, il n'y était pas disposé et, les bras croisés, il resta debout devant la fenêtre, à regarder la forêt tranquille que le soleil couchant dorait radieusement. Ses souvenirs soudainement éveillés le reportaient vers les années lointaines. Il remontait ces sentiers du passé où, comme tous les hommes, il avait laissé bien des illusions, bien des rêves, et la tristesse le gagnait.

"Il y avait longtemps, dit-il, reprenant sa place, que je désirais me retirer du monde, sans pourtant abandonner la profession des armes. Aussi je fus ravi quand M. de la Dauversière me parla de cette ville qu'on voulait fonder en l'honneur de la Mère de Dieu.

—Et vous n'avez pas hésité à tout quitter, pour prendre la responsabilité et la direction de cette oeuvre obscure, pleine de dangers? dit Brigeac, regardant son chef avec admiration. Vous êtes pourtant le seul héritier d'une famille ancienne et noble, vous aviez devant vous un bel avenir."

Un sourire effleura la bouche ferme et sérieuse de Maisonneuve.

"L'une de mes soeurs est religieuse, dit-il. Vous ne vous étonneriez pas de me voir ici, si vous l'aviez entendue m'exhorter à tout sacrifier, à tout mépriser pour travailler à la fondation de cette ville dont on attendait des merveilles, qui devait être comme un rempart pour la Nouvelle-France. Le saint M. Olier avait le premier conçu ce projet hardi.. On disait tout bas que l'ordre de fonder une ville à Montréal, en l'honneur de la Vierge, lui était venu du ciel... Ce que je puis affirmer, c'est que M. Olier et M. de la Dauversière avaient de l'île de Montréal une connaissance plus exacte que je n'en ai encore à l'heure qu'il est.

—C'est bien merveilleux, murmura M. de Brigeac.

—Oui, cela me semble naturellement inexplicable. Mais il y eut d'autres preuves de la volonté divine. Aussi ma soeur Louise de Sainte-Marie donnait dans les étoiles, à la pensée que l'un des siens allait travailler à une telle oeuvre... Elle et quelques autres enthousiastes de sa communauté voulaient absolument venir à Montréal. Pour me délivrer de leurs instances, je fus obligé de promettre que je les emmènerais plus tard, et je dus accepter ce gage, dit M. de Maisonneuve, passant à son secrétaire une miniature de la Vierge qu'il avait tirée de son portefeuille.

C'était l'un de ces chefs-d'oeuvre de grâce et de délicatesse, comme on en voit dans les vieux missels. Autour, il y avait écrit, en lettres d'or:

Sainte Mère de Dieu, pure, au coeur loyal,
Gardez-nous une place en votre Montréal.

"C'est soeur Louise qui a rimé cette prière, dit Maisonneuve, riant. Ah! les femmes, comme elles font fi des difficultés... Mais, à Québec, ce fut bien différent. Sans exagération, notre arrivée fit scandale. On n'appelait pas la fondation de Villemarie autrement que la *Folle entreprise*. On disait qu'aller se fixer dans un lieu si terriblement exposé, c'était tenter Dieu. On nous reprochait de sacrifier inutilement beaucoup d'argent et bien des hommes. On nous voyait tous massacrés ou — ce qui est bien autrement redoutable — prisonniers des Iroquois, ces démons incarnés. Cependant, il y a treize ans que nous sommes ici; et, je ne crois pas du tout exagérer en disant que si nous n'y étions pas, il n'y aurait plus d'établissements français dans le Canada.

—Ce serait bien humiliant pour nous, dit le secrétaire, qui avait écouté avec une attention extrême. Les colonies anglaises sont si prospères.

—Oui, mais les Puritains traitent les Indiens comme des bêtes fauves. Il ne faut pas que la civilisation leur apparaisse comme une force brutale. Nous autres, nous subissons la guerre, mais nous voulons la paix... Nous voudrions ne former avec ces malheureux qu'une seule famille; nous voudrions leur donner la civilisation, la foi, tous les biens.

—Comme c'est bien de la France généreuse, fraternelle, dit Claude de Brigeac avec émotion. Quoi qu'il arrive, non, jamais je ne regretterai d'être venu à Montréal. Je ne sais si les autres sont comme moi, mais je m'y sens sur la plus haute cime humaine.

—Et il fait bon de respirer un air que ne souillent ni l'envie, ni la cupidité, ni l'hypocrisie. Seulement, dans les grandes choses, avant l'effort qui réussit, il y a presque toujours des efforts qui passent inaperçus.

—Mais qu'importe? qu'est-ce que le succès? s'écria impétueusement le jeune homme. Il n'y a de réel que ce qui est grand, que ce qui est beau.

—Vous dites bien, monsieur de Brigeac. Laissez-moi ajouter: Il n'y a de vraiment grand, de vraiment beau que ce qui est fait pour Dieu seul... Et, sous ce rapport, nous sommes dans une situation très heureuse, très favorable. Depuis treize ans, il se fait à Villemarie des prodiges de vaillance, mais qui le sait?... quelle gloire nous en revient-il devant les hommes?... Si ce rameau de France, planté au milieu de dangers si terribles, venait à disparaître, est-ce que, dans le monde, cela ne ferait pas à peu près le même bruit qu'une branche qui tombe dans un ruisseau ignoré?"

Et comme Claude de Brigeac le regardait sans rien dire, il poursuivit:

"N'allez pas croire que je le regrette! Si vous saviez comme je vois le monde dans le lointain... Si vous saviez comme il me semble petit... Ici, les sentiments, les intérêts misérables ne tiennent pas. Chose presque incroyable, vraiment admirable, nos hommes ont passé des années réunis dans le fort, de tous les instants, il ne s'est pas élevé entre eux une seule dispute.

—C'est que nous sommes à Villemarie pour nous dévouer, pour nous sacrifier, pour braver le danger, pour mépriser la mort, s'écria Claude de Brigeac rayonnant d'ardeur. Et c'est si beau quand on y songe!

—Oui, c'est beau à penser; mais, à la longue, c'est dur à faire. Vous l'éprouverez, l'effort sans cesse renouvelé coûte à la nature humaine."

La cloche du fort retentit tout à coup; et ce son éclatant fit relever la tête aux défricheurs qui travaillaient à l'entrée du bois.

Obéissant au signal, ils abandonnèrent leur rude labeur, ramassèrent les pioches, les haches, prirent leurs mousquets couchés dans l'herbe et se réunirent; car pour aller au travail ou pour en revenir, il était ordonné aux colons soldats de marcher ensemble toujours armés.

Maisonneuve suivait attentivement les mouvements de ses hommes, qund son secrétaire lui fit remarquer un canot qu'on apercevait sur le fleuve, se dirigeant droit vers le fort.

Le gouverneur saisit sa longue-vue. Après un examen rapide, il dit joyeusement:

"L'échange que j'ai fait proposer est accepté. Ce sont des Iroquois, et il y a une tête blonde dans le canot. Ce doit être cette pauvre petite Mlle Moyen qui nous arrive."

Et il passa la longue-vue à son secrétaire.

(A suivre)

(1) Publié avec l'autorisation des éditeurs, la Librairie Beauchemin, Ltée. Tous droits réservés. En vente à la Librairie Beauchemin.

Ce journal est imprimé au No 43 rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée). A. Cartier, gérant.

La Vie Sportive

DANS LA N. L. U.

Le National a battu les Sénateurs tandis que les Irlandais ont triomphé du Cornwall dans les premières joutes de la saison.

A OTTAWA

(De notre correspondant)

Ottawa, 9. — L'ouverture de la saison de crosse de la N. L. U. a eu lieu, samedi après-midi, à Ottawa, alors que le National, de Montréal, est venu rencontrer le club local. Malgré la température maussade, l'assistance était assez bonne.

Le club visiteur l'a emporté par la faible marge d'un point. Du commencement à la fin de la joute, le jeu a été vif et intéressant. Les visiteurs ont d'abord pris l'avantage et l'ont gardé pendant les deux premières périodes. Le club local se reprit dans la troisième et réussit à prendre le dessus par un point. Finalement le National s'est assuré la partie en comptant deux points dans la dernière période tout en empêchant son adversaire de compter.

Alignement des équipes:

NATIONAL		OTTAWA
Corbeil	Buts	Carrol
Brossard	Points	Fairburn
Degan	Couverts	Sarazin
Leboeuf	Défenses	Richie
Lahue	Défenses	Schultz
Doutre	Défenses	Yeatman
Degray	Centres	Smith
Dandurand	Attaques	Duncan
Langevin	Attaques	Denneny
Bouilliane	Attaques	Shields
Baillargeon	Ext.	Hearne
Pitre	Int.	McCoy

Substituts. — National: Vincent, Bertrand ; Ottawa : Lacelle, Gilcrist, Burke, Bothwell, Frobel.

SOMMAIRE.

Première période.

1—Ottawa, Duncan 0.15
2—Ottawa, Hearn 8.00
3—National, Baillargeon. .. .6.20
4—National, Pitre. 2.00
5—National, Pitre 1.00
6—National, Dandurand . . .2.00

Deuxième période.

7—National, Dandurand . . .1.15
8—Ottawa, Hearns 1.20

Troisième période.

9—National, Pitre 1.30
10—Ottawa, Burke 1.00
11—Ottawa, Hearns 0.30
12—Ottawa, Burke 1.00
13—National, Pitre 1.22
14—Ottawa, Hearns 2.35
15—Ottawa, Lascelle 1.00
16—National, Baillargean . . .1.00
17—Ottawa, Lascelles 4.20

Quatrième période.

18—National, Boulliane. . . .4.20
19—National, Boulliane 0.37

Résultat final: National 10; Ottawa 9.

AU MILE END

La première joute de crosse de la saison a été jouée à Montréal devant une assistance relativement restreinte à cause de la température. Cependant les amateurs s'étaient rendus en assez bon nombre au terrain du Mile-End. Cornwall bien qu'il ait perdu la joute a été à l'avantage continuellement mais Shamrock s'est repris à la fin et on a dû jouer une période supplémentaire pour décider de la partie.

La joute n'a pas été rude, car les arbitres, Albert Pigeon et Jos. Cardinal, avaient les yeux ouverts et les quelques punitions qu'ils imposèrent dans les deux premières périodes suffirent pour faire comprendre aux joueurs qu'il fallait bien se comporter.

Voici l'alignement des deux équipes ainsi que le sommaire de la partie :

SHAMROCK		CORNWALL
Brennan	Buts	Thompson
Hyland	Points	Degan
McMillan	Couverts	J. White
Garrick	Défenses	St-Thomas
Allan	Défenses	E. Degan
Doran	Défenses	Somerville
Yeaman	Centres	Denneny
Campbell	Attaques	Guy Smith
Walsh	Attaques	A. Watson
Butter	Attaques	Phelan
Egan	Int.	Cummings
Hyland	Ext.	Nicholson

Arbitre: Albert G. Pigeon.
Juge du jeu : Jos. Cardinal.
Chronométreur : Jack Kerwin.
Pénitencire : W. Labreeque.
Résultat final: 7 à 6.

SOMMAIRE.

Première période.

1—Shamrock, Yeaman 2.00
2—Cornwall, Watson 5.00
3—Cornwall, G. Smith. . . .10.00

Deuxième période.

4—Cornwa'l, Watson 8.00
5—Cornwall, Guy Smith . . .5.00
6—Shamrock, Egan 2.00

Troisième période.

7—Shamrock, Walsh 2.00
8—Shamrock, Walsh 8.00
9—Cornwall, Somerville . . .4.00

Quatrième période.

10—Cornwall, Denneny 10.00
11—Shamrock, Walsh 6.00
12—Shamrock, Butler 3.30

Période supplémentaire.

13—Shamrock, Butler. 8.30

LACHINE ET CRESCENT SONT VICTORIEUX

METROPOLE EST BATTU PAR 7 A 3 APRES AVOIR MENE PAR DEUX POINTS — AGRESSION SUR UN ARBITRE — ROYAL-CANADIEN DEFAIT PAR 6 A 3.

Le Lachine a pris la tête de la ligue Nationale Indépendante hier après-midi lorsqu'il a battu le Métropole au cours d'une partie des plus accidentées. Le résultat final a été de 7 à 3 en faveur des champions de l'an passé, qui ont égalé les points dans la sixième en croisant deux fois le marbre et qui ont gagnée la partie dans la manche suivante en comptant leurs quatre derniers points.

Dans la partie d'ouverture, le Crescent a remporté les honneurs du combat, battant le Royal-Canadien par 6 à 3. Les deux parties ont été jouées devant plus de 3,000 personnes.

Le Royal-Canadien eut recours à tous ses lanceurs, le premier étant Eddie Pigeon, le second Jean Paquette et le troisième Camille Crevier. Le Crescent était décidé à gagner, toutefois, et il bombarda les balles de ces lanceurs. Au champ, il joua une grande partie, et les "Royaux" eurent rarement des chances de prendre ses adversaires en défaut.

La deuxième partie semblait gagnée par le Métropole, qui menait par 3 à 1 à la sixième manche. Oscar Deschamps avait été jusque-là invincible, et les Lachine n'avaient pu placer qu'une fois ses balles en lieu sûr. Une avance de deux points semblait donc assurer la victoire aux Métropolitains, lorsque la fortune changea de camp et vint favoriser les champions de 1918. Une décision de l'arbitre Sam Price, sur les buts, souleva l'ire des joueurs du Métropole. Comme suite à cette décision, Bélec frappa Price et fut expulsé de la partie. Pour remplacer Bélec, le Métropole plaça Deschamps au troisième et Duchesnil remplaça Deschamps dans la boîte. Mais, le mal était fait, et la partie était irrémédiablement perdue pour le Métropole. La décision de Price fut certainement une des plus malheureuses encore rendues cette saison, mais il faut présumer que Price n'a pas agi de mauvaise foi.

A la suite de l'incident Bélec-Sam Price, qui s'est produit hier après-midi au terrain du National au cours de la partie Lachine-Métropole, le président Jollivet a condamné le premier à $25 d'amende et suspendu le second.

Le président a aussi notifié tous les joueurs qu'ils ne devront pas se mêler aux discussions à part du capitaine, ou de s'attaquer aux arbitres et que celui qui sera pris à enfreindre ce règlement sera expulsé de la ligue.

Ce soir, à 8 heures p. m., au "Canada", il y aura une assemblée des directeurs de la ligue.

Tous sont priés d'y être présents, car des question de haute importance seront discutées.

CRESCENTS

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Flyn, r.f. . .	5	0	2	6	0	0
Smith, l.f. . .	3	1	0	4	0	0
Major, s.s. . .	5	0	2	1	3	0
Briggs, 1b.. . .	3	2	2	12	0	0
Mullen, c. . . .	4	0	1	5	1	0
Zappa, 2b. . . .	4	0	0	0	0	1
Royer, 2b. . . .	1	0	0	2	0	0
Jacobs, c.f. . .	3	2	2	1	0	0
Clément, p. . .	3	0	1	0	2	1
Morin, 3b. . . .	2	1	0	2	6	0
	33	6	10	27	12	5

ROYAL CANADIEN

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Dufresne, r.f. .	2	0	1	0	0	0
Paquette, p. . .		10	0	0	1	0
Crevier, p. . . .	1	0	1	0	4	0
Miller, 1b. . . .	2	0	0	10	0	1
Archambault 1b	1	0	1	1	0	1
Lamothe, l.f.. .	4	1	1	4	0	1
Watson, 2b. . .	2	1	0	3	1	0
Griff, c.f. . . .	5	0	0	3	0	0
Jodoin, 3b . . .	5	0	1	3	1	1
Millier, s.s . . .	5	0	0	0	2	1
Damphousse, c.	5	0	0	2	0	0
Pigeon, p., r.f. .	2	1	0	1	2	1
	35	3	5	27	11	6

Résultat par reprises:
Crescents . . . . . .012002001—6
Royal Canadien . . .000000300—3

Sommaire. — Double jeu, Jodoin à Miller. Buts sur 4 balles, de Clément 5, de Pigeon 1, de Paquette 2, de Crevier 2. Retirés au bâton, par Clément 5, par Pigeon 1, par Crevier 1. Coups de sacrifices, Miller 2, Morin, Briggs, Clément, Smith, Mullen. Buts volés, Briggs, Jacobs, Flynn, Lamothe. Reprises lancées par Pigeon 4, coups réussis 5, points 3, par Paquette 1, coup réussi 1, points 0, par Crevier 4, coups réussis 4, points 3. Laissés sur les buts, Crescents 11, Royal Canadien 15. Arbitres, Sam Price et Payette.

METROPOLE

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Savaria, l.f. . .	4	0	0	1	0	0
Bélec, 3b. . . .	3	1	1	2	2	1
Duchesnil, p. .	0	0	0	0	0	0
Trempe, s.s. . .	5	0	1	2	5	1
Sabourin, c.f. .	5	0	1	1	0	0
Doyle, r.f. . . .	3	0	1	1	0	0
Prid'ham, rf.. .	1	0	0	6	0	0
Duplessis, c. . .	5	0	2	4	1	0
Deschamps, p., 3b.	3	2	2	0	2	0
Léveillée, 1b. .	2	0	0	9	0	0
	6	3	9	24	11	2

LACHINE

	Ab	H	H.	Po	A	E
E. J. Delisle, c.f	3	0	0	0	0	0
Papineau, c.f. .	0	0	0	1	0	0
Leduc, 1b. . . .	2	3	1	15	0	1
Grégoire, s.s . .	4	1	1	1	1	0
E. F. Delisle, l.f.	3	0	1	3	1	0
Wingo, c. . . .	4	1	2	4	1	0
Harney, 3b. . .	4	0	1	2	6	1
Davis, 2b. . . .	2	0	0	1	1	0
Price, D., 2b. .	2	0	0	0	0	0
Bellemarre, r.f..	3	1	1	0	0	0
Desjardins, p. .	3	1	1	0	8	0
	30	7	8	27	18	4

Résultat par reprises:
Métropole. . . . . .002001000—3
Lachine. . . . . .10000240x—7

Sommaire. — Deux buts, Wingo. Buts sur 4 balles, de Deschamps 1, de Duchesnil 1, de Desjardins 2. Retirés au bâton, par Deschamps 3, par Desjardins 1. Double jeu, Trempe à Singher à Léveillé. Coups de sacrifice, Doyle, Léveillé, E J. Delisle. Buts volés, Leduc 2. Frappés par le lanceur, par Deschamps (E. F. Delisle, Bellemarre). Balk, Desjardins. Balle manquée, Duplessis. Reprises lancées, par Deschamps 6 1-3; coups réussis 6, points, 4, par Duchesnil 1 2-3 ; coups réussis 2, points 2. Laissés sur les buts, Métropole 11, Lachine 4. Arbitres, Payette et Sam Price.

POSITION DES CLUBS

Lachine	4	2	0	.667
Métropole	3	2	1	.600
Crescent.	2	3	1	.400
Royal Canadien .	2	4	0	.333

Prochaines parties, dimanche, le 15 juin: 1 h., Royal Canadien vs Lachine; 4 h. 0, Métropole vs Crescent.

LES INDIENS ONT BATTU LE CLUB LACHINE

UNE ASSEMBLEE CONSIDERABLE A ASSISTE AUX JOUTES DE LA LIGUE DE LA CITE HIER. — FRASER BRACE VICTORIEUX.

Les Indiens ont triomphé du Lachine par 10 à 1 et le Fraser Brace a défait le Saint-Henri par 4 à 1 dans les parties de baseball de la Ligue de la Cité jouées dimanche après-midi, au terrain des Shamrocks. Près de deux mille personnes ont vu les quatre clubs aux prises.

Les Lachine ont fait le même nombre de coups réussis que leurs adversaires, les Indiens, huit de chaque côté, mais les erreurs des hommes du gérant Denault ont donné la victoire aux Indiens.

La partie entre le Fraser Brace et le Saint-Henri a été une lutte sensationnelle et de toute beauté. Le résultat a été incertain jusqu'à la neuvième reprise alors que le lanceur Guillaume donna accidentellement la victoire au Fraser Brace, alors qu'il y avait trois hommes sur les buts, il lança la balle du troisième mais il n'y avait personne pour la recevoir, et elle roula dans le champ, en dehors du lozange, et les trois coureurs croisèrent le marbre avant cette fatale occurrence, le résultat était de 1 à 1.

Olivier, lanceur du Fraser Brace, n'a accordé que quatre coups sûrs, et a retiré dix hommes au bâton.

INDIENS

	Ab	R	H	Po	A	E
Hamilton, ss. . .	5	3	2	3	2	1
Gauthier, lf. . .	5	1	1	0	0	0
M. Watson, cf. .	3	2	2	1	0	0
Palmer, cf. . . .	1	0	0	0	0	0
Bowman, 3b. . .	4	1	1	0	4	0
S. Watson, 1b. .	3	0	0	15	1	0
Lang, 2b.	4	0	0	2	4	0
Gilbert, rf. . . .	5	1	1	1	0	0
Fish, c.	4	1	0	5	2	0
Woods, p. . . .	5	1	1	0	4	0
	39	10	8	27	17	1

LACHINE

	Ab	R	H	Po	A	E
Gowles, ss. . . .	5	0	1	4	4	1
Larivière (r., lf.)	1	0	0	0	0	0
Canadien, 1b. . .	4	0	2	11	1	3
Lussier, 1b., lf. .	2	0	0	1	1	0
Barry, c.	3	0	0	6	2	3
Heffernan, P., rf.	4	0	0	1	0	0
Heffernan, C., 3b.	4	0	0	2	2	0
Jocks, 2b.	4	0	2	0	3	1
Vallières, cf. . .	4	0	2	2	0	0
Miller, D., p. . .	2	0	0	0	3	1
Furman, p. . . .	2	1	1	0	0	0
	35	1	8	27	16	8

Résultat par reprises:
Indiens . . . . . .100016011—10
Lachine . . . . . .000000100— 1

Sommaire. — Points mérités, Indiens 4, Lachine 1. Buts sur 4 balles, Miller 5, Furman 3, Woods 2. Laissés sur les buts, Indiens 11, Lachine 11. Balle mal lancée, Woods 1. Buts sur erreurs, Indiens 6, Lachine 1. Deux buts, Jocks, Canadien. Retirés au bâton, par Miller 3, Furman 1, Woods 5. Balle manquée, Barry 1. Frappé par le lanceur, Woods, Barry. Reprises lancées par Miller, 6; coups réussis, 6; points ,8; par Furman, 3; coups réussis, 2; points, 2.

FRASER BRACE

	Ab	R	H	Po	A	E
Beaudoin, ss. . .	5	0	1	1	0	1
Monette, cf. . .	5	0	0	1	0	0
Daigneault, rf. .	4	1	1	1	0	0
D. Rochon, 3b. .	4	0	2	1	1	1
Cardinal, c. . .	4	0	1	9	2	0
C. Rochon, 2b. .	1	1	0	0	3	0
Thompson, lf. .	4	1	1	0	0	0
Underhill, 1b. .	4	1	2	11	0	0
Olivier, p. . . .	4	0	2	3	4	0
	35	4	10	27	10	2

ST-HENRI

	Ab	R	H	Po	A	E
Sauvage, 2b. . .	4	0	1	5	1	1
Kenney, ss. . . .	4	0	1	1	5	0
Chatelle, c. . . .	4	0	0	2	2	0
Ducharme, cf. .	4	0	0	3	0	0
Williams, 1b. . .	3	1	1	13	1	0
Leduc, rf. . . .	3	0	1	0	0	0
Taillefer, lf. . .	3	0	0	0	0	0
Guillaume, p. . .	3	0	0	0	2	0
	32	1	4	27	14	1

Résultat par reprises:
Fraser Brace . . . .000001003— 4
St-Henri . . . . . .000010000— 1

Sommaire.— Points mérités, Fraser Brace 1, St-Henri 0. Buts sur 4 balles, Guillaume 3. Laissés sur les buts, Fraser Brace 6, St-Henri 4. Balle mal lancée, Olivier 2. Buts sur erreurs, Fraser Brace 1, St-Henri 2. Retirés au bâton, Olivier 10, Guillaume 1. Durée de la partie, 1.40. Arbitres, A. Lefebvre et Durocher.

L'OUVERTURE EST REMISE

L'inauguration de l'Hippodrome International qui devait avoir lieu samedi, à Maisonneuve, a dû être remise à cause de l'inclémence de la température. Plus de cinq cents personnes s'étaient rendues pour être témoins des combats de boxe, des tours de force par le champion Cabana, et de la luttre entre Tremblay et Bénard, mais ces attractions durent être contremandés pour raisons majeures.

La direction de l'Hippodrome désire cependant annoncer que la pour cette semaine un programme tout spécial sera préparé. Le public montréalais ne perdra rien pour attendre.

BENNY LEONARD AU FRANÇAIS

C'est ce soir qu'aura lieu au Théâtre Français la rencontre entre le champion du monde, Benny Leonard, et Charlie Pitts, d'Australie. Les deux pugilistes sont arrivés en notre ville et la séance du Club Canadien promet d'être fort intéressante. Tous les fervents du sport de la boxe seront aux Français, ce soir, pour voir Leonard à l'oeuvre.

PÈLERINAGE A SAINT-OURS

Dimanche prochain, 15 juin, aura lieu au sanctuaire de Saint-Ours, le pèlerinage de la paroisse Saint-Pierre-Claver, organisé par les membres de la conférence Saint-Vincent de aul. Le départ s'effectuera à 7 heures 30 du matin, au quai Victoria, rue Berri ,où les pèlerins prendront place à bord du vapeur "Trois-Rivières".

A Boucherville, il y aura arrêt pour messe et communion, puis les pieux excursionnistes se rendront directement à Saint-Ours, pour revenir en ville vers les neuf heures du soir.

Comme il s'agit d'une oeuvre de charité, les dames patronnesses de la paroisse ont bien voulu consacrer leur temps et leur dévouement à l'organisation même du voyage, afin d'assurer à tous tout le confort et le bien-être possibles.

Les billets, en nombre limité, sont en vente, au prix de 81.35 — enfants 75 sous — aux endroits suivants: M. J.-W. Bastien, 1521 avenue Papineau, tél. St-Louis 3478; M. A. Urbain, 1167 rue Chabot, tél. St-Louis 476; M. C. Desrochers, 1655 rue Cartier, tél. St-Louis 393.

(Communiqué).

LE ST-PIERRE A TRIOMPHÉ DU NATIONAL

Le Saint-Pierre-aux-Liens a hier après-midi remporté une belle victoire sur le National II, le battant par quatre à trois, dans une partie fort contestée.

La partie d'hier entre le National II et le St-Pierre-aux-Liens, sur le terrain de ce dernier, fut une joute de crosse intéressante du commencement à la fin et les nombreux spectateurs ne ménagèrent pas leurs applaudissements aux deux équipes.

Cette semaine, la Ligue Jacques-Cartier publiera une nouvelle échelle de parties.

Voici l'alignement des deux équipes de la partie d'hier, ainsi que son sommaire:

National II		St-Pierre
Corbeil	Buts	Lapensée B.
Sauvé R.	Points	Leduc P.
Cardinal	Couverts	Morin J.
Gauthier A.	Défenses	Décary E.
L'Heureux	Défenses	Gouron D.
Gellerose G.	Défenses	Chabot
Chabot	Centres	Vallière W.
Lanteigne	Attaques	Deschamps O.
Brien O.	Attaques	Chabot T.
Pitre	Attaques	Paquette
Gauthier P.	Ext.	Deschamps
Bellerose D.	Int.	Filion

Substituts — National: Sauvé C., Béland; St-Pierre: Lachapelle, Gauthier, Spénard, Thibaudeau.

SOMMAIRE

Première période
1. St-Pierre—E. Deschamps, 12 m.
Deuxième période
2. National—C. Béland, 12 m.
3. St-Pierre—O. Deschamps, 2 m.
Troisième période
4. National—P. Gauthier, 5 m.
5. St-Pierre—C. Filion, 2 m.
Quatrième période
6. St-Pierre—A. Chabot, 9 m.
7. National—A. Chabot, 2 m.

Résultat: 4 à 3.
Arbitres: Kirland, Lachapelle.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

LIGUE AMÉRICAINE

PARTIES DE SAMEDI

A Philadelphie:
Cleveland . . .010001001—3 11 3
Philadelphie . 000000110—2 9 2
Covelskie et O'Neill; Rogers et Perkins.
A Boston:
Détroit . . . .111230002—10 16 1
Boston . . . .001031000— 5 12 3
Dauss et Ainsmith; Caldwell, Winn, Dumont, Mays et Schang.
A New-York:
Chicago . . . . 000110011—4 6 1
New-York . . 01000302x—6 10 1
Williams et Schalk; Quinn et Hannah.
A Washington:
St-Louis . . . .033001001—8 13 0
Washington . .000000000—0 7 3
Shocker et Mayer ; Harper, Thompson et Picinich, Gharrity.

PARTIES DU DIMANCHE

A Cleveland:
Philadelphie . 000001000—1 6 1
Cleveland . . .000000011—2 8 2
Naylor et Perkins; Morton et
A New-York:
Chicago . . . .000000000—0 1 1
New-York . . .00310000x—4 12 1
Faber, Kerr et Schalk; Shawkey et Hannah.
A Washington:
St-Louis . . . 010000001—2 6 0
Washington . .000000010—1 6 1
Gallia et Severoid; Johnson et Gharrity.

LIGUE NATIONALE

PARTIES DE SAMEDI

A Pittsburg:
New-York . . . 101222010—9 13 2
Pittsburg . . . 000001001—2 5 4
Causey et Gonzales; Cooper, Hill, Miller et Blackwell.
A Chicago:
Boston . . . . 001000000—1 6 1
Chicago . . . 00020000x—2 5 1
Nehf et Wilson; Douglas et Killifer.
A Cincinnati:
Brooklyn . . 000000000—0 5 1
Cincinnati . .00000100x—1 2 1
Smith, Cadore et Krueger; Ruether et Rariden.
A St-Louis:
Philadelphie . 051000010—7 9 1
St-Louis . . . .20240000x—8 14 3
Packard, Watson, G. Smith et Adams; Meadows, Goodwin et Dilhoefer.

PARTIES DE DIMANCHE

A Cincinnati:
Brooklyn . . . . .00100—1 4 1
Cincinnati . . . . .00112—4 8 0
Grimes, Mitchell et Krueger, M. Wheat; Luque, Eler et Wingo, Rariden.
A Chicago:
Boston . . . .0020000000—2 6 1
Chicago. . . .01050030x—9 10 1
Northrup, Keating et Wilson ; Alexander et Killifer.
A St-Louis:
Philadelphie . 010000020—3 9 1
St-Louis . . . 00100221x—6 12 1
Woodward, Rixey et Cady; Ames et Clemons.

LIGUE INTERNATIONALE

PARTIES DE SAMEDI

A Binghamton :
Première partie
Buffalo . . . . 000000600— 0 5 3
Binghamton . . 03131000x— 8 9 0
Gaw, Thomas et Casey; Barnes et Haddock.
Deuxième partie
Buffalo . . . . 040300000— 7 11 1
Binghamton . . 000300009— 3 9 2
Jordan et Bengough; McCabe et Smith.
A Reading :
Première partie
Newark . . . . 000000000— 0 7 1
Reading . . . .00000001x— 1 4 1
Rommell et Madden; Brown et Crossen.
Deuxième partie
Newark . . . . 000010000— 1 7 0
Reading . . . . 11000002x— 4 7 2
A Baltimore :
Première partie
Baltimore . . . 22200010x— 7 16 2
Jersey City . . 000100200— 3 8 3
Nedton et Schaufel; Morrissette et Hyde.
Note. — La deuxième partie Jersey City-Baltimore a été discintinuée à la quatrième manche à cause de la pluie.
A Toronto :
Première partie
Rochester . . . 030021010— 7 11 1
Toronto . . . 000210010— 4 12 5
Brogan, Acosta et O'Neil; Hubbell, Hersche et Sandberg.
Deuxième partie
Rochester . . . 0010000— 1 2 1
Toronto . . . . 202030x— 7 6 3
Note. — Cette partie n'a duré que sept manches.

PARTIES DE DIMANCHE

A Jersey City :
Première partie
Baltimore . . . 000000000— 0 3 2
Jersey City . . 00200010x— 1 8 2
Frank et Leifield; Schacht et Hyde.
Deuxième partie
Baltimore . . . 000000000— 0 2 3
Jersey City . . 00210100x— 4 6 0
Kneish et Lefler; Sellers et Hyde.
A Reading :
Newark . . . . 20011000— 4 3 0
Reading . . . . 000000200— 2 6 4
Lyons et Madden; Donohue et Crossen.
A Buffalo :
Binghamton . . 200100002— 5 6 2
Buffalo . . . . 100033200— 9 13 0
Hinggins, Donovan et Haddock ; Devinney et Bengough.
A Rochester :
La partie Toronto-Rochester n'a pas eu lieu à cause de la pluie.

CIGARETTES EGYPTIENNES
NIZAM
10 POUR 15 CENTINS

CONSTIPATION
Le séjour prolongé de matières fécales dans l'intestin compromet la santé générale, charge le sang de substances nuisibles, ce qui provoque des maladies. Ayez une évacuation de l'intestin, au moins toutes les vingt-quatre heures, en prenant le
ROBOL
Une ou deux tablettes ROBOL prises le soir au coucher, vous guériront de la constipation et vous débarrasseront des déchets qui vous empoisonnent.
En vente partout 25 sous la boîte, six pour $1.25. Envoyé par la malle par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE ltée, 274, rue St-Denis, Montréal.

LOEW'S
Production de Cecil B. DeMille
"FOR BETTER, FOR WORSE"
"VIRTUOUS HUSBANDS"
Une comédie roulante
NOUVELLES CANADIENNES D'ANGLETERRE AU LOEW'S
PROGRAMME DE VAUDEVILLE TOUT D'ETOILES
Brady et Mahoney — Le trio Wilhoit — Le Hoen et Dupreece — Grace Leonard — Animaux de Swayne.
Rep. continuelles : 1 à 11 h. du soir. Après-midi : 10s, 15s ; soirées, 15s, 25s. Samedis, dimanches et jours de fête, prix des soirées.

3 "LEADERS" LES BIERES PORTERS ET Extrait de Malt DOW
The National Breweries Limited, Montreal.

DERNIERE SEMAINE DE LA SAISON
THEATRE SAINT-DENIS
LES CHATS ET RATS DE NELSON
Gertrude DUDLEY. Rob. DUMONT.
LES MITCHELL'S AERIENS
GEORGES SARGEL
KITTY GORDON dans un film de la Cie World : "LA MAIN MYSTERIEUSE"
Et plusieurs autres actes de vaudeville et de vues.

PARC DOMINION
Le seul parc d'amusements en plein air. Ouvert de 1 heure à minuit.
VISITEZ : Les plongeuses — le théâtre de vaudeville — le Derby Kentucky.
100 — autres attractions — 100
Fanfare Vander-Meerschen
ADMISSION AU PARC : 10s.

Notre établissement emploie 3,400 hommes. En 1914, la moyenne des salaires annuels, à l'exclusion des officiers et fonctionnaires, était de $697. Durant les cinq premiers mois de 1919 la moyenne des salaires annuels était de $1,723.

Canadian Vickers Limited

COMMERCE ET FINANCE

LA MATINÉE A LA BOURSE

LES COURS SONT IRREGULIERS ET LA TENDANCE DES VALEURS EST CONFUSE — CERTAINS TITRES SONT EN DECLINS, D'AUTRES SONT STATIONNAIRES, D'AUTRES ENFIN SONT EN PLUS-VALUE.

Bien qu'encore passablement actives, les affaires de Bourse sont sensiblement plus calmes. Les cours new-yorkais s'établissent généralement en réaction et plusieurs de nos valeurs tendant également à fléchir. Cependant, les agents de change de "Wall Street" qui ont des correspondants dans notre ville se montrent encore confiants dans la solidité du marché et attribuent les tassements momentanée de ces jours-ci aux réalisations de bénéfices. Mais la prudence est plus que jamais de mise.

Les Smelters se sont établies en vedette dès le début de la séance de samedi et elles ont accompli depuis des progrès notables. La compagnie espère, dit-on, retirer des bénéfices importants de la découverte de méthodes nouvelles de traitement de certains minerais, et, en outre, les modifications du tarif que propose actuellement au parlement le ministre fédéral des Finances seraient de nature à favoriser sensiblement le commerce du plomb et du zinc que les usines de la Consolidated Smelting produisent en abondance. Aussi cette valeur clôturait à 30 1-4, samedi midi, enregistrant ainsi une plus-value hebdomadaire de 2 1-4. Elle ouvrait ce matin à 31, s'ajoutait encore un demi-point et revenait à son cours du début. Les Iron font également l'objet de nombreuses transactions, s'élevant à 67 3-4 (ex-dividende).

Les autres valeurs sont à vrai dire peu animées. Les Ames-Holden ne changent pas, à 43; les Brazilian s'adjoignent une fraction, à 59; les Asbestos Corporation descendent à 76; les Bell Telephone continuent de se vendre à 115 (ex-droits); des lots désassortis de National Breweries se fixent à 130; les Brompton Paper demeurent invariées, à 64¾; les Detroit Railway gagnent un demi-point, à 105 1-2; les Dom. Glass fléchissent à 57 3-4; les Provincial Paper cotent 55; les Canadian Car font prime, à 32 1-2, puis à 32; les Montreal Power tentent un mouvement de hausse, à 90 1-4, mais reviennent à 90; les Can. Converters sont stationnaires, à 58; les B. C. Fishing sont également inchangées, à 54; les Can. Locomotive sont fermes, à 74 3-4; les Macdonald dérogent à la tendance générale, qui est plutôt l'apathie, avançant résolument à 31 1-4, se ramenant ensuite à 31, contre 28 en fermeture précédente.

D'un autre côté, les Riordon Paper perdent un demi-point, à 127 1-2; les actions hors cote North American Pulp se traitent à 6; les St. Lawrence Flour font un autre large pas en avant, à 111 1-2; les Can. Steamship s'inscrivent à 51 1-4, contre 51 3-4 précédemment ; les Shawinigan demeurent à 124; les Steel of Canada se maintiennent à 69 1-2; les Wabasso Cotton s'ajoutent encore une fraction, à 88 1-2; et les Dom. Textile baissent à 115 1-2.

Dans le compartiment des actions de priorité, les Spanish River s'établissent à 105, cours antérieur; les Can. Steamship s'échangent, par lots fractionnés, à 87; les Dom. Textile font 104; les Dom. Glass sont plutôt fortes, à 92 1-2, puis à 92 1-4; les Canadian Car continuent leur marche progressive, à 91 1-2; et les Atlantic Sugar recouvrent le terrain perdu, à 92.

Les bons et obligations, particulièrement les fonds fédéraux de guerre canadiens, continuent d'être l'objet de nombreuses opérations.

OPERATIONS DE LA MATINEE

Cours fournis par les agents de change L.-G. Beaubien et Cie, 50 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

Iron. 100 à 67 1-8, 15 à 67, 10 à 67 1-8, 200 à 67, 275 à 67 5-8, 175 à 67 3-4. 30 à 67 1-4.
Power. 27 à 90 1-4, 309 à 90.
Shawinigan. 105 à 124.
Can. Car. 100 à 31 7-8, 50 à 31 3-4, 60 à 32, 159 à 32 1-4, 50 à 32.
Spanish. 50 à 29 5-8, 10 à 29 1-2, 125 à 29 5-8, 100 à 29 3-4, 110 à 29 3-8, 25 à 28 3-4.
Car priv. 25 à 91, 50 à 91 1-2, 10 à 91 3-4.
Glass. 50 à 58, 25 à 58 3-4, 35 à 58.
Steel. 75 à 69 1-4, 52 à 69 1-2.
Cement. 50 à 68 3-4.
St. Lawrence. 295 à 111 1-2.
Riordon. 25 à 127 1-2.
N.A.P.P. 685 à 6.
Brazil. 10 à 58 3-4, 225 à 59.
Bell Tel. Rights. 398 à 2 3-4.
Brompton. 35 à 64 3-4, 10 à 64 3-8, 20 à 65, 25 à 64 3-4, 455 à 65.
Textile. 25 à 115 1-2.
Bell Tel. 120 à 115.
Abitibi priv. 4 à 108.
Provinc. Papier. 25 à 55, 25 à 55.
Bons Québec. $1000 à 68.
Bons Can. Cot. $2000 à 100.
Glass priv. 45 à 92 1-4.
Spanish priv. 250 à 105.
Banque Commerce. 20 à 203.
Banque Montréal. 2 à 217, 25 à 216.
Banque Marchands. 51 à 197.
Banque Union. 25 à 170.
Detroit. 100 à 105, 105 à 105 1-2, 10 à 105.
Sugar priv. 135 à 92.
MacDonald. 60 à 28 1-2. 50 à 29, 50 à 30, 75 à 31, 10 à 30 3-4, 25 à 31, 1 0 à40, 4 5à 30.
Textile priv. 10 à 104 1-2, 75 à 104.
Breweries. 20 à 130.
Ames. 25 à 43.
Wabasso Cot. 5 0à 88 1-2.
B. C. Fishing. 50 à 54.
Asbestos. 45 à 76 1-2, 125 à 76.
Can. Steam. priv. 25 à 87, 50 à 86 1-2.
Converters. 25 à 58.
Bons Ogilvy. $1000 à 103.
Smelters. 50 à 31, 425 à 31 1-4, 235 à 31, 450 à 31 1-4, 285 à 31 1-4, 780 à 31, 195 à 31.
Ogilvie priv. 18 à 110.
Can. Loco. 50 à 74 3-4, 95 à 74, 25 à 74 3-4, 10 à 74 1-2, 25 à 75.
Tram. Power. 25 à 14 1-2, 10 à 14 1-4, 50 à 14 1-2, 50 à 14 3-8, 50 à 14 1-4.
Wayagamack. 25 à 47 1-2.
Banque Royale. 10 à 214.
Bons Wayagamack. $1000 à 88.
Fonds fédéraux
Bons 1922. $4550 à 101 1-4, $5000 à 100 3-4.
Bons 1927. $100 à 103 3-4, $100 à 103 1-2.
Bons 1937. $300 à 106 3-4.
Bons 1923. $100 à 101 7-8, $5000 à 101 3-4.
Bons 1933. $54000 à 105 7-8, $2000 à 106 1-4.
Dominion. $100 à 101.

ARTHUR BRUNEAU,
Membre, Bourse de Montréal.
BRUNEAU & DUPUIS
COURTIERS
Bureau de Montréal :
97 ET 99 S.-FRANCOIS-XAVIER
Succursales : QUEBEC et SOREL.
Fil direct avec
POST & FLAGG, New-York.

OPERATIONS DE LA SEANCE DE SAMEDI

Actions ordinaires
Bell Tel. 313 à 114, 50 à 114 1-2, 95 à 115.
Ames Holden. 25 à 43.
Bell Tel. Rights. 580 à 2 3-4, 254 à 2 7-8, 730 à 2 3-4.
Brazilian. 75 à 59 1-4, 235 à 59, 35 à 58 3-4.
Steamship. 25 à 51 3-4.
Bons Tram. $1500 à 74.
Quebec Ry. 10 à 20 3-4, 10 à 20 7-8, 80 à 21, 65 à 20 1-2.
Toronto Ry. 25 à 40.
Asbestos. 105 à 76 3-4, 20 à 76 1-2.
Atl. Sugar. 145 à 3, 25 à 34, 25 à 35.
B. C. Fishing. 50 à 53 3-4, 260 à 54.
Brompton. 325 à 65, 225 à 65 1-4, 750 à 65, 2 à 64, 25 à 64 3-4.
Car. 15 à 32, 50 à 31 3-4, 50 à 32.
Cement. 5 à 68 1-2.
Converters. 40 à 57, 10 à 57 1-2, 45 à 58.
Loco. 30 à 74 3-8, 25 à 75, 50 à 74 7-8, 75 à 74 1-4.
Smelting. 40 à 28 3-4, 100 à 29 1-4, 10 à 28 3-8, 225 à 29 1-2, 250 à 30, 485 à 30 1-4, 175 à 30 1-8, 200 à 30 1-4.
Glass. 50 à 56, 100 à 56 1-2, 75 à 57, 145 à 57 1-2, 50 à 58.
Steel Corp. 95 à 67 1-4, 30 à 67 1-2, 15 à 66 1-2, 200 à 67.
Textile. 45 à 116.
Laurentide. 25 à 224.
MacDonald. 260 à 28.
Breweries. 170 à 180.
Penmans. 20 à 94 1-2.
Spanish. 125 à 29, 25 à 29 1-8, 50 à 29 1-4, 5 à 29, 25 à 29 1-8, 230 à 29.
Steel Co. 50 à 69 3-4, 5 à 69 1-2, 25 à 69 3-4, 50 à 69 1-4, 100 à 69 1-2.
Tooke Bros. 5 à 36.
Wabasso Cotton. 50 à 88 1-4.
Wayagamack. 25 à 46.
Actions de priorité
Abitibi. 170 à 107.
Ames. 15 à 88, 10 à 87, 5 à 88.
Asbestos. 35 à 87, 25 à 88, 25 à 88 1-2.
Atl. Sugar. 100 à 91, 50 à 91 3-4, 50 à 91 1-2.
Car. 5 à 90 3-4, 45 à 90 1-2.
Cement. 15 à 101 3-4, 10 à 101 1-2.
Steamship. 10 à 85 1-2, 5 à 87.
Textile. 10 à 105.
Spanish. 110 à 105 1-2, 100 à 105.
Obligations
Abitibi. $5000 à 99 1-2, à 10 jours.
Cedars. $6000 à 88 3-4, $5000 à 88 3-4.
Breweries. $4000 à 100.
Banques
Commerce. 50 à 203.
Marchands. 17 à 197.
Fonds fédéraux
Dominion 1925. 5 x $100 à 99, $700 à 99.
Bons 1931. $400 à 99. $100 à 98 1-2.
Bons 1937. $1000 à 101.
Bons 1922. $150 à 101. 27 x $100 à 101, $200 à 101 1-4.
Bons 1923. 130 x $850 à 101 1-4, $1000 à 101 1-2.
Bons 1927. $3000 à 104 $100 à 103 3-4.
Bons 1933. 15 x $100 à 105 1-2 $1500 à 105 7-8.
Bons 1937. $350 à 106 1-2, $600 à 106 5-8, $50 à 106 1-4.

NOUVELLES DE WALL STREET

New-York, 9. — Wall Street: — Le sentiment de la clientèle spéculative dénotait plutôt de la confusion, à l'ouverture d'aujourd'hui, et, bien que les cours aient généralement reflété cette irrégularité, ils ne dépassaient pas la fraction, en quelque sens qu'ils oscillaient. Les U. S. Steel fléchissaient légèrement, tandis que d'autres aciéries autonomes amélioraient leurs positions. Les pétrolifères témoignaient également d'hésitation, la tendance à la baisse étant cependant plus prononcée dans ce groupe et dans certains autres.

DECLARATIONS DE DIVIDENDES

Shawinigan Water and Power Co. — Dividende trimestriel régulier de 1 3-4 p.c., distribuable le 10 juillet aux porteurs enregistrés le 27 juin.

Tuckett Tobacco Co. — Dividende trimestriel régulier de 1 3-4 p.c. sur les parts privilégiées, échéant le 15 juillet, aux détenteurs de titres inscrits le 30 juin.

Ottawa Car Manufacturing Co. — Dividende trimestriel régulier de 1 p.c., payable le 1er juillet aux propriétaires de titres inscrits le 15 juin.

Ottawa Traction Co. — Dividende trimestriel régulier de 1 p.c., distribuable le 1er juillet aux détenteurs de titres inscrits le 15 juin.

Imperial Tobacco Co. of Canada, Ltd. — Accompte de dividende de 1 1-2 p.c., sur les actions ordinaires de la compagnie, payable le 27 juin.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par MM. Bruneau et Dupuis, courtiers, rue Saint-François-Xavier, 95 et 97, Montréal

Valeurs	Ouverture	Midi	Valeurs	Ouverture	Midi
AllisCh.or.	45	46	Int.Mari. pr	120½	120⅛
Alli. Ch.pr	......	......	Int. Nickel.	28¾	29⅞
Am.B.Sug.	89¼	87	Int. Paper.	61⅛	59⅝
Am. Can	59⅝	58⅞	Int.Ra.Tr	8¼	9
Am.CarFo.	107½	101½	Ken. Cop.	38⅞	36⅝
Am. Loco.	8⅞	84⅝	Lack. Steel	.....	......
Am Smelt.	109¾	103¼	LehighVal.	56	57
Anacon.M	72¾	72¾	Max. Moto.	53	52
Atch.son	......	.....	Mex.Petre.	148	194⅜
Atlan.Gulf	185	103⅛	N.-Y. N.H.	32⅛	
Bald.Loco.	103¼	101⅛	North.Pac.	98⅛	99
Balt.&Ohio	.....		Ohio Gas	55½	55⅞
Beth.Steel.	86¾	86¼	Pennsylva.	.....	......
Brookl Ra.	32¼	31¼	Pittsb.Coal	......	.....
Can. Pacif.	164⅞	165	Press. St.C.		......
Cent.Leath	108	109½	Reading	86½	90⅛
Chino Copp	43⅞	43⅜	Republi.Ir.	88½	......
Colo. F.&I.	50½	50½	Rubb U.S.	119⅝	116⅝
Corn Prod.	68	67⅝	Sinclair Oil	67	66⅞
Cruci Stee	94¼	92½	South.Pac.	.....	114
Cuba C. S.	36	35⅝	Sout. Rail.	31½	31¾
Del. &Hud.	.....	......	St.Paul	46½	45⅞
Dist. Secur	.....	.....	Tenn.Copp.		
Eriepr.No1	.....	...	Texas Oil	278	2 77
Eriepr.No2	......	.....	Union Pac.	135½	135
Erie Ordin	19⅛	18⅝	United F	.....	......
Gén. Moto.	245	238⅛	U.S. Ste.or.	110⅛	110¾
Gr.Nor.or.	48⅞	47¼	U.S.Steelp.	.. ..	......
Hide & Lea	160	161¼	UtahCoppe	81	81⅝
Ind. Alcoh	89¾	80¾	Virg. Che.	79¼	7¼
Insp. Copp	29¼	29	Westinghou	58¼	58⅜
Inter. priv.	50½	50	WillysOel	88	87¾
Int. M. or	......	....	....	......	......

BOURSE DES MINES

Cours fournis par la maison Fairbanks, Gosselin et Cie, rue Saint-François-Xavier, No 86, Montréal.

	Offre.	Demande.
Adanac	19	20
Apex	3½	4
Bailey	4½	5
Beaver	44	45
Boston Creek		28
Chamb. Fer	12	13
Coniagas	275	295
Crown Res	33	35
Davidson	64½	66
Dome Ext	32¾	
Dome Lake	22¾	
Dome Mines	1475	1550
Gifford	3½	3¾
Hollinger	675	685
La Rose	39	
Lake Shore	106	108
McIntyre	176	178
McKinley Dar	58	60
Mining Corp. of Can	160	190
Newray	16½	
Nipissing	1185	
Ophir	4¾	5
Pete Lake	8½	
Porc Crown	30	
Porc Vipond	20	22
Pres. E. Dome	4	4¼
Schumacher	27½	
Silver Leaf	3¼	3¾
Teck Hughes	23	25
Temisk	40½	41½
Thomp Krisp	8	8½
Trethewey	41	42
Vac. Oil and Gas	8	8½
West Dome Con	12½	14
Keora	18	19½

LE MARCHE DES VIVRES

IL DONNE LIEU, EN COURS DE SEMAINE ECOULEE, A UNE BAISSE SENSIBLE DU BEURRE ET DU FROMAGE. — PAR AILLEURS, PEU DE CHANGEMENTS A INDIQUER.

Le principal changement que la semaine écoulée a apporté au marché des substances alimentaires réside dans une baisse du fromage, et même du beurre. Les enchères tenues à Saint-Hyacinthe et à Cowansville (Ont.), samedi, le soulignent particulièrement. Les arrivages de beurre de la semaine close s'établissent à 19,418 mottes, comparativement à 14,100 la semaine avant et à 19,819 pour la période correspondante de l'année dernière, cependant que les arrivages de l'époque comprise entre le 1er mai dernier et ce jour se totalisent à 64,855 mottes, par comparaison avec 63,529 pour la même période de l'année dernière. D'autre part, les arrivages de fromage du laps de temps qui va du 1er mai dernier à ce jour se fixent à 132,262 meules, contre 172,627 pour la période correspondante de l'an passé.

Par ailleurs, il n'y a guère de variations à indiquer.

Nous cotons :

FARINE-TYPE—

Franco à bord (f.o.b.) Montréal	$11.00
Livrable au moulin	$11.10
En lots fractionnés et aux épiciers	$11.20

OEUFS—

Les arrivages d'oeufs ressortent 3,306 caisses, comparativement à 3,958 pour le même jour de la semaine dernière, et 2,277 pour la période correspondante de l'an passé. Les arrivages de la huitaine écoulée se présentent à 19,535 caisses, par comparaison avec 28,256 pour la semaine précédente et avec 11,845 pour la même période de l'année dernière. La totalité des arrivages de la période comprise entre le 1er mai à ce jour se chiffre par 144,389 caisses, contre 82,335 pour la période correspondante de l'an passé.

Oeufs choisis	55 à 56s
Oeufs strictement frais	52 à 53s
Oeufs No 2	49 à 50s

BEURRE—

Les arrivages de beurre se présentent à 7,489 colis, contre 4,418 pour le même jour de la semaine dernière, et 4,260 pour la journée correspondante de l'an passé.

De beurrerie, pasteurisé	56s
De beurrerie, de haut choix	54½ à 55s
De beurrerie, de bon choix	54 à 54s½
De laiterie, de haut choix	48 à 49s
De laiterie, de bon choix	47 à 47s½

ENCHERES RURALES.

Saint-Hyacinthe, 9. — A la réunion d'hier, on a enregistré 200 mottes de beurre et 500 meules de fromage. Le beurre s'est vendu à 50 sous la livre et le fromage, 27 sous et 5-8. A pareil jour l'an passé, 400 mottes de beurre changeaient de mains à raison de 42 sous et demi, et 700 meules de fromage, à 22 sous la livre.

Cowansville, Ont., 9.— A la séance de la Bourse des laitages des Cantons de l'Est, samedi, tout le beurre mis en vente a été absorbé à 52 sous et 3-8 la livre, ce qui indique un déclin de 2 sous et 3-4 par rapport à il y a une semaine.

Belleville, Ont., 9. — A l'enchère de samedi, on a enregistré 1,565 meules de fromage blanc. Le tout a trouvé preneur à 28 sous et 518 la livre.

PRODUITS DE L'ERABLE —

Les arrivages sur notre place des produits de l'érable continuent de faire tous les jours plus rares, ce qui maintient les prix sur les hauteurs. Dès lors qu'il y en a sur le marché, cette denrée est tout de suite libéralement absorbée par la clientèle. Par l'intermédiaire des marchands à commission, le sirop d'érable change de mains à raison de $2.15 et $2.25 le bidon de 13 livres et à des prix variant de $1.75 à $1.85 le bidon de 8 livres et demi. Le sucre d'érable est également très recherché, mais il est rare et son prix est ferme, à 27, 28 et même 30 sous la livre.

VOLAILLES —

	La livre
Dindes de choix	48 à 50s
Poulets nourris au lait	45 à 47s
Poulets	40 à 43s
Poules lourdes	37 à 38s
Poules légères	33 à 34s
Canards No 1	42 à 44s
Canards No 2	40 à 41s
Oies	31 à 32s

POMMES DE TERRE—

Le marché des pommes de terre ne se modifie ni dans un sens ni dans l'autre, mais le ton en demeure ferme du fait de l'abondance de la demande pour des lots désassortis destinés à satisfaire aux besoins quotidiens. Les Québec blanches se vendent, par l'intermédiaire des marchands à commission (*jobbers*), à raison de $2.25 le sac de 90 livres, chez l'acheteur (*ex-store*), et des lots enwagonnés cotent de $1.90 à $2.00 le sac de 90 livres, sur rail (*ex-tract*), cependant que les Montagnes Vertes s'échangent au prix de $2.50 le sac, chez l'acheteur (*ex-store*).

VIANDES FUMEES—

Le ton du marché de toutes les sortes de viandes fumées et grillées est fort, d'une force nettement caractérisée. La demande de ce produit continue d'être intense. Par l'intermédiaire des marchands à commission (*jobbers*), les jambons de 8 à 10 livres se vendent de 41 à 42 sous la livre; ceux de 10 à 15 livres cotent de 39 à 40 sous la livre, et les plus lourds s'établissent 37 à 38 sous. Le lard fumé à déjeuner (*breakfast bacon*) se traite à 44 à 45 sous le Windsor de choix varie de 47 à 48 sous, et le Windsor désossés trouve preneur à 49 à 50 sous la livre.

NOTA. — Les prix cotés ci-dessus, pour ce qui est surtout de la farine et des produits laitiers, sont ceux du producteur ; les autres sont généralement ceux du commerce de gros à Montréal, à moins que quelque chose n'indique le contraire.

CONSULTEZ-NOUS
au sujet de n'importe quel ouvrage d'électricité que les autres ne peuvent ou ne veulent pas faire, ainsi que sur le posage des fils dans votre maison pour y installer l'éclairage ou des sonneries sans faire de dégâts partout.
MONTREAL ELECTRIC CO., Limitée.
94 RUE ST-FELIX
Tél. Main 748 et 2840.

UNE NOUVELLE ÉMISSION D'OBLIGATIONS

LA COMPAGNIE DE PULPE DU SAGUENAY

Une des émissions les plus attrayantes d'obligations offerte au public en présence de l'intérêt considérable qui s'attache de toutes parts en ce moment aux valeurs de placement dans les industries de la pulpe et du papier, est certainement l'émission de $5,500,000 d'obligations garanties, 6 1-2% de la Compagnie de Pulpe et de Pouvoirs d'Eau du Saguenay, qui vient d'être acquise par un groupe d'établissements financiers de Montréal et de Québec. Elle sera incessamment offerte au public, au pair.

On jugera de l'importance de cette émission d'après le volume considérable des obligations données en gage en garantie de son rachat et qui comprennent plus de la moitié des obligations première hypothèque ($2,670,000) de la Compagnie de Pulpe de Chicoutimi et tout son capital-actions.

La Compagnie de Pulpe de Chicoutimi est le plus grand producteur de Pulpe de bois au monde. Elle a réalisé, déduction faite des frais d'exploitation et d'administration, $819,596, en 1918 et avec la vente de sa production de 1919 à des prix rémunérateurs, les profits dépasseront un million de dollars.

Le montant total d'argent et d'obligations données en gage en garantie de cette émission est de $7,125,000; et les actions de préférence et ordinaire des compagnies contrôlées sont également données en gage jusqu'à concurrence de $10,121,000.

Les autres compagnies de ce groupe sont : La Société d'Eclairage et d'Energie Electrique du Saguenay qui contrôle avec la Compagnie de Pulpe de Chicoutimi 205,000 c. v., et utilise actuellement 39,200 c. v., et fournit la lumière et le pouvoir électrique aux nombreux villages du district; la Compagnie de Chemin de fer Roberval-Saguenay qui pourvoit aux facilités de transport océanique à Port-Alfred sur la Baie des Ha ! Ha ! et la Compagnie Générale du Port de Chicoutimi qui dispose d'entrepôts frigorifiques et autres facilités d'exportation de ce port.

On se rendra compte que ce groupe d'entreprises représente une organisation très complète qui couvre la production de la matière première à l'état brut jusqu'au moment de sa livraison au port océanique sous forme de produit transformé.

L'objet de la présente émission est de consolider les obligations de ces différentes compagnies et de fournir un substantiel fonds de roulement.

Les obligations seront rachetées par séries annuelles, partant de $100,000 en 1921, à $339,000, en 1933, la balance de l'émission étant payable en 1934. Le capital et l'intérêt sont payables au choix du porteur de l'obligation, au Canada ou à New-York. Les obligations sont datées du 1er juin, l'intérêt payable en janvier et en juillet.

Les établissements financiers suivants participent à la transaction : Versailles, Vidricaire, Boulais, Limitée; René-T. Leclerc; Crédit Canadien; Beausoleil Limitée; Provincial Securities Company, Limited, (de Québec); L. G. Beaubien & Cie., et McCuaig Bros & Co. Les Banques d'Hochelaga et Molson recevront également des souscriptions pour le compte des membres du syndicat.

Les Américains portent un intérêt considérable à la Compagnie de Pulpe et de Pouvoirs d'Eau du Saguenay et on s'attend à la participation des Américains à la souscription à l'émission qui va être offerte au public.

LA LIVRE STERLING

Cours du change sterling, à New-York et à Montréal, aujourd'hui:

	Livre sterling à N. Y.	à Mont.
Papier à 60 jours	460.00	473.00
Id., à demande	463.25	476.25
Par câble sous-marin	464.25	477.25

Cours du change new-yorkais sur la place montréalaise, 2 13-16 de prime.

Le franc (N. Y.), 642.

Taux d'escompte, à Londres, 3 5-8 pour cent.

Taux d'escompte de la Banque d'Angleterre, 5 pour cent.

LES GRAINS A CHICAGO

Cours fournis par la maison "McDougall & Cowans" :

	Cours d'ouv.	Cours à midi
MAIS—		
Juillet,	169⅜	169⅜
Septembre,	160½	161⅛
AVOINE—		
Juillet,	67¼	67⅞
Septembre,	65¼	65⅝

L'OLYMPIC RAMÈNE DES SOLDATS

Londres, 9 (De la *Canadian Press*). — *L'*Olympic est parti samedi avec 5,511 soldats canadiens, comprenant les dernières unités de la quatrième division. Le *Royal George* en a transporté pour sa part 1,550. Il en reste encore 70,000 à rapatrier ou à démobiliser ici.

C'est le général Kirkcaldy qui commande les différents bataillons et corps. Il y a quatre gardes-malades à bord. Sont aussi sur ce navire lord Beaverbrook, les colonels Edwards, Marshall, Kirkpatrick, Green, Pratte et Ulielgar.

Placement de tout repos
$290,000.00
Huit ans **6%**
Obligations garanties
1ère et unique hypothèque,
avec fonds d'amortissement.
COMPAGNIE DE L'EDIFICE DANDURAND, LIMITEE
U. H. Dandurand, président.
Coin des rues St-Denis et Ste-Catherine, Montréal.
Intérêt payable semi-annuellement les 1er mai et 1er novembre.
COUPURES : — $100 — $500 — AVEC COUPONS
Valeur de la propriété estimée par des experts.. $775,000.00
Revenu net.. 41,715.00
(presque deux fois la somme des intérêts annuels, à 6% sur $450,000.00)
Ces obligations sont : des placements légaux pour les banques d'épargnes, compagnies d'assurances, caisses d'économies, successions, etc.
Prix : Le Pair (100) et les intérêts accrus
Pour détails et blanc d'application s'adresser au
SYNDICAT DE SOUSCRIPTION
T. Brassard, Notaire, St-Jean, Qué.
Elz. Chabot, Notaire, St-Hyacinthe, Qué.
J. Wilf. Martel, Notaire, Sorel, Qué.
J. R. Ouimet, Notaire, St-Polycarpe, Qué.
Gast. Beaudoin, Notaire, Joliette, Qué.
J. N. Legault, Notaire, Vaudreuil, Qué.
CREDIT - CANADA, Limitée
BANQUIERS ETABLIS EN 1910
145 rue St-Jacques, MONTREAL.
Tél. Main 4735-36.
J. A. FOURNIER,
COURTIER EN DEBENTURES
83 rue St-Pierre,
QUEBEC, QUE.

LA NAVIGATION

FIN ACTIVE DE SEMAINE

ARRIVEE DE PLUSIEURS NAVIRES; DEPART DE PLUSIEURS AUTRES, Y COMPRIS LE METAGAMA *ET L'*OLYMPIC, *LES PLUS GROS NAVIRES QUI VIENNENT DANS NOTRE PORT.*

La fin de la semaine a été très active dans le port de Montréal. Plusieurs navires sont arrivés des différents ports européens et plusieurs autres ont levé l'ancre, dont le *Metagama* et l'*Olympic*, les deux plus grands navires qui remontent le fleuve jusqu'ici. Le premier est parti samedi matin avec un chargement complet tandis que l'autre a quitté le port de Montréal au lever du soleil, hier matin. Il avait à son bord 185 passagers de première classe, 555 de seconde et 600 de troisième. Un grand nombre de passagers sont venus de New-York pour prendre le navire ici à cause d'un retard dans les départs dans le port de New-York. Le transatlantique tarnsportait en plus le courrier et une forte cargaison.

L'Egori de la ligue Elder-Dempster est arrivé des ports de l'Afrique-Sud ces jours derniers et doit partir pour ce pays le 15 courant. Le *Totmes*, battant le pavillon des Alliés, est arrivé de Rotterdam ces jours-ci. Ce navire est un de ceux qui ont été internés dans les ports de la Hollande au début de la guerre en 1914, et livrés aux Alliés après la signature de l'armistice. Le *Totmes* avait été construit quelques mois avant la guerre et vient de faire son premier voyage sur l'océan. Le *Montezuma* de la ligne du Pacifique Canadien est arrivé de Londres, samedi, avec une cargaison générale. Le *Holbrook* de la même ligne a jeté l'ancre dans le port samedi venant de Glasgow. Le capitaine Sargent qui est commandant de ce navire a été prisonnier des Allemands jusqu'à la signature de l'armistice. Le capitaine Sargent était commandant du *Mount Temple* lorsqu'il fut coulé par les Allemands. Le capitaine fut alors fait prisonnier et il passa plusieurs mois dans des camps de détention.

Le *Tunisian* et le *Melita*, tous deux de la ligne du Pacifique Canadien, sont attendus dans le port de Montréal ces jours prochains. Le premier doit accoster à Québec mardi et mercredi ici. Ce dernier est un des derniers navires construits par le Pacifique Canadien. Ce sera son premier voyage à Montréal. Ces deux transatlantiques reviennent au pays avec un grand nombre de soldats et quelques civils.

DANS LE PORT

Le *Lake Grampian*, l'*Helmsdale*, le *Lake Gravella*, le *Monviso*, le *Rona*, le *Lake Freed*, le *Lake Franconia*, le *Mendip Range*, le *Lake Grama*, le *Cornucopia*, le *War Lance*, le *Montcalm*, le *Fanad Head*, le *Corsican*, le *Canadian Voyageur*, le *Venusia*, le *Turcoman*, l'*Egori*, le *Connotton*, le *Norburn*, le *Rimouski*, le *Somersby*, le *Holbrook*, le *Totmes*, le *Montezuma*, le *Manchester Corporation*.

LES BANQUES NEW-YORKAISES

ELLES PRESENTENT UNE PLUS-VALUE DE LEUR EXCEDENT DE RESERVE.

New-York, 9. — L'état de situation actuelle de la chambre des compensations des banques et compagnies fiduciaires new-yorkaises, pour la huitaine expirée, fait ressortir à $37,455,160 l'excédent de réserve sur la limite légale, ce qui indique une plus-value de $14,790,000 par rapport à la semaine dernière.

Les chiffres produits mettent en relief les variations suivantes:

Prêts, aug.	$305,402,000
Encaisse en voûtes particulières, aug.	7,295,000
Réserve en Banque fédérale, aug.	10,239,000
Réserve en voûtes particulières, dim.	172,000
Réserve chez les dépositaires, dim.	563,000
Dépôts à demande (nets), dim.	39,683,000
Dépôts à terme (nets), dim.	203,000
Circulation, aug.	38,000
Excédent de réserve, aug.	14,790,000
Réserve globale	579,712,000

Les arts et manufactures

CLOTURE DES COURS DU SOIR

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX AUX ELEVES DES COURS DU CONSEIL DES ARTS ET MANUFACTURES, MARDI.— L'EXPOSITION DES TRAVAUX. —UN MUSEE.

La clôture des cours gratuits du Conseil des Arts et Manufactures, au Monument National, demain soir, donnera lieu à une solennelle distribution de prix. Une exposition des travaux des élèves suivra, jusqu'au dix-sept. On est invité à la visiter, l'après-midi et le soir. Le public verra l'excellent travail qui se fait à ces cours du soir. Nul doute que les nôtres ont du goût. On en peut juger de nouveau à cette exposition. Les envois sont très nombreux. La salle d'exposition a l'air d'un véritable musée.

Certains dessins à main levée, anatomiques ou fantaisistes sont d'une technique scrupuleuse et d'une riche inspiration. Ainsi des peintures ; peu de marines ou de paysages, mais des portraits fortement expressifs d'après modèles vivants produits par les élèves du peintre Johnson, qui a succédé à l'artiste Charles Gill.

Les oeuvres de modelage des élèves d'Alfred Laliberté méritent une mention toute spéciale. Elles ont été exécutées d'après plâtres ou modèles vivants.

Cette séance publique du 10 sera présidée par M. Thomas Gauthier, qui donnera un aperçu général des travaux des élèves. M. Jérémie Décarie, secrétaire de la province, sera aussi invité à parler, ainsi que le chancelier Emile Lambert, représentant de l'archevêché ; le révérend W. Harold Young, M. Médéric Martin, maire de Montréal, M. Ernest Décary, président de la commission administrative, et M. Charles Marcil.

Seront aussi présents des délégués de la Chambre de Commerce, du Board of Trade, de l'Association des Manufacturiers, du Building Exchange, des commissions scolaires catholique et protestante, des unions ouvrières.

Le même jour, les membres du Conseil des Arts et Manufactures se réuniront en assemblée annuelle, aux bureaux du Conseil, Monument national.

Un joli programme musical accompagnera la distribution des palmes, sous la direction de M. J. Goulet. Voici le programme :

1. Adresse du président.
2. Discours par les invités.
3. Distribution des prix : élèves des cours du jour.
4. Natchez. — Fantaisie. Solo de violon. Mlle Cécile Allard, élève du professeur J. J. Goulet. Au piano : Mlle Gabrielle Allard.
5. Distribution des prix : Elèves des cours de dessin.
6. A. Mifanwy, D. Forster. B. Tarentelle, T. Dubois. Mlle Blanche Gonthier. Au piano : Mlle A. Lussier.
7. Distribution des prix : Elèves des cours industriels.
8. A. Duo " D'Hamlet ", Thomas. B. The Garden of your Heart, Dorel. Mlle Blanche Gonthier, soprano. M. Auguste Paquette, baryton.
9. Distribution des prix. Elèves du cours de solfège.
10. La mort de Roland, A. Trojelli. Choeur patriotique. " Salut au Canada ", Alexis Contant. Les élèves du cours de solfège. Soliste : M. Auguste Paquette. Directeur : Prof. J. J. Goulet. Au piano : Mme R. MacMillan.
11. Ouverture de l'exposition des travaux des élèves.

Le bureau du Conseil des Arts et Manufactures qui relève du ministère du secrétaire de la province, se compose comme suit :

Président, M. Thomas Gauthier, Montréal.

Vice-président, M. Cyrille Duquet, Québec.

M. Geo. Emile Tanguay, Québec.
Hon. W. F. Vilas, Cowansville.
MM. Cléophas Blouin et Joseph Gosselin, Lévis.
M. Samuel Casavant, St-Hyacinthe.
M. T. B. Meilleur, Trois-Rivières.
M. J. W. Grégoire, Sherbrooke.
MM. T. P. Crowe, J. M. M. Duff, H. W. Raphael, A. B. Allan, Montréal.

Sont membres ex-officio : le secrétaire de la province : M. J. L. Décarie, le ministre des travaux publics et du travail, M. L. A. Taschereau, le surintendant de l'instruction publique, M. C. F. Delage. Le secrétaire général est M. J. P. L. Bérubé.

Pour terminer, il nous fait bon de fournir à ceux qu'intéresse la question d'instruction publique, une liste complète des élèves qui fréquentent ces écoles dans la province :

Montréal	1374
Trois-Rivières	149
Sherbrooke	122
St-Hyacinthe	111
Valleyfield	80
St-Romuald	37
Lévis	37
St-Jean	19
Lachine	19
Chicoutimi	18
	1966

The Sun Trust Company
Limited
Exécution et administration testamentaires.
Administration de propriétés.
Perception des loyers.
Fiducie.
Préparation d'émission d'obligations.
Administration de fonds d'amortissement.
Liquidations et faillites.
Prêts hypothécaires.
Assurances générales.
BUREAU DE DIRECTION :
Baron J. d'Halewyn, Président
H. Schetagne, 1er Vice-Président
Justinien Pelletier, 2e Vice-Président
J.-C. Gagné, Secrétaire-Trésorier
Chs-Ed. Arpin, Directeur-Gérant
Honorable J.-L. Perron, C.R.
Gaspard DeSerres,
Dr J.-P. Laporte,
Trefflé Bastien.
J.-C. Hébert.
J. A. E. Gauvin.
99 RUE SAINT-JACQUES
Casier postal 1180. Montréal.
Tél. Main 2926 et 2927.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Voies de l'Est, district de Québec

SOUMISSIONS

Des soumissions scellées, adressées au soussigné et endossées "Soumissions pour travaux, secteur Saint-Laurent", seront reçues à ce bureau, jusqu'à midi, le samedi 21 juin, pour le remplissage en gravois et le ballast en pierre concassée, etc., dans le secteur Saint-Laurent, entre Cap Rouge et Portneuf ; tout cet ouvrage a trait à la reconstruction de la voie et du terrassement entre les endroits ci-dessus désignés.

On peut voir les plans et devis et obtenir tous les renseignements ainsi que des formules de soumissions au bureau de l'ingénieur de district, chemin de fer National, marché Champlain, Québec, de l'ingénieur du secteur, au termini du tunnel, à Montréal, ou de l'ingénieur de secteur, édifice G.N.W., Ottawa.

Des soumissions seront écartées si elles ne sont pas faites sur les formules du chemin de fer et d'accord avec les conditions y indiquées.

A chaque soumission on devra joindre un chèque accepté, sur une banque à charte, payable à l'ordre du trésorier du chemin de fer National, pour la somme de $12,000 (douze mille dollars.) Des obligations de guerre du Dominion du Canada seront aussi acceptées comme garantie de l'exécution du contrat.

Les soumissionnaires en perspective devront être en mesure de prouver à la compagnie de chemin de fer qu'ils ont tout l'outillage voulu pour commencer tout de suite le travail et pour le continuer sans relâche.

Il n'est pas convenu que l'Etat acceptera la plus basse soumission ni même qu'il en devra accepter une.

A. E. STEWART,
Ingénieur en chef, voies de l'Est, Canadian Northern Ry, 27 Wellington Est, Toronto.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure No 4458—Louis Philippe Parizeau, notaire de Saint-Jacques de l'Achigan, district de Joliette, demandeur, vs. Gédéon Deladurantaye, ci-devant des cité et district de Montréal, et maintenant de lieux inconnus, défendeur. Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois. T. DEPATIE, député-protonotaire ; deurs du demandeur.
Montréal, 7 juin 1919.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 5003. — The Greater Montreal Land Ltd., demanderesse, vs Dame veuve C. Mignault, défenderesse. Le 18ème jour de juin 1919, à 11 heures de l'avant-midi, nouvelle heure, au domicile de la défenderesse, au No 653 rue Bloomfield, en la cité d'Outremont, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en articles de ménage. Conditions : argent comptant. G. A. Normandin, H.C.S.
Montréal, 9 juin 1919.

LA PAIX

PAS D'ACCORD SUR LE DÉLAI

CLEMENCEAU VEUT DONNER UNE JOURNEE AUX ALLEMANDS POUR REPONDRE AUX CONDITIONS FINALES DES ALLIES ; LLOYD GEORGE UNE SEMAINE —RAPPORT DES COMMISSIONS, AUJOURD'HUI.

Paris, 9. — Le conseil des Quatre a tenu une séance, hier matin, à l'hôtel du président Wilson. On y a discuté la réponse à faire aux contre-propositions de l'Allemagne. M. Orlando était absent. Quoiqu'on ne sache pas encore ce que sera la réponse, on croit que M. Clemenceau et M. Lloyd George parviendront à s'entendre avant la fin de la semaine, peut-être mercredi ou jeudi.

Presque toutes les commissions qui sont chargées d'étudier les différentes contre-propositions allemandes sont prêtes à faire rapport, et l'on s'attend à ce qu'elles prennent leurs décisions, aujourd'hui. Après que le conseil aura adopté un rapport général on croit que le conseil fixera la limite de temps que l'on accordera à l'Allemagne pour qu'elle signe le traité.

M. Clemenceau ne voudrait accorder aux Allemands qu'une journée tandis que M. Lloyd George leur accorderait une semaine, pour se décider. Pendant que les Allemands délibèreront, M. Wilson visitera probablement la Belgique, et il reviendra en France pour la signature du traité de paix. Ensuite dans le plus bref délai, il s'embarquera pour les Etats-Unis.

On a fait remarquer aux délégués français et anglais que les Alliés ont pris autant de temps à préparer leur réponse aux contre-propositions de l'Allemagne que les Allemands en ont pris pour répondre au traité de paix.

La question de Fiume a été discutée à la séance d'avant-hier, mais aucune décision n'a été prise.

Le comte Brockdorff-Rantzau, le président de la délégation allemande de la paix qui est allé en Allemagne, vendredi soir, est revenu à Versailles, hier matin.

LE TRAITE EST DENONCE A VIENNE

Copenhague, 7. — Une grande foule s'est massée en face de la mission de l'Entente, à Vienne, aujourd'hui. Les gens ont protesté à grands cris; ils ont dénoncé le traité de paix.

On a demandé l'union avec l'Allemagne, et l'on a adopté une résolution, pour demander aux délégués autrichiens de refuser de signer le traité de paix tel qu'il est actuellement rédigé.

KOLCHAK VEUT PAYER LES DETTES RUSSES

Paris, 7. — L'amiral Kolchak, chef du gouvernement russe à Omsk dans sa réponse aux propositions faites par les puissances alliées et associées a déclaré qu'en général il adhère aux principes posés par les puissances. Il se fait l'écho du désir de toute la Russie en demandant que la reconstruction nationale se fasse sur une base démocratique.

Au sujet des nouveaux pays qui ont été récemment formés sur les frontières de la Russie, il dit que son gouvernement a déjà reconnu l'indépendance de la Pologne, mais que les frontières définitives devront être fixées par une entente réciproque. L'amiral Kolchak dit que son gouvernement acceptera l'assistance des différents gouvernements non-bolchevistes pour répondre les problèmes qui se posent dans cette période de transition qui précède l'établissement d'un gouvernement régulier.

Au sujet des dettes de la Russie, l'amiral Kolchak réitère la décision de son gouvernement de payer toutes les dettes qui ont été contractées par les différents gouvernements à venir jusqu'à la résolution bolcheviste de novembre 1917.

LES MINISTRES SONT ACTIFS

M. TESSIER SE REND A SHERBROOKE POUR L'INSPECTION DU TRACE DE LA ROUTE PROJETEE ENTRE LES CANTONS DE L'EST ET MONTREAL.

Sherbrooke, 9.—M. J.-A. Tessier, ministre de la voirie dans le cabinet provincial, accompagné de M. W.-S. Bullock, député du comté de Shefford à la législature, de M. E.-A. Robert, député de Rouville, et de son ingénieur en chef, M. Fraser, ont fait samedi l'inspection officielle du tracé de route qui sera bientôt construite entre Sherbrooke et Montréal par le gouvernement provincial. Des affaires importantes ont retenu à Québec M. W.-G. Mitchell, trésorier provincial. Ces visiteurs ont fait de "La Tribune" le point de départ de leur visite officielle. Coïncidence assez curieuse, au moment où M. Tessier et ses compagnons franchissaient le seuil, les deux candidats du comté, M. J.-H. Lemay, libéral, et M. William Brault, libéral-ouvrier, causaient amicalement de choses et autres dans le corridor qui conduit au trottoir. Monsieur Lemay présenta son adversaire ; l'on échangea mutuellement de bons souhaits et quelques paroles aimables et l'on se quitta.

Les voyageurs se rendront ensuite à Montréal en automobile. Ils passeront par Magog, Eastman, Stukeley, Waterloo, Granby, Saint-Césaire, Marieville et Chambly, itinéraire de cette nouvelle route provinciale.

Immédiatement après la visite officielle du ministre de la Voirie, plusieurs ingénieurs-experts du département viendront en faire un examen minutieux et soumettront ensuite à M. Fraser un rapport complet et détaillé. Les travaux de macadamisage et autres, commenceront aussitôt ces inspections terminées, soit dans deux ou trois semaines.

LES AVIATEURS

ALCOCK PART MERCREDI

CONFORMEMENT AUX ORDRES DE L'AMIRAUTE, IL DONNE UN AVIS DE QUATRE JOURS, AVANT DE TENTER LA TRAVERSEE DE L'ATLANTIQUE.— NAVIRES AUX AGUETS.

Saint-Jean, 9. — Conformément aux nouvelles règles de l'Amirauté qui a déclaré qu'il faut désormais un avis de 4 jours avant de tenter la traversée de l'Atlantique, le capitaine Alcock a annoncé qu'il tentera la traversée, mercredi. L'expérience de Hawker et de Grieve a fait naître cette mesure de précaution. L'Amirauté se propose d'avertir tous les vaisseaux sur l'Atlantique d'être aux aguets. Le capitaine Alcock, pilote de l'appareil Vickers-Vimy, entend atterrir à Mundy's Pond et les ouvriers préparent à cet endroit un terrain d'atterrissage et d'envolée pour le biplan. M. P.-M. Muller, gérant d'Alcock, est attendu ici, mardi. Il arrivera sur le "Graciana".

Les chances de Vickers-Vimy sont nombreuses. On dit que le "Handley Page" ne pourra pas partir mardi. Il reste plusieurs essais à faire que l'on n'a pu encore effectuer. On admet cependant que l'une et l'autre machines peuvent être retardées et les prédictions en ce sens sont peu certaines. Raynam espère recevoir son nouveau moteur à bord de la "Graciana" et il croit qu'il sera prêt trois jours, après l'arrivée du moteur. Le "Vimy" aussi bien que le "Handley Page" porteront des courriers comme fit le malheureux "Sopwith". Le courrier sera limité à trois livres pour chaque machine et le courrier personnel à une once. Le gouvernement de Terreneuve paiera la somme d'un dollar à chaque aviateur qui transportera un courrier. Les aéroplanes ne porteront ces courriers pour nulle autre raison qu'afin que les pilotes reçoivent du secrétaire des postes des chèques-souvenirs.

New-York, 9. — Ruth Law, qui a fait l'envolée de Chicago à New-York, est dans cette ville, dans l'intention de faire les préparatifs d'une envolée de l'Atlantique. Elle sera prête à partir, a-t-elle dit, lorsque l'on aura construit un appareil multiplan capable de porter une provision d'essence pour une course de 30 heures. L'envolée de Saint-Jean à l'Irlande peut s'effectuer en 19 heures, mais elle veut être prête pour toute éventualité. La distance est de 1.920 milles.

Quittant San Francisco en décembre 1918, Mlle Law avait l'intention de faire le tour du monde. Mais après avoir passé 6 mois aux Philippines, en Chine et au Japon, elle a décidé de revenir en Amérique et se prépare à l'envolée de l'Atlantique.

LES GREVES A PARIS

(Câble de la Presse Associée)

Paris, 9. — A la fin d'une courte assemblée à laquelle assistait le premier ministre Clemenceau, ce soir, on a annoncé que la situation de la grève devenait meilleure.

On a aussi annoncé qu'un grand nombre de grévistes étaient retournés à l'ouvrage et que près de 100 trains sous-terrains avaient commencé leur service durant la journée.

L'arrangement conclu entre les mineurs et les compagnies des mines du nord de la France et la proclamation de la fédération générale du Travail indiquent que la situation ne peut empirer.

Les grèves dans l'Ouest

APPEL AUX IRRÉSOLUS

LES CHEFS RECOMMANDENT AUX GREVISTES DE WINNIPEG DE TENIR BON. — LES PATRONS REJETTENT LE PROJET DE NEGOCIATIONS COLLECTIVES ET LUTTERONT JUSQU'AU BOUT.

(Service de la Presse Associée)

Winnipeg, 9. — Les chefs de la grève ont cherché à relever le moral des indécis en leur disant de tenir ferme, en les assurant que les grévistes auront ce qu'ils demandent bientôt. Le comité des citoyens de son côté a annoncé que la grève de sympathie sera combattue jusqu'à ce qu'elle cesse.

Les patrons ont refusé d'accepter le projet de négociations collectives qu'avait proposé l'exécutif de la Fraternité des employés de chemins de fer. Les ouvriers en métallurgie ont accepté le projet, la semaine dernière.

On a annoncé que des milliers d'employés doivent retourner au travail, mais d'autre part les chefs ouvriers disent que les grévistes tiennent bon.

Une nouvelle disait hier soir que les employés de chemins de fer avaient décidé de retourner au travail immédiatement. Les télégraphistes de Winnipeg ont remis à mardi le vote pour savoir si tous les télégraphistes de l'union doivent reprendre leur travail. Vingt-cinq télégraphistes se sont opposés à cette mesure, et ils doivent recommencer à travailler aujourd'hui.

M. W. E. Barker, président du comité de conciliation de la Fraternité des employés de chemins de fer, a déclaré avant-hier que l'entente ne se fera pas avant la fin de la semaine prochaine.

Les patrons, et avec eux les gouvernements fédéral et provincial et le conseil municipal, ne veulent pas entrer en pourparlers avant que les grévistes aient répudié la "One Big Union".

Le "Western Labor News", l'organe des grévistes, a dit qu'il ne faut pas parler de travailler cette semaine, mais que tous les ouvriers organisés doivent faire leur possible pour faire mettre en grève les ouvriers non encore organisés.

Winnipeg était calme, avant-hier. Il n'y a pas eu de processions. La seule réunion qui a été tenue, était une assemblée de grévistes à laquelle le maire Gray a porté la parole.

Le maire a dénoncé la grève de sympathie des fonctionnaires municipaux ainsi que les tentatives faites par les chefs ouvriers pour opérer la main-mise sur l'approvisionnement à Winnipeg. Il a dit qu'il était un ami des ouvriers et du travail organisé, mais non du bolchevisme et de l'anarchie. Il a déclaré qu'on lui a demandé à maintes reprises de proclamer la loi martiale, mais qu'il a refusé de le faire ne croyant pas la chose nécessaire.

M. P. E. Bray, chef du groupe des vétérans, qui était en faveur de la grève, a dit que son comité a décidé d'empêcher toute procession dans les rues de Winnipeg.

Un incendie a détruit les constructions qui servaient à l'exposition industrielle. Les pertes sont légères.

DEUX UNIONS PERDENT LEUR CHARTE.

(Service de la Presse associée)

Washington, 7. — M. F. Ryan, président de la Fraternité des employés de chemins de fer a révoqué la charte de deux unions locales à Winnipeg et à Edmonton, parce que ces unions se sont approprié les fonds de l'union pour organiser la "one big union". D'autres chefs prendront des mesures semblables pour leurs unions.

SECESSION.

Vancouver, 9. — La Fédération des métiers de Vancouver qui comprend tous les employés des usines de chemins de fer, à l'exception des forgerons, a voté pour ne plus faire partie du Conseil des Métiers et du travail de Vancouver. On dit que ces employés ont pris cette décision à cause de la tentative faite par le Conseil des Métiers et du Travail pour faire déclarer la grève aux usiniers.

Environ 250 vidangeurs, nettoyeurs de rues et autres employés municipaux se sont mis en grève, hier.

La grève des employés des abattoirs a considérablement diminué l'approvisionnement de viande.

CALME A VANCOUVER.

(Service de la Presse associée)

Ottawa, 9. — Le ministère du Travail a publié samedi un communiqué au sujet de la grève de l'Ouest canadien. Les organisations suivantes sont en grève : les bouchers, les électriciens, les fondeurs, les plombiers, les métallurgistes, les conducteurs, les mouleurs, les employés de brasseries, les forgerons, les charpentiers, les débardeurs, les machinistes, les dessinateurs, les employés de chantiers, les peintres, les briqueteurs, les cigariers, les plâtriers, les employés de tramways et un grand nombre d'autres.

Les organisations suivantes sont exemptées de la grève par le comité de la grève : les boulangers, les distributeurs de pain, les policiers, les pompiers, les distributeurs de lait, les employés de buanderies, les garçons d'hôtels et de restaurants, les employés de théâtres, les garçons de cafés, les employés de chemins de fer et des usines à gaz.

Tout est calme à Vancouver. Le maire promet de maintenir l'ordre coûte que coûte.

LES DÉLÉGUES TURCS

Paris, 9. — Le gouvernement turc a nommé une délégation à la conférence de la paix sous la direction de Damad Perid Pacha, dit une dépêche de Constantinople. Les autres membres sont Pewfila Pacha, Pewfik Bey, Riza Pewfik Bey, et Rechild Halim Bey.

LA GRANDE VENTE DE JUIN

AU

St. Georges REG.

SE CONTINUE AVEC SUCCES

Notre vente de juin constitue à coup sûr l'un des plus grands événements de l'année. Manteaux, robes, costumes, jupes, blouses et bas sont offerts à grands rabais. Ce serait injuste pour vous et pour votre bourse que de manquer cette occasion. Soyez ici demain.

ROBES DE VILLE ET D'APRES-MIDI

20 robes en crêpe de Chine, crêpe georgette et taffetas, en blanc, marine, noir, sable et taupe. Les derniers modèles américains, jupes tunique et avec fronce, plusieurs brodées en pareil ou en couleurs formant contraste ; grandeurs assorties. Rég. jusqu'à $35.00 pour.. .. .. **$19.95**

40 robes blanches, chair, taupe, sable, noir et marine, garnies de jais, perles ; quelques-unes drapées, d'autres à lignes droites. Manches cloches ou flottantes. Tissus : crêpe georgette et taffetas. Rég. jusqu'à $40.00 pour.. **$23.95**

ROBES D'ETE LEGERES ET FRAICHES

50 robes d'été légères et fraiches en voile et guingan unis, rayés et fleuris. Achat spécial à New-York pour cette vente. Rég. jusqu'à $15.00 pour.. .. .. **$7.95**

40 robes d'été légères et fraiches en voile, marquisette, guingan et toile blancs, de couleurs et fleuris. Chacune est un modèle de New-York. Rég. jusqu'à $18.00 pour.. .. .. .. **$11.95**

COSTUMES D'ETE

35 costumes d'été en piqué et velours à côtes blancs, styles et grandeurs assortis. Régulier jusqu'à $20.00 pour. . **$6.95**

Aussi un gros assortiment de costumes en Palm Beach à 10% de rabais.

COSTUMES DE PRINTEMPS

15 costumes en serge, popeline, gabardine et tricotine ; couleurs : noir, marine, taupe, sable et bourgogne. Manteaux chemisette de fantaisie, tailleur à ceinturon et amples, avec doublures de fantaisie. Toutes grandeurs. Rég. $54 pour **$33.50**

TRES SPECIAL

42 jupes en piqué blanc. Régulier $2.00 pour.. .. .. .. **$1.49**

35 jupes en piqué blanc. Régulier $2.50 pour.. .. .. .. **$1.98**

50 jupes blanches. Régulier $3.75 pour.. .. .. .. **$2.98**

40 middies légèrement salis. Rég. jusqu'à $1.95 pour.. .. .. **.59**

15 vareuses. Régulier jusqu'à $3.75 pour.. .. .. .. **$2.74**

100 blouses en lingerie blanche. Rég. jusqu'à $2.50 pour **$1.55**

FOURRURE

Une grande variété pour convenir à toutes les bourses et tous les goûts. Faites un petit dépôt et nous les garderons jusqu'au 1er décembre.

Myrand & Rousseau

Props.

284 RUE STE-CATHERINE OUEST, MONTREAL.

172 RUE ST-JEAN, QUEBEC.



PARAIT DEMAIN

LA NAISSANCE D'UNE RACE

par

l'abbé Lionel Groulx

300 pages

75 sous

(80 sous franco)

$2.50 la douzaine, port en plus.

Texte complet des cours à Laval 1918-1919.

L'Action française

Imm. La Sauvegarde

Montréal

En vente au DEVOIR et dans toutes les librairies.

Dupuis Frères

Aubaines spéciales pour la semaine de couture

DENTELLES



DENTELLE VALENCIENNES, variété de dessins et de largeurs pour robes d'été, garnitures de lingerie. Valeur spéciale, la verge.. .. .. **.05**

DENTELLE finie guipure pour garniture. Choix de jolis petits patrons délicats. Valeur spéciale, la verge **.15**

DENTELE CLUNY, largeurs de 2 et 3 pouces. Variété de patrons. Couleur toile. Valeur spéciale, la verge **.15**

NINON, qualité de soie, largeur 45 pouces, beau choix de couleurs. Désirable pour blouses ou manchettes. Valeur spéciale, la verge.. .. **1.00**

TULLE DE COULEUR, qualité tout soie, largeur de 36 pouces, beau choix de couleurs. Valeur spéciale, la verge.. **.29**

Au rez-de-chaussée.

Spéciaux du matin en vente jusqu'à midi seulement

MOUCHOIRS avec bord à point d'ourlet, pour monsieur. Bonne grandeur. Rég. 3.00 la douzaine. Spécial.. .. .. .. **2.19**

Au rez-de-chaussée.

Extra à l'épicerie

EN VENTE A 9 H. ET TANT QUE LE LOT DURERA

SAVON "SUNNY MONDAY", 5,000 morceaux de savon "Sunny Monday", le morceau.. .. .. **.05**

Pas de commandes par poste ou téléphone.

Le premier rendu, le premier servi. Pas plus de 6 morceaux.

Au sous-sol.

TRES SPECIAL

COTON A ROULEAUX, qualité souple spéciale, bordure rouge, désirable aussi pour linges à essuyer la vaisselle. Spécial, la verge.. .. .. **.17½**

Pas de commandes par poste ou téléphone.

Pas plus de 15 verges au même client.

Au rez-de-chaussée.

BAS

BAS en coton uni pour dames, en blanc et noir seulement. Pointures 8½ à 10. Spécial.. .. .. **.23**

Au rez-de-chaussée.

CARROSSES DE BEBES

La plus grande vente de carrosses jamais faite à des prix ridiculement bon marché.

Venez et vous verrez que nos prix sont réellement bas.

CARROSSES se pliant à demi, roues à bandages en caoutchouc. Spécial.. .. .. **8.49**

CARROSSES se pliant au complet.. .. .. **9.95**

CARROSSES avec entourage en bois gris ou noir.. **19.40**

CARROSSES anglais, forme perambulateur.. .. .. **32.50**

CARROSSES en rotin, fini gris, blanc ou naturel, 20 p.c. de réduction.

VOITURES pour bébés, assortiment complet.

Au deuxième.

COTONS

COTON JAUNE, 36 pouces, belle texture égale, pesanteur moyenne. Prix, la verge **.20**

COTON JAUNE BENGAL, moyenne pesanteur, la verge.. .. .. **.23**

Une meilleure qualité et une texture plus serrée, sans apprêt, 40 pouces, la verge **.25**

COTON non blanchi, marque Bengal de bonne qualité, 40 pouces, la verge.. .. **.30**

BATISTE BLANCHE, 36 pouces, belle qualité, fini souple, sans apprêt. Prix la vg. **.25**

COTON blanc, fini batiste, 36 pouces. Prix, la verge.. .. .. **.30**

FLANELLETTE BLANCHE, 27 pouces, texture fine et serrée, se lave très bien. Prix, la verge.. .. .. **.25**

COTON BLANC A DRAPS, 2 verges, fabrication canadienne. Comme nous n'en avons que 5 pièces, nous limitons la quantité à 5 verges à chaque client. Prix, la verge.. **.49**

COTON A DRAPS, non blanchi, meilleure fabrication américaine, 2 verges, brins ronds et égaux, texture forte et serrée, sans taches noires. La verge.. .. .. **.59**

COTON BLANC A DRAS, 2½ verges, fabrication anglaise, brins forts ronds et égaux. Prix, la verge.. .. .. **.85**

COTON A DRAPS, non blanchi, importé, 2½ verges, meilleure qualité de fil choisi, deviendra blanc aux premiers lavages. La verge.. .. .. **.95**

Au rez-de-chaussée.

MANNEQUIN

Le meilleur mannequin ajustable pour robes. Tous les genres les plus approuvés.

Au rez-de-chaussée.

Complets pour collégiens



Pour les élèves, avant leur sortie du collège.

COMPLETS pour garçonnets de 9 à 17 ans. Nouveaux modèles, genre Norfolk.

En tweed mélangé gris. En tweed mélangé brun. Spécial à **12.95**

En tweed rayé brun. En tweed carreauté gris. Spécial à **14.95**

En serge bleu marine. En serge noire. Spécial à.. .. .. **16.00**

GRATIS — Une mitaine de baseball avec chaque complet.

Au rez-de-chaussée.

Au rayon des garnitures électriques

LAMPES TUNGSTEN "CONDOR", faites en Hollande, la meilleure de toutes.

25 watt, chacune.. .. .. **.37½**

60 watt, chacune.. .. .. **.45**

Pas de commandes par téléphone ou C.O.D. Pas de livraison.

Pendant que vous serez dans le département, faites-vous montrer la lampe à réflecteur "Condor". L'ampoule est partiellement couverte par un abat-jour en porcelaine blanche, ce qui donne plus de lumière et dépense moins de courant.

25 watt.. .. .. **.69**

100 watt.. .. .. **1.39**

Au deuxième.

Gants pour dames

GANTS en fil de Lille, gris, jaune pâle et blanc. Pointures 6 à 8. Spécial.. .. **.49**

Au rez-de-chaussée.

Chaussures pour hommes

Nous avons le plus bel assortiment de bottines en canevas blanc, forme pointue, semelle et talon en caoutchouc.



Pointures pour garçonnets de 11 à 13. Spécial.. .. .. **2.25**

Pointures pour jeunes gens, 1 à 5. Spécial.. .. .. **2.45**

Pointures pour hommes, 6 à 10. Spécial.. .. .. **2.95**

Au rez-de-chaussée.

Dupuis Frères LIMITEE

LE MAGASIN DU PEUPLE

447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.

J. N. Dupuis, Président — Eug. Dupuis, Vice-Président — A. J. Degal, Directeur-Gérant